P. ARRIGHI & A. PÉZARD

L'ITALIEN
AU
BACCALAURÉAT



LIBRAIRIE HACHETTE

P. ARRIGHI
Professeur Agrégé
au Lycée de Bourg

A. PÉZARD
Chargé de cours
à l'Université de Lyon

L'ITALIEN
AU
BACCALAURÉAT

RECUEIL DE VERSIONS ET THÈMES D'IMITATION
ÉTABLI CONFORMÉMENT AUX PROGRAMMES OFFICIELS
suivi d'un Aide-Mémoire Grammatical

PRÉFACE
DE
M. Henri HAUVETTE
Professeur à la Sorbonne

Classes de Seconde et de Première

LIBRAIRIE HACHETTE
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

1923

A LA MÊME LIBRAIRIE

L'ITALIEN AU BACCALAURÉAT

PRÉFACE

La liste trop courte des ouvrages français, spécialement destinés à l'enseignement de la langue italienne, s'enrichit d'un important volume avec ce manuel, *l'Italien au Baccalauréat*, publié par deux jeunes maîtres, qui y ont consigné les fruits de leur savoir, de leurs réflexions personnelles et de leurs expériences pédagogiques.

Les textes de versions et de thèmes d'imitation, que MM. A. Pézard et P. Arrighi ont réunis ici, s'adressent naturellement en première ligne aux candidats au baccalauréat et c'est à ce point de vue d'abord qu'on jugera cette publication. Leur premier devoir était d'avoir une conception nette de ce qu'est un « thème d'imitation ». Il y a lieu de les louer d'avoir rejeté l'idée de placer face à face une page d'un auteur italien et une d'un auteur français traitant à peu près du même sujet; ces rencontres sont piquantes et rien de plus. MM. A. Pézard et P. Arrighi en ont accueilli peu d'exemples, qui ont été proposés au baccalauréat dans certaines Facultés. Pour leur compte, ils estiment avec raison que le thème doit être composé par le professeur.

Mais ils repoussent également le thème qui n'est qu'une traduction retournée, à peine démarquée, de la version, exercice peu profitable; leurs thèmes n'empruntent parfois à la version correspondante que certains éléments de vocabulaire ou de syntaxe, qui peuvent même s'appliquer à des idées assez différentes; et ceci exige de l'élève une certaine réflexion pour reconnaitre les éléments utilisables du texte italien. D'autre part les mots du thème qui peuvent être ignorés de l'élève sont donnés en notes — excellente précaution — pour éviter de recourir à un dictionnaire français-italien, qui égare souvent plus qu'il n'aide.

Mais on peut dire que, en dehors de la préparation directe à un examen, but accessoire en somme, au point de vue de l'acquisition de la langue et du profit intellectuel, ce livre constitue un excellent recueil de textes pour les élèves, quels qu'ils soient, qui étudient l'italien; car la version et le thème demeurent toujours des exercices fondamentaux pour l'acquisition d'une langue : la version, à condition de n'être pas un simple déchiffrement, mais une comparaison attentive des moyens d'expression et des ressources de style, parfois assez différentes, même quand il s'agit de deux langues très étroitement apparentées; le thème, à condition que l'élève emploie un vocabulaire déjà étudié, déjà familier, pour mettre sur pied des phrases grammaticalement correctes.

Cette considération de la correction grammaticale, véritable raison d'être du thème, a conduit MM. A. Pézard et P. Arrighi, par une sorte de nécessité, à compléter leur recueil de textes par un « Aide-mémoire grammatical », succinct et précis, auquel renvoient leurs notes, et qui rappelle aux élèves les points sur lesquels la grammaire et, en particulier, la syntaxe de l'italien s'écartent de celles du français.

De conception simple et pratique, d'exécution méthodique et claire, ce petit volume rendra donc de grands services à quiconque voudra compléter, par des exercices écrits, l'étude de la langue italienne.

Henri Hauvette.

AVERTISSEMENT

Nous avons donné aux dernières sessions du baccalauréat, dans l'Académie de Lyon, bon nombre des versions et des thèmes que renferme ce manuel; ils n'ont semblé, d'après la correction des épreuves écrites, ni trop faciles, ni trop difficiles. Nous avons élaboré dans le même esprit les autres sujets, parfois plus longs, et souvent même, nous les avons modifiés après les avoir essayés dans nos classes.

Ne prétendant pas, d'ailleurs, imposer une méthode ni établir des modèles, nous avons cru bon de reproduire, dans le cours du volume, quelques exemples d'épreuves données au baccalauréat dans d'autres académies.

Quant à nous, jamais nous n'avons estimé que le thème d'imitation pût se contenter d'être une page d'auteur français portant à peu près le même titre que le texte de l'auteur italien. Il s'agit de textes spécialement composés pour être des exercices de langue et de psychologie.

Il paraît évident que l'élève, se servant de cet ouvrage qui lui fournit le texte français en regard du texte italien, ne sera pas dans les conditions mêmes de l'examen. Voilà pourquoi nous n'avons pas craint de dépasser le maximum de quinze lignes prévu par le décret du 13 février 1920. Il reste entendu que pour une composition faite en trois heures le professeur devra choisir un de nos textes courts ou raccourcir le texte qu'il aura choisi.

Nous avons renoncé à un classement systématique de textes dont les difficultés sont forcément d'ordre différent et de gradation impossible; nous supposons déjà faite l'étude analytique des divers chapitres dont la revision a été rendue aisée par les exercices particuliers que fournissent les manuels.

Nous n'avons pas prétendu, en effet, remplacer la grammaire par les notes qui terminent le recueil, mais mettre en relief les principales difficultés de la langue. L'élève ne doit pas se croire dispensé de l'étude de la grammaire : il continuera de trouver, surtout pour la terminologie, un compagnon nécessaire dans le classique ouvrage de M. Guichard par exemple, qui nous a toujours été très utile au cours de notre enseignement.

Notre recueil nous semble répondre par lui-même à un besoin réel et nouveau, durable d'ailleurs. Si, avec les remarques précises qui suivent chaque version, avec ses renvois constants à l'aide-mémoire grammatical, il peut alléger la tâche du maître et guider l'élève livré à lui-même, le résultat aura répondu à nos efforts.

Même si devait s'atténuer la faveur dont jouit en tant qu'*épreuve* le thème d'imitation, il n'en resterait pas moins un excellent *exercice*. En le pratiquant avec attention, l'élève touchera-t-il enfin du doigt l'erreur enfantine qui lui fait voir trop souvent dans l'italien une « langue facile ».

P. A. — A. P.

N. B. — Les textes marqués d'un astérisque (*) ont été donnés au baccalauréat depuis la réforme de 1920.

* VERSION 1

CHI VA PIANO VA SANO

Alla stazione di Roma, tutta ingombra di travi, di macerie, di pietre, di mattoni, di ferri, di pozze d'acqua e di fango, c'erano tre o quattro convogli a distanze infinite, come perduti in un deserto, e nessuno vi diceva dove andassero. Inutile il domandare, perchè nessuno lo sapeva. Chiedevate a qualcuno? Vi rispondeva trasognato : — Ah, dice il treno di Civitavecchia? Sarà quello, sarà quell'altro.... non so, domandi. — Finalmente, dopo un lungo errare da questo a quello, trovai il mio, entrai in un carrozzone e sedetti. L'ora della partenza era già trascorsa di parecchi minuti, e nessuno se ne dava per inteso. Ne chiesi conto ad un conduttore. — E che le fa? mi rispose, non è lo stesso un quarto d'ora prima o dopo? pensi piuttosto quanto tempo ci si impiegava una volta. — Intascai la lezione, rimisi il mio cuore in pace, e di lì a un altro bel tratto, quando a Dio piacque, si cominciò a chiudere gli sportelli, poi a gridar partenza, poi un altro riposino, poi s'udì il suono di un campanello, di lì a un pezzetto quello di una tromba, quindi a un altro intervallo un fischio, e finalmente ... nessuno si mosse.

Aristide GABELLI.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *c'erano* tre o quattro convogli.
2. *nessuno* vi diceva dove *andassero.*
3. inutile *il domandare.*
4. *sarà* quello...
5. *si* cominciò, *s'*udì.

THÈME 1

UN VOYAGE MÉMORABLE[1]

J'ai fait dans les derniers mois de mil huit cent soixante-dix un voyage de Rome à Civitavecchia, et je me le rappelle très bien. Dans la gare de Rome se trouvaient quelques trains, et je ne savais lequel prendre : enfin, après avoir beaucoup demandé et beaucoup erré au milieu des décombres, des pierres, des briques et des flaques d'eau qui encombraient la gare, je finis par trouver mon train et j'allai m'asseoir dans une voiture. L'heure du départ était déjà passée et pourtant le train ne bougeait pas ; enfin on ferma les portières, on donna le signal et le convoi partit.

VOCABULAIRE

1. memorando.

GRAMMAIRE

Voir : Adjectifs indéfinis de quantité (61).
Traduction de *on* (62-69).
Interrogatifs (13-14).

VERSION 2

DON ABBONDIO AL CASTELLO DELL' INNOMINATO

Questo non aveva nulla da fare, ma non s'annoiava però; la paura gli teneva compagnia. La paura proprio d'un assalto, credo che la gli fosse passata, o se pur gliene rimaneva, era quella che gli dava meno fastidio: perchè, pensandoci appena, doveva capire quanto poco fosse fondata. Ma l'immagine del paese circonvicino inondato, da una parte e dall'altra, da soldatacci, le armi e gli armati che vedeva sempre in giro, un castello, quel castello, il pensiero di tante cose che potevan nascere ogni momento in tali circostanze, tutto gli teneva addosso uno spavento indistinto, generale, continuo; lasciando stare il rodìo che gli dava il pensare alla sua povera casa. In tutto il tempo che stette in quell' asilo, non se ne discostò mai quanto un tiro di schioppo, nè mai mise piede sulla discesa.

A: Manzoni. *Promessi Sposi.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. nulla *da fare.*
2. *la* gli fosse.
3. gli dava *meno* fastidio.
4. quanto poco *fosse* fondata.

THÈME 2

MÉDITATIONS DE DÉPORTÉS[1]

Des personnes restées en territoire occupé avaient été emmenées comme otages[2] dans un château d'Allemagne. N'ayant rien à faire, elles se faisaient en quelque sorte de l'idée de la guerre une compagne qui les empêchait de s'ennuyer. Ces pauvres gens, torturés par la pensée de leur maison abandonnée, peut-être détruite et sûrement saccagée[3], étaient aussi tourmentés par le manque de nouvelles. Quand des bruits de paix couraient parmi eux, ils s'écriaient : si c'était vrai ! et chacun pensait en lui-même : si je puis rentrer chez moi, je goûterai mieux encore la douceur de l'existence en comparant les petites misères quotidiennes au supplice que je suis en train d'endurer. Et après avoir tremblé de peur ils étaient peu à peu réconfortés par l'espérance.

VOCABULAIRE

1. il deportato. — 2. l'ostaggio. — 3. saccheggiato.

GRAMMAIRE

Voir : Gérondif (112-113).
Subjonctif optatif (102 *d*).
Syntaxe de *si* (97, 98, 102, 103).
Prépositions *di* et *da* (88-91).
Traduction de *être en train de* (112).

VERSION 3

EGOISMO E CARITÀ

Una volta, il lazzeretto rimase senza medici; e, con offerte di grosse paghe e d'onori, a fatica e non subito, se ne potè avere: ma molto men del bisogno. Fu spesso lì lì per mancare affatto di viveri, a segno di temere che ci s'avesse a morire anche di fame; e più d'una volta, mentre non si sapeva più dove batter la testa per trovare il bisognevole, vennero a tempo abbondanti sussidi, per inaspettato dono di misericordia privata: chè, in mezzo allo stordimento generale, all' indifferenza per gli altri, nata dal continuo temer per sè, ci furono degli animi sempre desti alla carità, ce ne furon degli altri in cui la carità nacque al cessare d'ogni allegrezza terrena: come, nella strage e nella fuga di molti a cui toccava di soprintendere e di provvedere, ce ne furono alcuni, sani sempre di corpo, e saldi di coraggio al loro posto: ci furon pure altri che, spinti dalla pietà, assunsero e sostennero virtuosamente le cure a cui non eran chiamati per impiego.

A. Manzoni. *Promessi Sposi.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *con* offerte.
2. fu *lì lì per* mancare...
3. *temere* che *s'avesse.*
4. *per* dono.
5. *al cessare.*

THÈME 3

LA FAMINE[1] A MILAN

Milan était resté pendant deux jours sans médecins, à tel point que l'on avait dû aller en chercher dans les villes voisines qui pouvaient en avoir plus qu'il ne leur en fallait. En outre le maire venait de s'apercevoir que la provision de farine était sur le point de s'épuiser, car la consommation[2] avait été doublée par le manque d'autres denrées[3]. Tous ceux à qui incombait le soin de diriger et d'administrer la ville furent saisis d'une véritable épouvante en constatant cette situation, en se demandant si les habitants allaient souffrir la torture de la faim, la plus cruelle de toutes, avant de succomber au fléau[4] de la peste. Et dans ce désordre des esprits et des cœurs chacun ne pensa plus qu'à lui-même.

VOCABULAIRE

1. la carestia. — 2. il consumo. — 3. la derrata. — 4. il flagello.

GRAMMAIRE

Voir : Auxiliaire des verbes neutres (80).
Traduction de : *venir de, être sur le point de...* (96-97).
Usage de l'infinitif au lieu du gérondif (108).
Pronom *lui* renvoyant au sujet ([illegible]).

VERSION 4

DOPO UN OMICIDIO INVOLONTARIO

Lodovico non aveva mai, prima d'allora, sparso sangue; e, benchè l'omicidio fosse, a que' tempi, cosa tanto comune, che gli orecchi d'ognuno erano avvezzi a sentirlo raccontare, e gli occhi a vederlo, pure l'impressione ch'egli ricevette dal veder l'uomo morto per lui, e l'uomo morto da lui, fu nuova e indicibile : fu una rivelazione di sentimenti ancora sconosciuti. Il cadere del suo nemico, l'alterazione di quel volto, che passava, in un momento, dalla minaccia e dal furore all'abbattimento e alla quiete solenne della morte, fu una vista che cambiò, in un punto, l'animo dell' uccisore. Strascinato al convento, non sapeva quasi dove si fosse, nè cosa si facesse; e, quando fu tornato in sè, si trovò in un letto dell' infermeria, nelle mani del frate chirurgo che accomodava faldelle e fasce sulle due ferite ch'egli aveva ricevute nello scontro.

A. Manzoni. *Promessi Sposi.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *benchè* l'omicidio *fosse.*
2. sentir*lo* raccontare.
3. *il* vedere, *il* cadere.
4. non sapeva *dove* si *fosse*, etc.

THÈME 4

CONSCIENCE ET LÉGITIME DÉFENSE[1]

Une fois la bataille terminée, Lodovico, n'ayant jamais répandu le sang d'autrui, avait éprouvé une indicible impression d'horreur en voyant le cadavre étendu à ses pieds. Il avait dû partir pour ne pas voir plus longtemps ce visage de son ennemi passant insensiblement de la fureur de la lutte au sourire paisible de la mort. Il savait qu'il était excusable d'avoir tué cet homme en répondant à ses menaces et pour défendre sa propre vie. Mais quand bien même[2] il aurait voulu lui donner un autre nom, il sentait trop bien que l'action commise était un crime, et que quiconque aurait voulu le consoler eût été inspiré uniquement par l'amitié ou par la pitié.

VOCABULAIRE

1. incolpata tutela. — 2. quand'anche.

GRAMMAIRE

Voir : Syntaxe du participe passé et du gérondif (112-118).
Usage de *altrui* (61).
Possessifs (38-40).
Conjonctions qui régissent le subjonctif (102).
Subjonctif remplaçant le conditionnel (106).

VERSION 5

PAESAGGIO AUTUNNALE

Il cielo era tutto sereno : di mano in mano che il sole s'alzava dietro il monte, si vedeva la sua luce, dalla sommità de' monti opposti, scendere, come spiegandosi rapidamente, giù per i pendii e nella valle. Un venticello d'autunno, staccando da' rami le foglie appassite del gelso, le portava a cadere, qualche passo distante dall' albero. A destra e a sinistra, nelle vigne, sui tralci ancor tesi, brillavan le foglie rosseggianti a varie tinte ; e la terra lavorata di fresco spiccava bruna e distinta nei campi di stoppie biancastre e luccicanti dalla guazza. La scena era lieta ; ma ogni figura d'uomo che vi apparisse, rattristava lo sguardo e il pensiero. Ogni tanto, s'incontravano mendichi laceri e macilenti, o invecchiati nel mestiere, o spinti allora dalla necessità a tender la mano.

A. Manzoni. *Promessi Sposi.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *si vedeva* la sua luce... *s'incontravano* mendichi.
2. le portava *a* cadere.
3. *qualche passo.*
4. ogni figura che vi *apparisse.*

THÈME 5

LA NATURE ATTRISTÉE PAR L'HOMME

C'était l'aube ; le soleil allait paraître. A mesure que le jour augmentait, on voyait ses rayons tout rouges étinceler derrière le sommet de la montagne. Dès qu'il fut tout entier visible, sa lumière, comme un drap[1] d'or soulevé par le vent et qui serait retombé du ciel, se déploya jusqu'au fond de la vallée où le fleuve blanchâtre se détachait sur le tapis des prés jaunissants. Les êtres humains quels qu'ils fussent que l'on rencontrait dans ce gai paysage semblaient y mettre une nuance[1] de tristesse au lieu d'y apporter le mouvement de la vie. Un mendiant passa : il allait chercher à la ville voisine l'aumône qui le ferait vivre un jour encore.

VOCABULAIRE

1. il panno. — 2. la tinta.

GRAMMAIRE

Voir : Remarques sur *aller* (96-97, 111).
On avec complément pluriel (64).
Accord de l'adjectif (*tutto*) (61).
Subjonctif de comparaison (102-106).
Conditionnel dépendant d'un passé (101).

VERSION 6

FANFULLA AL SACCO DI ROMA

Dall'una e dall'altra parte del desco, seduti sulle panche della chiesa, chi mangiava senza guardarsi attorno, chi dormiva appoggiate le braccia sulla tavola, ed il capo sovra esse. A quattro, a sei giocavano a dadi...; e ad ogni poco, senza dir chi ci è dato[1], era un gridare, un dirsi ogni villania, un rizzarsi, un prendersi pe' capelli, un guizzar di pugnali; poi chi era caduto sotto la tavola o ferito o morto vi rimaneva con altri che già vi eran da prima sepolti o nel vino o nel sonno : i compagni seguitavano a giocare. Un pezzo d'omaccio grande e grosso s' era sdraiato boccone per dormire, sulla tavola stessa, quant'era lungo, tutto imbrodolato nel vino uscito da' vasi che aveva rovesciati, cogli stivali pieni di fango sui piatti d'argento, e russava senza darsi per inteso del diavoleto che si faceva intorno a lui...

Massimo d'Azeglio. *Niccolò de' Lapi.*

1. senza saperne il perchè.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *chi* mangiava, *chi* dormiva... et : *chi* era caduto.
2. era *un gridare... un guizzar.*

THÈME 6

LE REPOS DES MERCENAIRES[1]

Les soldats qui venaient de prendre Rome étaient en train de jouir[2] le mieux possible de leur triomphe. Ils avaient même organisé un banquet dans une église, et quand Fanfulla, arrivé depuis deux jours, y entra, voici ce qu'il vit : plusieurs de ces vainqueurs, vaincus par la fatigue ou l'ivresse, dormaient profondément ; quelques-uns seulement continuaient à boire en jouant aux cartes, avec des cris et des menaces. Fanfulla, si on l'interrogeait, répondait qu'il cherchait le général. A la fin il osa demander lui-même à un soldat s'il avait vu le prince, et le soldat lui répondit qu'il irait l'appeler. Mais ayant quitté l'église il ne reparut plus. Peut-etre n'avait-il pas su aller jusqu'au bout sans s'arrêter en chemin, pour piller encore et grossir sa part de butin[3].

VOCABULAIRE

1. il mercenario. — 2. godere. — 3. il bottino.

GRAMMAIRE

Voir : Traduction de : *venir de*, être *en train de* (96-97, 112).
si avec principale à l'imparfait (95, 102).
Demander *si* (102-103).
Conditionnel français dépendant d'un passé (101).
Auxiliaire de *sapere* (80).

VERSION 7

PRIMAVERA

Il sole, il benigno sole di primavera, l'alto sole del meriggio, fa riluccicare la biancura[1] del rialzo e le zappe che tagliano, con sonori morsi, lo scoglio. Negli orti vicini i fiori primaticci godono il tepore dell'aria; gli uccelli cantaioli, nascosti nei ciliegi, fendono il cielo colle freccie d'argento de' garriti: le colombe volano a coppie sulla calda pace georgica. Sarebbe pur bello vivere qui, nei giardini adacquati, accanto a un pozzo, nel profumo della terra che si sveglia e si riveste, aspettando la luna delle mietiture, in compagnia di amati che amano! Giornate di Galilea, giornate di pace, giornate di sole e d'amicizia tra le vigne e il lago, giorni di luce e di libertà, camminati con quelli che sanno ascoltare, chiusi dalla giusta letizia della cena, giorni che parevano eterni da quanto eran brevi!

Giovanni Papini, *Storia di Cristo.*

1. bianchezza.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *amati* che amano.
2. giorni *camminati... e chiusi.*
3. eterni *da quanto* eran brevi.

THÈME 7

TABLEAU CHAMPÊTRE

Les oiseaux que le feuillage touffu[1] des arbres cache à la vue chantent joyeusement leur chanson printanière qui monte dans l'air pur attiédi par les premiers rayons du soleil. Le paysan regarde son champ qu'il vient de labourer, qu'il va bientôt ensemencer, et déjà il pense au beau froment doré de la moisson future. Pendant ce temps, un riche passe, indifférent à la douceur de l'instant et à la promesse de la terre. Lequel est le plus tranquille de ces hommes? « Bienheureux que tu es! » semble dire au riche le laboureur voûté par la fatigue. Et pourtant qui sait si à son tour rongé[2] de soucis le riche n'envie pas le pauvre? Celui qui n'a jamais gagné son pain à la sueur[3] de son front ne sait pas combien saines et pures sont les joies du labeur champêtre[4].

VOCABULAIRE

1. folto. — 2. rodere. — 3. col sudore .. — 4. campestre.

GRAMMAIRE

Voir : Relatifs (41).
Interrogatifs (43).
Pronoms personnels (45).

VERSION 8

PARTONO LE RONDINI

Tutti i nidi erano abbandonati, vacui, esanimi. Qualcuno era infranto, e su gli avanzi della creta tremolava qualche piuma esile. L'ultimo stormo era adunato sul tetto lungo le gronde, e aspettava ancora qualche compagna dispersa. Le migratrici stavano in fila su l'orlo del canale, talune rivolte col becco, altre col dorso, per modo che le piccole code forcute e i piccoli petti candidi si alternavano. E così aspettando, gittavano nell'aria calma i richiami. E di tratto in tratto, a due, a tre, giungevano le compagne in ritardo. E s'approssimava l'ora della dipartita. I richiami cessavano. Un' occhiata di sole languida scendeva su la casa chiusa, su i nidi deserti. Nulla era più triste di quelle esili piume morte che qua e là, trattenute dalla creta, tremolavano.

Gabriele d'Annunzio. *L'Innocente.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *qualche* piuma... *qualche* compagna.
2. *a* due, *a* tre.
3. *nulla* era.
4. *più* triste *di*...

THÈME 8

A L'APPROCHE DE L'HIVER

Le départ des hirondelles est un spectacle empreint[1] d'une douce mélancolie : l'automne est venu ; les jours déjà sont en train de décroitre, le feuillage des arbres jaunit, les premiers froids chassent des régions septentrionales ces oiseaux migrateurs. Ils vont s'envoler par groupes nombreux vers des pays plus chauds que les nôtres, où le soleil ne cesse jamais de briller dans un ciel toujours pur. Une fois qu'ils auront quitté leurs nids accrochés aux chéneaux[2] du toit, notre maison va nous paraitre plus triste, car nous n'entendrons plus les appels des mamans ailées qui crient en apportant à leurs petits l'insecte qu'elles sont allées chercher pour leur nourriture. En les voyant partir nous songeons à la tristesse imminente de l'hiver et nous voudrions que les hirondelles revinssent bientot, car leur retour sera l'annonce du printemps.

VOCABULAIRE

1. improntato a. — 2. la doccia.

GRAMMAIRE

Voir : Remarques sur *andare*, *stare* (97, 111, 112).
Syntaxe du gérondif (112-113).
Une fois que... traduit par le participe (116-119).
Possessifs (38-40).
Concordance du subjonctif (100).

VERSION 9

IL CARDUCCI AL CONVENTO

Un bel giorno il professore d'italiano, ingegno elegante e ardito, anima e fiera e gentile, il Padre Donati, nella sua cella gli mostrò un ritratto : un ritratto di giovane avventuriere, cospiratore, soldato o che so io : una testa pugnace, audace, di ribelle indomabile. Il ragazzo pensò forse a un prigione di Aspromonte, a un caduto di Mentana. « Questo », disse il frate, « è il poeta più classico e più moderno, che abbia l'Italia : è Carducci[1]. » Al frate lucevano gli occhi azzurrissimi, e al ragazzo si cominciò a colorir l'anima di non so qual colore nuovo. Ricordò, e lesse poi quel che potè : ben poco : pure assai perchè nel momento che dissi, egli palpitasse come forse non altri.

Giovanni Pascoli,
Ricordi di un vecchio scolaro.

1. il Carducci.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *questo è* il poeta...
2. *il* poeta *più classico*, che *abbia*.
3. *al* frate lucevano *gli occhi*, *al* ragazzo *si* cominciò a colorir l'*anima*.
4. *perchè* egli *palpitasse*.

THÈME 9

CARDUCCI ENCOURAGE[1] UN JEUNE POÈTE

Est-ce que vous avez connu Carducci? demandai-je au poète. Dès[2] ma jeunesse, me répondit-il. C'est lui qui le premier m'encouragea à composer des vers. Après avoir lu un de mes poemès, il me dit : « Il me semble que vous avez un sentiment lyrique assez prononcé, et j'espere que vos dons naturels se développeront toujours davantage ». Le peu de vers que j'avais composés jusqu'alors ne m'avaient pas paru dignes d'un tel éloge. Mais en entendant ces paroles d'un poete, le plus celebre de nos poetes modernes, et quelque[3] grande que fût ma modestie, je ne pus me défendre d'une certaine fierté. Mon père voulait me faire médecin : malgré lui je fus poète.

VOCABULAIRE

1. incoraggiare. — 2. fin da. — 3. per quanto...

GRAMMAIRE

Voir : Remarques sur *essere* (71).
Adjectifs indéfinis *quelque... que* (61).
Auxiliaire des verbes neutres (80).
Remarques générales sur le subjonctif (102-105).

VERSION 10

ALBEGGIARE LOMBARDO

Il cielo prometteva una bella giornata : la luna, in un canto, pallida e senza raggio, pure spiccava nel campo immenso d'un bigio ceruleo, che, giù giù verso l'oriente, s'andava sfumando leggermente in un giallo roseo. Più giù, all' orizzonte, si stendevano, a lunghe falde ineguali, poche nuvole, tra l'azzurro e il bruno, le più basse orlate al di sotto d'una striscia quasi di fuoco, che di mano in mano si faceva più viva e tagliente : da mezzogiorno, altre nuvole ravvolte insieme, leggieri e soffici, per dir così, s'andavan lumeggiando di mille colori senza nome : quel cielo di Lombardia, così bello quand'è bello, così splendido, così in pace. Se Renzo si fosse trovato lì andando a spasso, certo avrebbe guardato in su, e ammirato quell'albeggiare così diverso da quello ch'era solito vedere ne' suoi monti.

A. Manzoni. *Promessi Sposi.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *s'andava sfumando, s'andavan lumeggiando.*
2. *se* Renzo si *fosse* trovato...
3. diverso *da*.

THÈME 10

SONGES D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Parmi tous les spectacles de la nature, lequel préférez-vous? le soleil radieux ou la paleur[1] de la lune, la lumière éblouissante[2] du plein midi ou la clarté douce des nuits d'été, les couleurs vives des fleurs printanières ou les tons[3] mourants des feuilles d'automne? Pour moi, ce que j'aime le mieux c'est le mystere d'une nuit étoilée. Plus on contemple ces splendeurs discrètes qui scintillent au-dessus de la silhouette[4] sombre des montagnes comme les lucioles[5], l'été, dans les vallons de Toscane, plus on est plongé dans une rêverie reposante aussi bien pour les yeux que pour l'esprit. C'est là le spectacle le plus beau que je connaisse, celui dont on se lasse le moins, celui qui nous donne le plus exactement l'idée de l'univers infini.

VOCABULAIRE

1. il pallore. — 2. abbagliante. — 3. la sfumatura. — 4. il profilo. — 5. la lucciola.

GRAMMAIRE

Voir : Interrogatifs (41).
Comparatifs et superlatifs (24-34).
Indéfinis (61).

VERSION 11

NELLE ALPI SVIZZERE

Non m'è rimasta un'idea molto chiara della strada che facemmo nello scendere. Mi ricordo soltanto che il mio compagno, pratico dei luoghi, me li veniva descrivendo e illustrando, e ch'io guardavo ansiosamente davanti a me, se apparisse l'ombra salutare di un muro, di un albero, di una casa: mi ricordo che il mio compagno, esortandomi alla pazienza, seguitava ad illustrare e descrivere: mi ricordo che dopo qualche mezz'ora, che fu per me un saggio molto efficace e persuasivo della eternità e delle pene infernali, arrivammo ad un' osteria dove si fece una breve sosta e si bevve del vino bianco; mi ricordo che quei due o tre bicchieri di vino cadendo nelle mie viscere mi pareva vi facessero quell' effetto che fanno delle gocce d'acqua che cadano sopra una lastra di ferro rovente; mi ricordo che usciti dall' osteria, e fatti appena un dugento passi, io sentii a un tratto annebbiarmi gli occhi, vacillarmi le gambe, e caddi a terra privo di conoscenza.

Giuseppe Chiarini. *Da Ginevra a Berna.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *nello scendere.*
2. me li *veniva descrivendo.*
3. guardavo, *se apparisse.*
4. mi *pareva* vi *facessero.*
5. delle gocce... che *cadano.*

THÈME 11

SOUVENIRS D'UN MAUVAIS ALPINISTE

Le souvenir qui me reste du chemin parcouru dans la montée est assez confus. Mon compagnon connaissait la montagne; aussi il m'expliquait à mesure chaque détail[1] de la route et du paysage. Pendant qu'il me citait des phrases de Rousseau sur les plaisirs du voyage à pied, je cherchais du[2] regard un arbre où j'aurais pu me mettre à l'ombre. Ces instants furent pour moi comme un avant-goût des peines éternelles de l'enfer. Étant enfin arrivé à une maison, je me laissai tomber sur une chaise. La vue qui s'étendait devant nos yeux était si belle que mon compagnon ne cessait de la commenter. Je me contentai de boire deux verres de bon vin blanc, mais il me semblait que c'était du feu qui coulait dans mon gosier[3].

VOCABULAIRE

1. il particolare. — 2. con... — 3. gola.

GRAMMAIRE

Voir : Participe passé absolu (115-116).
Pronom personnel à la place du possessif (87).
Subjonctif avec *parere*, *sembrare*, etc. (102).

VERSION 12

UN PAESE SUL LAGO

Eran pur belle le vecchie case scortecciate dall' umidore, colle bianche bandiere del bucato e l'erba nuova che inverdiva il piede dei muri e le tavole lustrate dalle mani umili de' vecchi, e il forno che ogni otto giorni buttava faville dalla bocca tuligginosa. Ed era bello il quieto borgo quasi marino: coi cerchiellini de' ragazzi neri e ignudi, il sole a perpendicolo sul ripiano del mercato, i sacchi e le ceste, nell' ombra delle rimesse, e il puzzo di pesce che lo riempiva, insieme alla brezza, ogni aurora. Ma il lago, sopra a tutte le cose, era bello: turchese liquefatto con screziature di berillo nelle mattine perfette: distesa livida di lavagna nei pomeriggi annuvolati; bacino lattiginoso d'opale con rughe e spalmature di giacinto nei cordiali tramonti; ombra sciabordante, listata di bianco, nelle notti di stelle; ombra argentale ed ansiosa nelle notti di luna.

Giovanni Papini. *Storia di Cristo.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *ogni otto giorni. ogni aurora.*
2. case scortecciate *dall'* umidore.
3. tavole lustrate *dalle* mani.
4. buttava faville *dalla* bocca.

THÈME 12

DANS LA PAIX SEREINE DU SOIR

Devant l'humble maison dont les murs humides étaient couverts de mousse[1], l'herbe commençait à jaunir. On y étendait de temps en temps le linge qui venait de sortir de la lessive. Tout près, le four antique à la gueule noircie par les flammes répandait autour de lui tous les samedis, en même temps que sa douce chaleur, un agréable parfum de pain doré. Alors, autour des sacs et des corbeilles, les enfants faisaient cercle.

En cette saison de l'année le ciel au couchant prenait toutes les teintes de la plus riche palette[2] : tantôt opalin ou rosé, tantôt écarlate[3] et frangé d'or, tantôt tacheté d'émeraude et de saphir[4], tantôt violacé ou mauve pâle.... Puis en quelques instants cette débauche[5] de couleurs était remplacée par l'azur paisible de la nuit étoilée.

VOCABULAIRE

1. il musco. — 2. la tavolozza. — 3. scarlatto. — 4. saffiro. — 5. il profluvio.

GRAMMAIRE

Voir : Emploi de la préposition *da* (88).
Traduction de *on* (62-69).
Adjectifs indéfinis (*ogni*) (61).

VERSION 13

RENZO ARRIVA A MILANO

Su queste notizie, il disegno di Renzo era di tentare d'entrar dalla prima porta a cui si fosse abbattuto; se ci fosse qualche intoppo, riprender le mura di fuori, finché ne trovasse un' altra di più facile accesso. E sa il cielo quante porte s'immaginava che Milano dovesse avere. Arrivato dunque sotto le mura, si fermò a guardar d'intorno, come fa chi, non sapendo da che parte gli convenga di prendere, par che n'aspetti e ne chieda qualche indizio da ogni cosa. Ma, a destra e a sinistra, non vedeva che due pezzi d'una strada storta; dirimpetto, un tratto di mura; da nessuna parte, nessun segno d'uomini viventi: se non che, da un certo punto del terrapieno, s'alzava una colonna d'un fumo oscuro e denso, che salendo s'allargava e s'avvolgeva in ampi globi, perdendosi poi nell' aria immobile e bigia. Eran vestiti, letti e altre masserizie infette che si bruciavano: e di tali triste fiammate se ne faceva di continuo, non lì soltanto, ma in varie parti delle mura.

A. Manzoni. *Promessi Sposi.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. la *prima* porta a cui si *fosse.*
2. *se* ci *fosse*... *finchè* ne *trovasse.*
3. *quante* porte *s'immaginava* che... *dovesse* avere.
4. *non sapendo* da che parte gli *convenga.*
5. *par* che n'*aspetti.*

THÈME 13

SOLITUDE ET INCERTITUDE[1]

Le voyageur étant fatigué, la réflexion lui conseilla ce parti : demander au premier habitant rencontré quel était le chemin le plus court pour arriver à la ville. Il se disait à lui-même : si je tombe sur un obstacle à l'entrée, je longerai de nouveau les murs jusqu'à ce que je trouve une autre porte, d'accès moins dangereux. Mais personne n'était en vue sur ces chemins déserts qui menaient au faubourg[2]. Plus loin deux sentiers s'offrirent à lui. Lequel choisir ? que faire dans cette incertitude ? S'il avait su vers quels dangers il se dirigeait, notre homme n'aurait plus hésité[3] un instant : il serait revenu sur ses pas.

VOCABULAIRE

1. l'incertezza. — 2. il sobborgo. — 3. titubare.

GRAMMAIRE

Voir : place du substantif sujet d'un gérondif (113).
régime de : *demander* (102-103).
conditionnelle dépendant d'une principale au futur ([illegible]).
conjonctions qui régissent le subjonctif (102).
subjonctif dépendant d'un conditionnel (100).

VERSION 14

SORRENTO

Qui l'aura[1] è mite, il sole temperato dall' ombra dei lauri e degli aranci: la natura degli abitanti è dolce e laboriosa, e vi traspare negli atti e nelle parole come una malinconia serena, ineffabile come la memoria di un sogno soavemente puro : la loro carnagione è bruna e bruni sono i capelli, e gli occhi dalle palpebre grandi, tagliati a mandorla, par che guardino con infinita dolcezza qualcosa immensurabilmente lontana : il loro sorriso è mesto, e pare ricordare un bene smarrito che la speranza fa credere ad essi non irreparabilmente perduto. Questa eletta natura, e direi quasi ideale, a poche miglia dal rumore spensierato e volgare degli abitanti di Napoli, è cosa da tutti notata, ma da nessuno ragionevolmente spiegata. Quel clima così temperato, quelle aure profumate dai fiori d'arancio, quella dolce mestizia nei visi, anzi che rendermi gradita quella dimora, me la resero profondamente mesta.

Giovanni Dupré, *Ricordi Autobiografici*.

1. aria.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. gli occhi *dalle* palpebre... *par* che *guardino*.
2. il loro sorriso *pare ricordare*.

THÈME 14

SOUVENIRS DE PALERME

La ville de Palerme[1], très célèbre pour la beauté de sa situation et la douceur de son climat, est habitée par des hommes au caractère doux et laborieux, au regard mélancolique et suave comme le souvenir d'un beau rêve, comme la pensée d'un bien perdu sans retour. Leurs yeux semblent fixer à l'horizon les vapeurs confuses qui marquent la limite de la mer et du ciel. Tout en admirant, j'essayais de m'expliquer une telle tristesse devant tant de splendeurs, et j'observai que dans ce séjour enchanteur[2] je devenais moi-même rêveur et triste. C'était le découragement de l'artiste qui se sent incapable de tirer une œuvre d'art des spectacles les plus sublimes de la nature.

VOCABULAIRE

1. Palermo. — 2. incantevole.

GRAMMAIRE

Voir : comparatifs et superlatifs ([illegible]).
adjectifs indéfinis de quantité (61).
emploi de la préposition *da* ([illegible]).

VERSION 15

IL RATTO DI POLISSENA

Una folla avida di vedere, di ammirare e di criticare stava addensata ai piedi di quel colosso, e tu vedevi agitarsi e fermentar confusa una massa di operai, di donne, di fanciulli, di signori e signore. A Firenze, italianissima fra le città d'Italia, nei vizii e nelle virtù, un nuovo quadro o una nuova statua è un avvenimento capitale, che chiama spesso l'attenzione più d'un trattato politico, e scuote tutte le fibre estetiche di una popolazione d'artisti.

Le teste erano tutte volte in alto, e lo stupore eguagliava per un momento ad uno stesso livello quelle intelligenze così diverse; diverse di coltura e di forza; poi l'individualità dei giudizii incominciava ad accennarsi e ad affermarsi, talchè accanto agli *oh!* e agli *ah!* di un' ammirazione estatica tu vedevi lo stringer delle labbra dell' invidioso o del critico; e la piena delle emozioni diverse dilagare nel cicaleccio degli amici e dei vicini.

Paolo Mantegazza.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *tu* vedevi...
2. Firenze, *italianissima fra* le città.
3. chiama l'attenzione *più d'*un trattato.

THÈME 15

LE SENTIMENT ARTISTIQUE DES ITALIENS

Les Italiens possèdent au plus haut degré le sens de la beauté, et je vais vous en donner une preuve. Quand on inaugura[1] à Florence un groupe de marbre dû à un célèbre sculpteur du XIXe siècle, toute la ville, des premières heures du matin aux dernières heures du soir, défila pendant plusieurs jours devant le nouveau chef-d'œuvre ; chacun l'appréciait à sa façon, mais tous justifiaient leur admiration ou leur critique par un jugement qui manifestait dans chaque cas une délicate culture esthétique aussi bien chez les gens du menu peuple[2] que chez les membres des classes aisées[3]. Il y a quelques années seulement, mon frère aîné a assisté à une scène pareille dans une petite ville de Toscane.

VOCABULAIRE

1. inaugurare. — 2. il popolino. — 3. agiato.

GRAMMAIRE

Voir : comparatifs et superlatifs irréguliers (34).
traduction de *on* (62-63).
adjectifs numéraux; siècles, heures, temps (51-60).
adjectifs distributifs (56).
possessifs devant noms de parenté (39).
remarques sur *andare* (66-67).

VERSION 16

GLI AMICI CAUTI

Li abbiamo conosciuti tutti, codesti amici: le anime caute, tremanti all' idea del « cosa si dirà », che ti seguono ma da lontano, ti accolgono ma quando nessuno vi potrà vedere insieme, ti stimano ma non tanto da confessare questa stima ad altri che a sè stessi, ti amano ma non fino al punto di perdere un' ora di sonno o un centesimo bacato per soccorrerti. Ma quando arriva la morte, anche per colpa dell' avarizia e della viltà di codesti, comincia per loro la festa. Son proprio loro che piangono le lagrime più scelte e luccicanti, serbate dapparte apposta per quel giorno; son loro che intrecciano colle stesse mani industri i fiori delle ghirlande e i fiori della rettorica funeraria: e bisogna vedere con quanto garbo e quanto slancio e quanta compunzione si sobbarcano a diventare prefiche, necrologisti, epigrafai e commemoratori.

Giovanni Papini. *Storia di Cristo.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *ti seguono, ti accolgono, ti stimano.*
2. *tanto da ...; fino al punto di...*
3. Le lagrime *più scelte.*
4. *quanto garbo ... quanta compunzione.*

THÈME 16

A QUOI SERVENT CERTAINS AMIS

L'amitié n'est le plus précieux des trésors qu'autant qu'elle est agissante[1] et au besoin courageuse. Si elle est tempérée de prudence au point de ne savoir se sacrifier, mieux vaut une franche hostilité. Sinon, au moment où vous avez besoin d'elle, son secours vous manque et vous souffrez en quelque sorte par sa faute. Car l'ami tiède, et qui tremble de peur pour lui, fuit d'autant plus volontiers devant les dangers d'autrui et semble craindre jusqu'à la lumière du soleil, comme si celle-ci devait le dénoncer à ses bourreaux[2]. De tels amis sont bons tout au plus à faire des discours funèbres, à verser des larmes hypocrites, à composer des épitaphes et des articles nécrologiques quand, le danger ayant disparu pour leur lâcheté, une petite gloire peut rejaillir sur leur amour-propre apaisé.

VOCABULAIRE

1. operoso. — 2. il carnefice.

GRAMMAIRE

Voir : comparatifs et superlatifs (24-31).
conjonction *si* (95, 98, 102, 103).
come se ... avec le subjonctif (102).
participe passé (115-119).

VERSION 17

LA GAVOTTA DELLE DAME GIALLE

Certe dame biondette, non più giovini ma a pena escite di giovinezza, vestite d'una smorta seta color d'un crisantemo giallo, la danzano con cavalieri adolescenti, vestiti di roseo, un po' svogliati; i quali portano nel cuore l'imagine d'altre donne più belle, la fiamma d'un nuovo desìo. E la danzano in una sala troppo vasta, che ha tutte le pareti coperte di specchi; la danzano sopra un pavimento intarsiato d'amaranto e di cedro, sotto un gran lampadario di cristallo dove le candele stanno per consumarsi e non si consumano mai. E le dame hanno nelle bocche un poco appassite un sorriso tenue ma inestinguibile; e i cavalieri hanno negli occhi un tedio infinito. E un oriuolo a pendolo segna sempre un'ora; e gli specchi ripetono ripetono ripetono sempre le stesse attitudini; e la Gavotta continua, continua, continua sempre dolce, sempre piana, sempre eguale, eternamente, come una pena.

Gabriele d'Annunzio. *Il Piacere.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *escite di* giovinezza.
2. le candele *stanno per* consumarsi

THÈME 17

DANSES D'AUTREFOIS[1]

Quand nous entendons un orchestre jouant un air de gavotte ou de menuet[2], notre imagination, emportée par la musique douce et uniforme, évoque l'image des belles dames, des fringants[3] cavaliers d'autrefois qui exécutaient avec une grâce incomparable ces danses aujourd'hui démodées[4]. La couleur de leurs robes semble avoir pâli, les fleurs qui les garnissent semblent fanées; sur leurs visages nous croyons voir une lassitude et un ennui qui se voilent d'un aimable sourire. Et nous fermons les yeux comme si nous craignions de voir disparaître cette vision dont le charme est si réel, dont la musique fut le point de départ et qui va cesser avec elle.

VOCABULAIRE

1. una volta. — 2. il minuetto. — 3. brioso. — 4. fuori di moda.

GRAMMAIRE

Voir : traduction du participe présent français (112).
traduction de *dont* suivant position (41-42).
traduction de *aller* sans idée de mouvement ([illegible]).

*VERSION 18

AGLI AMICI DI TOSCANA

Amici miei cari, sia dedicato a voi questo libro, dove io cercava, come si cerca spesso colla poesia, di consacrare il mio dolore, e col quale al presente nè posso già dirlo senza lacrime prendo comiato dalle lettere e dagli studi. Sperai che questi cari studi avrebbero sostentato la mia vecchiezza, e credetti colla perdita di tutti gli altri piaceri, di tutti gli altri beni della fanciullezza e della gioventù, avere acquistato un bene che da nessuna forza, da nessuna sventura mi fosse tolto. Ma io non aveva appena vent'anni, quando da quella infermità di nervi e di viscere, che privandomi della mia vita, non mi dà speranza della morte, quel mio solo bene mi fu ridotto a meno che a mezzo: poi, due anni prima dei trenta, mi è stato tolto del tutto: e credo oramai per sempre. Ben sapete che queste medesime carte io non ho potuto leggere, e per emendarle m'è convenuto servirmi degli occhi e della mano d'altri. Non mi so più dolere, miei cari amici; e la coscienza che ho della grandezza della mia infelicità, non comporta l'uso delle querele. Ho perduto tutto: sono un tronco che sente e pena.

LEOPARDI.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. dove io *cercava*.
2. *sperai* che questi cari studi...
3. credetti *colla* perdita... avere acquistato.
4. un bene che da nessuna forza mi *fosse* tolto.

* THÈME 18

SOUFFRANCES ET DÉSESPOIR[1] DE LEOPARDI

Leopardi avait espéré, au milieu de tous ses maux, que l'étude et la poésie seraient pour lui un bien que rien ne viendrait lui enlever. Mais avant même sa vingtième année, la maladie l'empêche de vivre sans même lui donner l'espoir de la mort; et maintenant voici qu'il ne peut même plus lire, et il doit prendre congé des lettres et des études; son malheur est si grand qu'il n'a même pas la force de se plaindre. Voilà ce que dit le poète dans ces quelques mots qu'il écrit à ses amis de Toscane.

VOCABULAIRE

1. disperazione.

GRAMMAIRE

Voir : conditionnel dépendant d'un passé (concordance) (101), construction de *nulla*, *niente*, *nessuno* (61).

VERSION 19

IL CIMITERO

I cipressi funebri s'inalzavano diritti ed immobili nell'aria; soltanto le loro cime, fatte d'oro dal sole, avevano un leggero tremito. Tra i fusti rigidi e verdastri sorgevano le tombe bianche, le lapidi quadrate, le colonne spezzate, le urne, le arche. Dalla cupa mole dei cipressi scendevano un'ombra misteriosa e una pace religiosa e quasi una dolcezza umana, come dal duro sasso scende un'acqua limpida e benefica... Ma in mezzo ai tronchi allineati come le canne sonore d'un organo e in mezzo alle lapidi, gli oleandri ondeggiavano con grazia, tutti invermigliati di fresche ciocche fiorite; i rosai si sfogliavano ad ogni fiato di vento, spargendo su l'erba la loro neve odorante; gli eucalipti inchinavano le pallide capellature che or sì or no parevano argentee; i salici versavano su le croci e su le corone il loro pianto molle.

Gabriele D'Annunzio, *Il Piacere*.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *fatte* d'oro *dal* sole.
2. *scendevano* un' ombra e una pace.

THÈME 19

L'ART ET LA MORT A PISE

Le cimetière de Pise ressemble plutôt à un musée qu'à un lieu de sépulture. Les murs intérieurs du vaste portique sont recouverts de fresques[1] admirables, et partout ce sont des monuments en marbre ou en bronze, des statues, des groupes, des sarcophages[2], des inscriptions; il y a bien des musées qui ne possèdent pas une telle profusion[3] d'œuvres d'art. Quand je suis allé à Pise il y a plusieurs années le jardin intérieur était un peu négligé, l'herbe était haute et envahissait même les allées; les fleurs des champs poussaient dans les plates-bandes[4]; aucun visiteur ne parcourait le monument, et cette double impression d'abandon et de solitude était la seule chose qui pût faire penser à la mort. La nuit venant, l'impression s'accrût.

VOCABULAIRE

1. l'affresco. — 2. il sarcofago. — 3. la profusione. — 4. l'aiuola.

GRAMMAIRE

Voir : remarques sur *essere* (71).
locutions de *temps* (*il y a*) (57).
construction de *nessuno* (61).
place du substantif sujet d'un gérondif (112-113).

VERSION 20

IL TEMPIO DI GERUSALEMME

Il castello sacro, in cima alla collina, scaldava la sua bianchezza nuova nella magnificenza del sole. L'antica arca dei nomadi, tirata dai bovi nel bollore dei deserti e delle battaglie, s'era fermata, impietrita lassù, a guardia della città regia. Il mobile carro dei fuggiaschi era diventato una pesante cittadella di pietra e di marmo, un borgo fastoso di palazzi e di scalee, ombroso di colonnati, luminoso di cortili, chiuso da muraglie a picco sulla valle, protetto da bastioni e da torri come una fortezza. Non era soltanto il recinto per il santo dei santi e l'altare dei sacrifizi, non più solamente il Tempio, l'arce* religiosa, il santuario mistico d'un popolo. Coi torrioni di scolta, le case per le guardie, i magazzini per le offerte, le casseforti per i depositi, le piazze per il commercio, i loggiati per ritrovo e diporto, era tutto meno che un asilo di raccoglimento e di preghiera.

Giovanni PAPINI, *Storia di Cristo.*

* = cittadella.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *in cima alla* collina.
2. *a guardia* della città.
3. i loggiati *per ritrovo* e *diporto*.

THÈME 20

UNE FÊTE A JÉRUSALEM

Le temple de Jérusalem était alors une véritable ville perchée[1] sur la colline, ceinte de murs et de tours qui lui donnaient l'aspect d'une redoutable forteresse. Il fallait en effet pouvoir défendre en cas d'assaut ce qui était non seulement le sanctuaire du peuple juif mais aussi le coffre-fort où l'on enfermait les riches offrandes et les précieux présents des fidèles. Les jours de fête, les cours lumineuses étaient envahies par les prêtres, les pèlerins[2] et les soldats de la garde royale ; les perrons étaient occupés par les marchands de souvenirs[3] religieux et profanes, par les mendiants venus de loin pour profiter de cette affluence[4] de peuple souvent fastueuse, la plupart du temps généreuse. Les jours ordinaires, l'enceinte sacrée était un lieu de promenade, de discussions, de commerce.

VOCABULAIRE

1. appollaiato. — 2. il pellegrino. — 3. il ricordo. — 4. concorso.

GRAMMAIRE

Voir : Traduction de : *falloir* (82).
Traduction de *on* (59-60).
Complément du verbe passif (88).

VERSION 21

VEDUTA DEL MARE

Dilettevole se altra mai è la vista del mare, quando, a giorno sereno, egli è tutto placido e rispianato, fuor che sol quando l'increspa un piacevole soffio d'aria, sicchè par che rida e che scherzi; con qua e là presso al lido una moltitudine di pescatori, che o vanno errando su leggeri legnetti, o stanno immobili sopra le punte dei nudi scogli, in silenzio e speranza, con gli occhi alle acque e col cuore pendente al filo della lor canna. Ma pure il mare medesimo produce ancora maggiore incanto, quando adiroso e turbato è più terribile a vedersi. Quello sconvolgersi e levare in tempesta le onde alte come una montagna; quel correre, come pare all'occhio, tanto furiosamente incontro alla terra; quel battere agli scogli e rompersi e ritornare in sè stesso gittando altissimi sprazzi; quel fremere, quello schiumare, quel frangere al lido, rende altrui come in estasi attonito a riguardarlo.

Daniello Bartoli.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *par che rida.*
2. *terribile a vedersi.*
3. *quello sconvolgersi, quel correre*, etc. (Emploi de l'infinitif comme substantif.)

THÈME 21

POÉSIE DE LA MER

Le spectacle que nous offre la mer est toujours agréable, aussi bien lorsque ses flots semblent badiner sous la caresse légère de la brise[1] que lorsqu'ils sont bouleversés par la tempete. Il y a en elle deux puissances d'enchantement : la douceur et la force ; c'est là le secret de sa beauté. La mer est rendue plus attirante[2] que la montagne par le mystère qu'elle renferme et par la variété de ses aspects, plus grande que ne le peuvent imaginer ceux qui la connaissent seulement par des descriptions sommaires. On me ferait même dire qu'il faut avoir été longtemps bercé par sa musique pour goûter tout son charme ; et ceux qui ne l'entendent plus regrettent de s'en être éloignés comme on regrette un bien perdu.

VOCABULAIRE

1. la brezza. 2. attraente.

GRAMMAIRE

Voir : subjonctif avec *parere* (102-103).
remarques sur *essere* (71).
traduction de *on* avec pronom complément ([illegible]).
verbe *regretter* (ses deux traductions). Voir dictionnaire.

VERSION 22

LA VOLPE, IL CANE E IL GALLO

Il cane e il gallo, fatta amicizia, viaggiavano insieme. Andarono in un luogo selvoso, e il gallo montò sopra un albero e s'adagiò fra i rami; il cane sotto, nel cavo del tronco stesso, prese sonno. Già finiva la notte, l'alba sopraggiungeva, quando il gallo, secondo il suo costume, cominciò con gran voce a cantare. La volpe, al sentir ciò, desiderosa di mangiarselo, venne, e fermatasi sotto l'albero gli gridò : « Oh tu sei pure l'egregio animale ed utile agli uomini! Deh, scendi, che possiamo cantare qui insieme il canto del mattino e godercela. » Ma il gallo rispose : « Fatti, amica, costà sotto alla radice dell'albero, e chiama il mio portinaio. » La volpe andò per chiamarlo : e il cane, sbalzando fuori di botto, la sbranò.

TOMMASEO.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *fatta amicizia* ; *fermatasi* sotto l'albero.
2. *al sentir* ciò
3. scendi, *che possiamo*.

*THÈME 22

A MALIN MALIN ET DEMI

La nuit ayant surpris le chien et le coq, deux bons amis qui couraient ensemble la campagne, ils furent contraints[1] de se réfugier dans la forêt voisine. Le coq s'installa sur les branches d'un arbre, tandis que le chien s'étendait au pied de l'arbre, à quelque distance. Ils s'endormirent. Le lendemain matin, à son réveil, Chantecler[2] salua l'aurore de son chant joyeux. Le renard rusé qui passait dans les alentours entendit ce chant et, poussé par le désir de faire un bon repas et de passer un bon moment[3], il s'approcha : « Messire coq, dit il, vous chantez admirablement. Si vous vouliez descendre, j'aimerais à faire un beau duo avec vous. — Volontiers, dit le coq, mais auparavant prévenez donc un compagnon que j'ai à quelques pas d'ici, et nous serons trois à nous divertir. » Le renard s'avança sans méfiance. Le chien réveillé en sursaut[4] s'élança sur le renard et le mit en pièces.

VOCABULAIRE

1. costringere. — 2. Cantachiaro. — 3. voir version. — 4. di soprassalto.

GRAMMAIRE

Voir : traduction du participe passé français (114, 119).
traduction de *de* signifiant *avec* ([illegible]).
syntaxe de *si* (95, 98, 102, 103).

VERSION 23

L'ALFIERI ALL'ESTERO

Io mi sentiva veramente necessità di conversare sull'arte, di parlar italiano e di cose italiane : tutte privazioni che da due anni mi si faceano sentire non poco: e ciò con assai grande mio scapito, nell'arte principalmente del verseggiare. E certo, se questi ultimi famosi uomini francesi, come Voltaire e Rousseau, avessero dovuto gran parte della loro vita andarsene erranti in diversi paesi in cui la loro lingua fosse stata ignota o negletta e non avessero nè pure trovato con chi parlarla, essi non avrebbero forse avuto la imperturbabilità e la tenace costanza di scrivere per semplice amor dell'arte e per mero sfogo, come faceva io ed ho fatto poi per tanti anni consecutivi, costretto dalle circostanze di vivere e conversare sempre con barbari : chè tale si può francamente denominare tutta l'Europa da noi, quanto alla letteratura italiana : come lo è pur troppo tuttavia, e non poco, una gran parte della stessa Italia *sui nescia*. Chè se si vuole anche per gl'Italiani scrivere egregiamente e che si tentino versi in cui spiri l'arte del Petrarca e di Dante, chi oramai in Italia, chi è che veramente e legga ed intenda e gusti e vivamente senta Dante e il Petrarca? Uno in mille, a dir molto. ALFIERI.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *mi sentiva necessità : mi si faceano.*
2. *se* questi uomini ... *avessero dovuto andarsene.*
3. tale si può *denominare da* noi.
4. se *si vuole* ... e *che si tentino* versi in cui *spiri.*
5. *chi è che legga?*

THÈME 23

NOSTALGIE LITTÉRAIRE

Alfieri aurait voulu trouver quelques personnes avec lesquelles il pût converser sur les beaux-arts[1]. Il avait dû s'en aller dans divers pays où sa langue était inconnue, et au bout de[2] deux ans il sentait une vraie nécessité de parler italien. Il appelait barbares les hommes au milieu desquels il vivait, parce qu'ils ignoraient la langue et la littérature de son pays. Mais, disait-il, une grande partie de l'Italie elle-même aurait pu être appelée ainsi, car c'est à peine si on aurait pu y trouver un homme sur mille pour comprendre vraiment et goûter Dante et Pétrarque.

VOCABULAIRE

1. le belle arti. — 2. in capo a.

GRAMMAIRE

Voir : auxiliaires de *dovere*, *potere*, *sapere*, *volere* (30).
pronoms relatifs (11-12).

* VERSION 24

IL GATTO E IL CAVALLO

Il gatto nè ubbidisce, nè comanda : perciò non s'immischia in nessun affare nè pubblico nè privato, a differenza del cavallo, del cane e d'altri domestici animali. Il cavallo cominciò una volta a lasciarsi tirare nelle battaglie, e d'allora in poi non potè più schivare la coscrizione.

Il cavallo dunque prodiga la sua vita sul campo della gloria, mena i conquistatori in trionfo, s'impaccia di diplomazia e burocrazia conducendo i ministri a corte, i deputati alle camere, gl'impiegati ricchi all'uffizio.

Negli affari privati poi, dal cocchio del milionario al baroccino del medico di campagna, dall'ardente volteggiatore alla rozza sciancata, egli corre e suda per tutti, vi tira, vi porta, vi serve per ogni occorrenza della vita.

RAIBERTI.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *ne* ubbidisce, *ne* comanda.
2. *vi* tira, *vi* porta, *vi* serve.

*THÈME 24

LA PLUS NOBLE CONQUÊTE DE L'HOMME

La plus noble conquête[1] que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux[2] animal, qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats. Aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril et l'affronte ; il se fait au bruit des armes, il l'aime, il le cherche et s'anime de la même ardeur. Il partage aussi ses plaisirs : à la chasse, aux tournois[3] à la course, il brille, il étincelle. Mais, docile autant que courageux, il ne se laisse pas emporter à son feu ; il sait réprimer ses mouvements : non seulement il fléchit sous la main de celui qui le guide, mais il semble consulter ses désirs ; et obéissant toujours aux impressions qu'il en reçoit, il se précipite, se modère ou s'arrête, et n'agit que pour y satisfaire.

BUFFON.

VOCABULAIRE

1. la conquista. — 2. focoso. — 3. la giostra.

GRAMMAIRE

Voir : Superlatifs (règles de l'article) (32).
Comparatifs d'égalité (*aussi que* ... *autant que* ...) (24).

* VERSION 25

PASTORI E PECORE

Nel novembre, coi primi freddi e le prime grigie caligini crepuscolari, passano sulla strada erbosa, che va lungo il mare alle Puglie dai ricchi paschi e dalla mite temperatura invernale, grandi greggi, agili capre innanzi, pecore obbedienti dietro, formidabili cani ai lati; i pastori dall' alta mazza, intagliata di pazienti disegni, di figure e di nomi, vegliano alla compattezza del branco. Alle soste, lo spettacolo di quella pace di mansueti animali, che brucano l'erba rada, e di uomini primitivi, che attendono con gesti lenti, silenziosamente, alle monotone cure della pastorizia, è d'una grandezza e d'una dolcezza infinite : intorno — io ne ho vedute di queste soste sulle rive della Pescara — è la magnifica scena della vallata, il cui silenzio, nel cadere dell' ombra, è accresciuto dal mormorìo del fiume lungo i greti : da presso le cime dei pioppi palpitano nella chiarezza tenue del cielo, e, lontano, a occidente, i monti neri hanno un profilo di titano giacente.

Ettore Ianni.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *nel* novembre.
2. le Puglie *dai* ricchi paschi : i pastori *dall'* alta mazza.
3. *ne* ho *vedute* di queste soste.
4. *nel cadere* dell' ombra.

*THÈME 25

LE RETOUR DES TROUPEAUX

Il faut vous dire qu'en Provence[1], c'est l'usage, quand viennent les chaleurs, d'envoyer le bétail dans les Alpes. Bêtes et gens passent cinq ou six mois là-haut, puis au premier frisson[2] de l'automne, on redescend et l'on revient brouter[3] les petites collines grises. Donc, hier soir, les troupeaux rentraient. Depuis le matin, le portail attendait, ouvert à deux battants... Tout à coup, vers le soir, un grand cri : « Les voilà! » et là-bas, au lointain, nous voyons le troupeau s'avancer dans une gloire[4] de poussière. Toute la route semble marcher avec lui... Les vieux béliers[5] viennent d'abord, la corne en avant, l'air sauvage; derrière eux le gros des moutons, les mères un peu lasses, leurs nourrissons[6] dans les pattes; puis les chiens tout suants, avec des langues jusqu'à terre et deux grands bergers drapés dans des manteaux roux.... Tout cela défile devant nous joyeusement et s'engouffre[7] sous le portail, en piétinant avec un bruit de pluie... Les agneaux, les tout-petits, ceux qui sont nés dans le voyage et n'ont jamais vu la ferme, regardent autour d'eux avec étonnement.

Alphonse DAUDET.

VOCABULAIRE

1. la Provenza. — 2. il brivido. — 3. brucare — 4. la gloria. — 5. l'ariete. — 6. il lattante. — 7. sprofondare.

GRAMMAIRE

Voir : traduction de *falloir* (82).
remarques sur *essere* (71).
traduction de *on* [illegible].
pronom personnel atone au lieu du tonique avec préposition (87).

* VERSION 26

LA PASSEGGIATA

Era il pomeriggio. Egli esplorava il sentiero tortuoso che ora saliva ora scendeva andando verso il mare. Guardava davanti a se, intorno a se, con una curiosità sempre vigile, quasi con uno sforzo d'attenzione, come se volesse comprendere un qualche oscuro pensiero espresso dalle semplici apparenze. In un seno del colle l'acqua d'un ruscello, derivata in una specie di esiguo acquedotto composto di tronchi scavati, attraversava la cavità dall' uno all' altro ciglio. Altri rigagnoli erano guidati da tegole concave; e qua e là, sui rigagnoli luccicanti e mormoranti, certe piante di bei fiori violetti s'inchinavano con una grazia leggera.

E l'acqua scorreva, discendeva per la china verso la spiaggia ghiaiosa: passava sotto un piccolo ponte. All' ombra dell' arco alcune donne lavavano le tele: e i loro gesti si vedevano riflessi nell' acqua come in uno specchio mobile. Sulla ghiaia le tele erano spiegate al sole, candidissime. Lungo la strada camminava un uomo scalzo, portando le sue scarpe in mano penzoloni.

Gabriele D'Annunzio.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *ora* saliva, *ora* scendeva.
2. guardava davanti a *sè*.
3. *come* se *volesse*.
4. piante di *bei* fiori.
5. i loro gesti *si vedevano*.
6. *camminava* un uomo scalzo, *portando*.

* THÈME 26

RÊVERIES D'UN PROMENEUR SOLITAIRE

C'était le soir. Le soleil allait se coucher. Le promeneur suivait le chemin qui longeait[1] la mer, à quelque distance. Arrivé sur un petit pont, il s'accouda au mur bas qui lui servait de parapet[2], et laissa son regard se perdre sur la campagne. Devant lui se déployait le beau pays dont il allait s'éloigner pour toujours peut-être. Ici, sous ses pieds, les eaux claires bondissant parmi de hautes fleurs violettes ; là, les vignes aux grappes dorées, mêlées aux oliviers ; plus loin, des champs nus, avec quelques arbres çà et là, et, tout au fond, la mer, dont les vagues venaient jouer sur le gravier du rivage. Dans un repli du vallon, on voyait une maison blanche, couverte de tuiles[3] rouges, auprès de laquelle des jeunes filles étendaient du linge au soleil. Partout, sur les vignes, sur les bois d'oliviers, sur la maison joyeuse, le couchant répandait sa grande poussière d'or. Le jeune homme, envahi par un sentiment de mélancolie, contempla longuement ces lieux, comme s'il ne devait plus les revoir.

VOCABULAIRE

1. costeggiare. — 2. la spalletta. — 3. il tegolo.

GRAMMAIRE

Voir : *aller* sans idée de mouvement ([illegible]).
pronom personnel renvoyant au sujet (47).
préposition *da* ([illegible]).
venir suivi d'un infinitif (111).
subjonctif avec certaines locutions ([illegible]).
traduction de *on* (62-69).

* VERSION 27

IL PASSAGGIO DEL SAN BERNARDO

Maraviglioso era l'ardore, maravigliosa l'allegria, maraviglioso ancora il moto ed il fervore di quei bravi inerpicantisi su[1] per i ripidi sentieri della montagna scoscesa.

Casse, cassoni, trogoli[2], obici[3], cannoni, carri, muli, cavalli, impedimenti d'ogni sorta formavano una fila sterminata e fra tutto questo soldati affaticantisi ed ufficiali affaticantisi al par dei soldati. S'aggiungevano le risa, le canzoni, i motti, gli scherzi. Non a guerra terribile, ma a festa, non a casi dubbii, ma a vittoria certa pareva che andassero.

Giunsero alfine sulla cima, e si rallegrarono l'uno con l'altro come di vittoria compiuta. Accrebbe l'allegrezza il veder appresso all' eremo mense rusticamente imbandite per opera dei religiosi, provvidenza del Console che aveva mandato danari a quest'uopo.

Carlo Botta. *Storia d'Italia.*

1. = *qui gravissaient.*
2. = *auge, demi-tronc de sapin creusé pour recevoir un canon.*
3. = *obus* et *obusier.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. quei bravi *inerpicantisi* ... soldati *affaticantisi.*
2. *pareva* che *andassero.*
3. accrebbe l'allegrezza *il veder.*

* THÈME 27

PASSAGE DU SAINT-BERNARD PAR L'ARMÉE FRANÇAISE

Les soldats gravissaient ces sentiers escarpés chantant au milieu des précipices, rêvant la conquête de cette Italie, où ils avaient goûté tant de fois les jouissances de la victoire, et ayant le noble pressentiment[1] de la gloire immortelle qu'ils allaient acquérir. Pour les fantassins[2], la fête était plus grande que pour les cavaliers. Ceux-ci faisaient la route à pied, conduisant leurs montures[3] par la bride : c'était sans danger à la montée, mais à la descente, le sentier trop étroit les obligeant à marcher devant le cheval, ils étaient exposés, si l'animal faisait un faux-pas, à être entraînés avec lui dans les précipices. Vers le matin, on parvint à l'hospice, et là, une surprise ménagée par le Premier Consul ranima les forces et la bonne humeur de ces braves troupes. Les religieux, munis d'avance des provisions nécessaires, avaient préparé des tables, et servirent à chaque soldat une ration[4] de pain, de vin et de fromage.

THIERS.

VOCABULAIRE

1. il presentimento. — 2. il fante. — 3. la cavalcatura. — 4. la razione.

GRAMMAIRE

Voir : participe présent et gérondif (112-113).
aller sans idée de mouvement (96-97).
syntaxe de *si* (95, 98, 102, 103).

* VERSION 28

VECCHIEZZA PREMATURA

Poche sere addietro, prima di coricarmi, aperta la finestra della mia stanza, e vedendo un cielo puro, un bel raggio di luna, e sentendo un' aria tepida e certi cani che abbaiavano da lontano, mi si svegliarono alcune immagini antiche, e mi parve di sentire un moto nel cuore, onde mi posi a gridare come un forsennato, domandando misericordia alla natura, la cui voce mi pareva di udire dopo tanto tempo. E in quel momento dando uno sguardo alla mia condizione passata, alla quale era certo di ritornare subito dopo, com'è seguito, m'agghiacciai dallo spavento, non arrivando a comprendere come si possa tollerare la vita senza illusioni e affetti vivi, e senza immaginazione ed entusiasmo: delle quali cose un anno addietro si componeva tutto il mio tempo, e mi facevano così beato, nonostante i miei travagli. Ora sono stecchito e inaridito come una canna secca, e nessuna passione trova più l'entrata di questa povera anima, e la stessa onnipotenza eterna e sovrana dell' amore è annullata a rispetto mio nell' età in cui mi trovo.

LEOPARDI.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *aperta* la finestra, *e vedendo*.
2. ***mi si*** svegliarono alcune immagini.
3. la natura *la cui* voce.
4. m'agghiacciai *dallo* spavento.
5. *non arrivando* a comprendere *come si possa*.

*THÈME 28

LA PITIÉ QUI FAIT SOUFFRIR

Leopardi nous raconte ici un des accès[1] de pessimisme qui l'accablaient de temps à autre et lui faisaient prendre la vie en dégoût. Seul à sa fenêtre devant la nature endormie sous la lune, il se demande comment il est possible qu'un homme soit aussi malmené que lui par la destinée. Infirme, maladif, il a un cœur pour aimer et sait que jamais personne ne lui accordera un regard de sympathie. La pitié, voilà ce qu'il rencontre seulement dans tous les regards. D'illusions, il n'en a plus, pas même celles qui semblent indispensables à l'existence. Son enthousiasme ne sait où se porter, et rien ne lui paraît digne ici-bas de son admiration. Telle est la malédiction qui pèse sur lui et il en a pleinement conscience. On ne peut que s'incliner devant ce long martyre moral d'un des esprits les plus éminents du siècle passé et de tous les siècles.

VOCABULAIRE

1. l'accesso.

GRAMMAIRE

Voir : subjonctif interrogatif (102).
construction de *nessuno, nulla* [illegible].
articles partitifs (10).
traduction de *on* [illegible].
superlatifs (29-34).

*VERSION 29

DOBBIAMO STUDIARE LA NOSTRA LINGUA

La lingua si sa! È un' opinione di molti. Ella la saprà meglio di molti altri, non ne dubito : ma si lasci dire che, se non l'ha studiata, non la può sapere, non solo come dovrebbe, ma neppure quanto i suoi bisogni richiedono. Ella possiede un materiale di lingua che non è la terza parte di quello che le sarebbe necessario per parlar bene, un piccolo corredo di vocaboli e di frasi, che le servono a dire impropriamente e a un di presso una grande quantità di cose, ciascuna delle quali può esser detta con una parola o una frase propria, che dice per l'appunto quella cosa sola. Nel parlare come nello scrivere, a ogni tratto, Ella gira intorno al proprio pensiero, non lo esprime che a mezzo, ed è costretta ad aggiungere e a correggere per compiere e chiarire l'espressione che non le riuscì compiuta e chiara alla prima.

E. De Amicis. *L'Idioma Gentile.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *Ella* ... *si lasci* dire ... se non l'*ha* studiata.
2. può esser detta *con* una parola.
3. *nel* parlare, *nello* scrivere.
4. Ella la *saprà* meglio.

THÈME 29

CONSÉQUENCES D'UN PRÉJUGÉ[1] FÂCHEUX

Beaucoup de gens pensent que l'on connaît naturellement sa propre langue. C'est une grave erreur. On ne la sait vraiment que si on l'a étudiée dans les livres, je veux dire dans les bons auteurs. La pratique journalière ne suffit pas, beaucoup des personnes que nous entendons (et ceux que nous entendons sont en fait nos maîtres), désignant les choses par des termes impropres, et étant incapables de tirer au clair[2] leurs propres pensées. Il est vrai que si l'on vit dans certains milieux, on est en relation avec des gens qui connaissent à peu près leur langue, ayant étudié la grammaire et les chefs-d'œuvre littéraires écrits dans l'idiome dont ils se servent. Mais, pour un lettré, combien d'ignorants qui ne disposent que d'un vocabulaire tout à fait insuffisant !

VOCABULAIRE

1. il preconcetto. — 2. metter in chiaro.

GRAMMAIRE

Voir : participe présent et passé (113, 114-116).
traduction de *on* (62-69).
possessifs (38-42).
sujet du gérondif (112-113).

* VERSION 30

LA SINFONIA MARINA

Nuove onde si levavano da un più lungo soffio generate, s'incurvavano limpide e intere portando nella loro curva l'estrema grazia del giorno, si frangevano quasi con mollezza, simili a bianchi rosai mobili che si sfogliassero, lasciando schiume durevoli come petali su lo specchio che si dilatava là dov'esse scomparivano per sempre....

... Arrivava l'onda con una veemenza d'amore o di collera su i massi incrollabili: vi si precipitava rimbombando, vi si dilatava gorgogliando, ne occupava con la sua liquidità tutti i meati più segreti....

... Balzava a colmare su la cima del più arduo scoglio la piccola cavità rotonda come una coppa votiva; s'insinuava nella fenditura obliqua ove i molluschi prolificavano; piombava su i folti e molli tappeti di coralline lacerandoli, o vi strisciava leggera come una serpe sul musco. Il gocciar tardo eguale degli stillicidii nella caverna occulta; il ritmico traboccare delle fontane, simile alla pulsazione d'un cuore capace; il chioccolio roco delle polle sul declivio scabro; ... il tonare iterato del fiume precipite dal sommo della rupe: ogni suono prodotto dalle acque vive su la pietra inerte, e il gioco degli echi, ella fingeva. Gabriele D'Annunzio.

Trionfo della Morte.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. rosai ... che si *sfogliassero*.
2. balzava *a colmare*.
3. *il gocciare, il traboccare, il tonare.*

* THÈME 30

DÉBUT DE TEMPÊTE

Les lames se mettaient à courir avec leurs crêtes déchirées; une écume blanche s'y étalait; au son grésillant[1] qu'elles produisaient en se brisant, on aurait dit que cela cuisait, que cela brûlait; peu à peu la tempête croissait, les vagues poursuivaient[2] la barque avec plus de colère et se roulaient[3] dans un perpétuel écroulement. De lourdes masses d'eau tombant d'en haut la faisaient gémir comme une bête qui souffrirait; elle bondissait à la cime d'une lame, puis se précipitait dans le creux, et rampait pour remonter le long de la pente liquide.

VOCABULAIRE

1. grésiller : scrosciare. — 2. inseguire. — 3. rotolarsi.

GRAMMAIRE

Voir : Infinitif = substantif (108).
Conditionnel dans une comparaison (102-106).

* VERSION 31 ·

IMPRESSIONI DI PISA

Pisa, Battistero, Chiesa e Cimitero, e poi il campanile che suona — o suonava una volta — ; tutto è marmo bianco, su cui è passata la mano giallina del tempo: un color di cera, un color di alabastro, come la mano dei vecchi e dei morti; tutto un ricamo aereo sul verde del prato! Io vi giunsi sul vespero luminoso di un giorno di festa, e, per buona ventura, quell' angolo un po' fuori di mano di Pisa era deserto : cioè, proprio deserto, no. Si vedevano sul verde del prato gruppi di gente, seduta o sdraiata; ma che cosa facesse, non distinsi da prima per la lontananza.

Quei gruppi di gente, che avevo intraveduto, erano formati di famiglie di artigiani con loro donne e bimbi. Dove cadeva l'ombra dalle mura o dalle cupole, facevano merenda in crocchio; mangiavano tranquillamente fra il loro Battistero e il loro Cimitero. Poi i bimbi ruzzavano, e quei monumenti parevano proteggerli e non adontarsi.

Alfredo Panzini, *Viaggio di un povero letterato.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *si vedevano ... gruppi.*
2. *che cosa facesse, non distinsi.*
3. quei *gruppi* ... che avevo *intraveduto.*
4. cadeva l'ombra *dalle* mura.
5. *parevano proteggerli.*

*THÈME 31

A L'OMBRE DE LA CATHÉDRALE

L'étranger[1] qui visite Pise ne s'arrête pas longtemps dans les rues paisibles, pourtant charmantes, de cette vieille ville, ni même sur les ponts, sur le Lungarno, d'où le cours du fleuve offre une si belle vue. Il s'empresse de chercher ce coin situé à l'écart, près des murs, où apparaissent soudain ces merveilleux édifices, le baptistère, l'église, le cimetière, entourés d'un gazon verdoyant, sans oublier le clocher, la célèbre tour penchée. Tout y est de marbre blanc, d'un blanc un peu jaune semblable à de la cire, et les façades couvertes de sculptures sont comme ornées d'une délicate broderie de marbre.

Là aux jours de fête viennent s'asseoir ou s'étendre les artisans de la ville, avec leurs femmes et leurs enfants; ils s'établissent à l'endroit où l'ombre tombe des coupoles, et font en plein air un goûter en famille; ils mangent et boivent par groupes, les enfants jouent et les vénérables monuments ne s'offusquent pas de tant de liberté.

VOCABULAIRE

1. il forestiere.

GRAMMAIRE

Voir : démonstratifs (35-37).
prépositions (84-91).

*VERSION 32

LETTERA A DOMENICO VALERIANI

Milano, 18 gennaio 1826. — Mio caro amico, una lettera del Rosini mi aveva già significata la guerra di che arde tutta la toscana letteratura su quel verso di Dante : *Poscia più che il dolor potè il digiuno*; e, per altra lettera del Niccolini al Bellotti, so ch' egli stesso, eccitatore dell' incendio, se ne tira in disparte, protestando di non voler gittare parole in difesa dell' opinione, da esso risuscitata, che Ugolino divorasse i propri figli. Nel che lodo il suo senno, perchè quella chiosa, per mio sentire, mette in campo un pensiero troppo pieno d'orrore : e non è maraviglia se per ciò rimase dimenticata, anzi derisa. Nella narrazione di quel terrible fatto, quale è l'intenzione del poeta? Sicuramente quella di destar lagrime e compassione. Ora a me pare che lo spettacolo d'un padre che divora i suoi figli spegna tutto d'un tratto e negli occhi il pianto e nel cuore la compassione.

Vincenzo Monti.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. mi aveva *significata* la *guerra*.
2. la guerra *di che* arde.
3. *protestando di non voler*.
4. l'*opinione, che* Ugolino *divorasse*.
5. *pare* che lo spettacolo ... *spegna*.

*THÈME 32

A PROPOS D'UN VERS DE DANTE

Beaucoup de lecteurs de Dante donnent une interprétation fausse au vers fameux par lequel s'achève le récit d'Ugolin dans l'Enfer : *Poscia più che il dolor potè il digiuno.* De quelle manière la faim se montra-t-elle plus forte que la douleur? Sans doute en ce que ce père affamé avait dévoré ses enfants; et il est certain que quelques commentateurs anciens ont raconté ainsi ce tragique épisode. Lorsque, il y a un siècle, Niccolini ressuscita cette glose longtemps oubliée, il alluma un véritable incendie et provoqua une guerre littéraire parmi les admirateurs toscans du poète; mais il eut assez de sagesse pour protester qu'il ne voulait pas soutenir cette opinion. Elle est en effet contraire au sentiment de pitié que Dante a voulu inspirer au lecteur; si le poète avait voulu dire cela, Ugolin ne pourrait exciter en nous que de l'horreur. Cette glose a même été parfois tournée en ridicule[1]; n'a-t-on pas dit, par exemple, qu'Ugolin avait mangé ses enfants pour leur conserver un père?

VOCABULAIRE

1. mettere in burletta.

GRAMMAIRE

Voir : interrogatifs (15).
proposition infinitive (109).
syntaxe de *si* avec principale au conditionnel (102).
prépositions (équivalences) (86).

* VERSION 33

IL CONTE DI FRATTA

Il signor conte di Fratta era un uomo d'oltre a sessant' anni, il quale pareva avesse svestito allor allora l'armatura, tanto si teneva rigido e pettoruto sul suo seggiolone. Ma la parrucca colla borsa, la lunga zimarra color cenere gallonata di scarlatto, e la tabacchiera di bosso che avea sempre tra mano, discordavano un poco da quell' abitudine guerriera. Gli è vero che aveva intralciato fra le gambe un filo di spadino, ma il fodero n'era così rugginoso che si potea scambiarlo per uno schidione: e del resto non potrei assicurare che dentro a quel fodero vi fosse realmente una lama d'acciaio, ed egli stesso forse non s'era presa mai la briga di sincerarsene. Il signor conte era sempre sbarbato con tanto scrupolo, da sembrar appena uscito dalle mani del barbiere; portava da mattina a sera sotto l'ascella una pezzuola turchina.

Ippolito Nievo.
Le Confessioni di un Ottuagenario.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *il signor conte.*
2. *pareva avesse* svestito.
3. *non potrei* assicurare ... che vi *fosse.*
4. con *tanto* scrupolo ... *da* sembrar.

*THÈME 33

LA NOBLESSE AU TEMPS JADIS[1]

Les seigneurs d'autrefois devaient au séjour qu'ils avaient fait dans les armées une allure militaire, alors même qu'ils les avaient quittées depuis longtemps. Certains d'entre eux semblaient avoir ôté la veille l'uniforme[2] de leur souverain. Bien qu'ayant dépassé soixante, et parfois soixante-dix ans, ils s'en allaient la poitrine haute, et bien souvent l'épée au coté. Mais, à la longue, la vieillesse opérait son œuvre. Ils prenaient des habitudes casanières[3], et, près d'un bon feu flambant dans une haute cheminée, assis dans un fauteuil, un mouchoir d'un bleu foncé ou clair sous le bras, ils tiraient de temps en temps quelque prise de tabac d'une tabatière en buis, cadeau fait jadis à quelqu'un de leurs parents.

VOCABULAIRE

1. tempo gia fu. — 2. la divisa. — 3. casalingo.

GRAMMAIRE

Voir : locutions qui regissent le subjonctif (102).
adjectifs numéraux, l'âge (51).
subjonctif avec *parere* (102).

VERSION 34

UN ORATORE MISTERIOSO

Le persone strette nel gruppo maggiore si scostarono a cerchio e vi apparve nel mezzo Benedetto. Un tavolino con due candele e una sedia erano preparati per lui. Pregò che si togliessero le candele. Poi gli dispiacque anche il tavolino. Si disse stanco, chiese di parlare seduto sul canapè, vicino al vecchio signore dal viso acceso e dalla barba bianca. Vestiva di nero, era pallido e magro più ancora che a Jenne. La fronte gli si era scoperta di capelli, aveva preso qualchecosa della fronte solenne di Don Giuseppe Flores. E gli occhi avevano un azzurro più lucente. Molte delle facce volte avidamente a lui parevano piuttosto affascinate da quegli occhi e da quella fronte che ansiose di udire la sua parola.

Egli prese a parlare così, senza un gesto, tenendosi le mani sulle ginocchia....

Antonio Fogazzaro. *Il Santo*, *V*.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *pregò* che si *togliessero*.
2. *si disse stanco*.
3. la fronte *gli si* era scoperta.
4. *tenendosi* le mani sulle ginocchia.

* THÈME 34

UN APÔTRE MONDAIN

J'ai voulu entendre l'orateur dont tout le monde s'occupe à Rome. On m'a conduit dans une salle comble[1]. Au milieu d'un groupe compact l'orateur m'apparut. Il prit place devant une table sur laquelle se trouvaient deux flambeaux. Il parla assis. Près de lui était un personnage à barbe blanche, le président de la réunion. L'orateur lui-même n'est plus tel que tu me le décrivais l'an dernier. Vêtu entièrement de noir, il a le visage pâle et pourtant illuminé. Son front a perdu les cheveux qui le couvraient, ce qui lui donne un caractère de solennité. Ses yeux bleus étincellent. Il m'a semblé que ces yeux et ce front impressionnaient son auditoire au moins autant que sa parole, car il s'exprime simplement, sans gestes, presque avec monotonie.

VOCABULAIRE

1. affollato.

GRAMMAIRE

Voir : relatifs ([illegible]).
subjonctif hypothétique ([illegible]).

VERSION 35

IL SEMINATORE

Egli avanzava pel campo dirittamente, con una lentezza misurata. Gli copriva il capo una berretta di lana verde e nera con due ali che scendevano lungo gli orecchi all' antica foggia frigia. Un sàccolo bianco gli pendeva dal collo per una striscia di cuoio, scendendogli davanti alla cintura pieno di grano. Con la manca egli teneva aperto il sàccolo, con la destra prendeva la semenza e la spargeva. Il suo gesto era largo gagliardo e sapiente, moderato da un ritmo eguale. Il grano involandosi dal pugno brillava talvolta nell' aria come faville d'oro, e cadeva su le porche umide egualmente ripartito. Il seminatore avanzava con lentezza, affondando i piedi nudi nella terra cedevole, levando il capo nella santità della luce. Il suo gesto era largo gagliardo e sapiente: tutta la sua persona era semplice sacra e grandiosa.

Gabriele d'Annunzio, *L'Innocente*.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *gli* copriva *il capo* una berretta.
2. un sàccolo *gli* pendeva *dal collo per* una striscia.

THÈME 35

SAISON DES SEMAILLES, LE SOIR

Le champ a été labouré depuis peu. Les « grands bœufs blancs tachés[1] de roux » qui tiraient lentement la lourde charrue dont le coutre[2] et le soc[3] ont creusé les sillons droits et parallèles se reposent maintenant à l'étable, en attendant le travail du hersage[4] qui viendra après celui des semailles.

Dans les dernières lueurs du couchant qui l'entourent d'une sorte d'auréole d'or, le semeur, grave et lent comme s'il accomplissait un rite sacré d'où dépendrait l'existence d'innombrables fidèles, lance d'un geste rythmé à la cadence de ses pas le grain précieux qui va germer et produire dans quelques mois de nouveaux épis et de nouveaux grains.

L'ombre du semeur s'allonge de plus en plus ; le soleil, avant de disparaître, lance un dernier rayon qui semble vouloir l'étendre jusqu'à l'orient où scintille la première étoile....

VOCABULAIRE

1. macchiato. — 2. il coltro. — 3. il vomere. — 4. l'erpicatura.

GRAMMAIRE

Voir : relatifs (41).
locutions qui régissent le subjonctif (102).
aller sans idée de mouvement (96-97).
le temps (*dans* quelques mois) (57).

VERSION 36

A CHI STUDIA LE LINGUE STRANIERE

Non si studia con amore, non s'impara bene nessuna lingua straniera, se non s'è prima studiato con amore e imparato bene la propria; poichè, se imparare una lingua straniera non è altro che imparare a tradurre in questa i nostri pensieri da quella che usualmente parliamo, come si può fare una buona traduzione d'un cattivo testo? Come riuscire a dir con esattezza e con garbo in un'altra lingua quelle cose che non sappiamo dire se non confusamente e senza garbo nella nostra? E in che maniera intendere e sentire le qualità degli scrittori stranieri, se queste, in qualunque lingua, non s' intendono e non si sentono se non paragonando le parole, le frasi, le forme a quelle che loro corrispondono nella lingua che ci è famigliare?

Edmondo DE AMICIS, *L'Idioma Gentile.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. se non *s'è studiato* ...... *la propria.*
2. tradurre *in* questa ... *da* quella.
3. *intendere* e *sentire.*

THÈME 36

COMMENT ÉTUDIER LES LANGUES VIVANTES

Aucune étude n'est aussi profitable[1] que celle des langues étrangères. Par la connaissance des idiomes que parlent les différentes nations, nous arrivons à mieux connaître toutes les nuances[2] de notre propre langue ; la comparaison nous fait mieux saisir ses caractères particuliers. Mais il ne faut pas dire que parler une langue étrangère c'est traduire dans cette langue des phrases composées d'abord dans la nôtre. Une telle traduction serait forcément défectueuse et resterait trop près du texte primitif. Nous devons faire en sorte que notre pensée revête directement le vêtement étranger, de peur que celui-ci ne paraisse emprunté si un autre subsiste au dessous de lui et l'empêche de conserver à nos idées la pureté originale de leurs formes.

VOCABULAIRE

1. profittevole. — 2. la sfumatura.

GRAMMAIRE

Voir : comparatifs d'égalité (24).
prépositions (84-91).
possessifs (38-40).

VERSION 37

VISIONE GARIBALDINA

Allora le rosse falangi corsero vittoriose la penisola: e l'Italia fu libera, libera tutta, per tutte le alpi, per tutte le isole, per tutto il suo mare. E l'aquila romana tornò a distendere la larghezza delle ali fra la marina e il monte, e mise rauchi gridi di gioia innanzi alle navi che veleggiavano franche il Mediterraneo per la terza volta italiano.

Liberato e restituito ne' suoi diritti il popolo suo, conciliati i popoli d'intorno, fermata la pace la libertà la felicità, un giorno l'eroe scomparve : dicono fosse assunto ai concilii degli Dii della patria. Ma ogni giorno, quando il sole si leva su le Alpi fra le nebbie del mattino fumanti e cade fra i vapori del crepuscolo, disegna fra gli abeti e i larici una grande ombra, che ha rossa la veste e bionda la lunga capelliera errante sui venti e sereno lo sguardo siccome il cielo. Il pastore straniero guarda ammirato, e dice ai figliuoli : — È l'eroe d'Italia che veglia su l'alpi della sua patria.

Giosuè Carducci. *Prose.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. l'aquila *tornò a* distendere.
2. *liberato* e *restituito* il popolo, *fermata* la pace.
3. *dicono fosse* assunto.

THÈME 37

UN HÉROS DE L'HISTOIRE ITALIENNE

Les volontaires à la chemise rouge furent si nombreux et si ardents qu'un poète a pu s'écrier alors : « Voici renaître pour la défense et l'unité de la patrie nos héros et nos martyrs antiques ». Sur toute l'étendue de l'Italie passa un souffle de gloire qui fit flotter allègrement le drapeau national ; on eût dit que l'aigle des enseignes romaines ressuscitées guidait vers la victoire les étendards de l'Italie nouvelle. Et quand Garibaldi, l'inspirateur de ce mouvement, eut disparu, plusieurs âmes simples crurent qu'il avait été transporté miraculeusement aux Champs-Élysées[2] de la Patrie, si grande avait été la part du merveilleux dans l'aventure du général. Son image, aujourd'hui, sculptée dans le marbre, coulée en bronze, reproduite par cent procédés[3], est vénérée dans tous les foyers italiens.

VOCABULAIRE

1. il vessillo. — 2. i Campi Elisi. — 3. il processo.

GRAMMAIRE

Voir : préposition *da* (88-90).
subjonctif avec *credere* (102).

VERSION 38

UN' OPINIONE SU ROMA

Roma 3 dicembre 1822. — Tenete per certissimo che il più stolido Recanatese ha una maggior dose di buon senso che il più sano e grave Romano.

.... Il materiale di Roma avrebbe un gran merito se gli uomini di qui fossero alti cinque braccia e larghi due. Tutta la popolazione di Roma non basta a riempire la piazza di San Pietro. La cupola l'ho veduta io colla mia corta vista, a cinque miglia di distanza, e l'ho veduta distintissimamente colla sua palla e colla sua croce, come vedete di costà gli Apennini. Tutta la grandezza di Roma non serve ad altro che a moltiplicare le distanze, e il numero dei gradini che bisogna salire per trovare chiunque vogliate. Queste fabbriche immense, e queste strade per conseguenza interminabili, sono tanti spazi gittati fra gli uomini, invece d'essere spazi che contengano uomini. Io non vedo che bellezza vi sia nel porre i pezzi degli scacchi della grandezza ordinaria sopra uno scacchiere largo e lungo quanto cotesta piazza della Madonna. Non voglio già dire che Roma mi paia disabitata ; ma dico che se gli uomini avessero bisogno d'abitare così al largo come s'abita in questi palazzi, e come si cammina in queste strade, non basterebbe il globo a contenere il genere umano. Giacomo Leopardi.

Lettera alla Contessa Paolina a Recanati.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. vedete di *costà*; *queste* strade; *cotesta* piazza.
2. trovare chiunque *vogliate*; non vedo che bellezza vi *sia*.

THÈME 38

COMMENT DOIT ÊTRE BÂTIE UNE VILLE

Me voici à Rome. Je veux vous décrire cette ville que vous ne connaissez pas; on voit là des tas de palais mais pas une maison; il y a partout des bâtisses longues de trois cents pas; c'est là une vraie sottise : ces places, ces rues interminables[1], ces églises immenses me plaisent moins que celles de Recanati où vous êtes restée. Là, au moins, tout est fait pour des hommes ordinaires; et pour cette pauvre chapelle campagnarde qu'on voit au bout de la petite place, je donnerais cent fois le dome de Saint-Pierre. Je ne comprends pas quel art il peut y avoir à tout agrandir autant que pour des géants. Leurs inventions me font rire. Si seulement vous voyiez deux ou trois Romains perdus au milieu de la place Saint-Pierre! Ce tableau-là se présente à moi cent fois par jour. Je ne veux pas dire que Rome est laide; mais, plutot que pour nous, il semble qu'elle a été batie pour des demi-dieux[2] qui seraient hauts de vingt-cinq pieds.

VOCABULAIRE

1. sterminato. 2. semideo, ou semidio.

GRAMMAIRE

Voir : subordonnée exprimant la pensée, les souhaits (102-10[illegible]).
démonstratif et adverbes correspondants (35-37).
construction de l'infinitif (108).

VERSION 39

POMERIGGIO DI LUGLIO A NAPOLI

In questo pomeriggio lungo di luglio un grande silenzio regna intorno: nelle vie abbruciate dal sole non passa alcuno, e i cittadini dormono nel pesante assopimento dell' estate; vicino, sotto la finestra, in un tegame dove bolle lo strutto, scoppiettano e friggono certi peperoncini verdi e arrabbiati:... un moscone sussurra e dà di testa contro i vetri più alti della finestra socchiusa.

Noi siamo tristi, ed il sangue che monta al capo ci dà la vertigine: noi abbiamo l'anima di piombo e la bocca amara; noi abbiamo il desiderio dell' ombra profonda e delle bevande ghiacciate; perchè invero ci è intorno la violenza di una passione secca e rude, perchè ci sembra di udire i singhiozzi convulsi della natura che muore nell' amore del sole. Le vie sono bianche, polverose e fulgide: le case gialle, rosse e bianche rifulgono; i colli sono splendidi di luce; il mare brilla tutto come un migliaio di specchi; sulla punta del cratere qualche cosa abbrucia e fuma, ed il cielo è cupo. Tutto è intensità di colore, ogni cosa si condensa, pare che si debbano spaccar le pietre, che le case debbano sbuzzar fuori, che le colline vogliano slanciarsi al cielo, che il mare voglia cangiarsi in metallo liquefatto.... e tutto rimane immobile, tetro e grave.

Matilde Serao.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *Noi* siamo tristi.
2. *Ci è intorno* la violenza.
3. Pare che si *debbano* spaccare le pietre.

THÈME 39

UN PAYSAGE DE FEU

Tout est silence et somnolence par ici. Quelques piétons[1] seulement passent en hâte les coins de rue[2] où frappe le soleil. Nul bruit derrière les volets[3] poussés. On se sent lourd, on a je ne sais quels vertiges, il vous monte des fumées dans la tête. On croit entendre les choses gémir de chaleur, et la terre semble se bouleverser[4] toute dans ses profondeurs. La nature nous paraît devenir folle d'amour. On a devant soi un étincellement, un resplendissement de toutes choses. On dirait que même les pierres les plus dures sont sur le point de se fondre et que le cratère du volcan vient d'éclater. Il vous semble que les voiles rouges des barques ont pris feu sur cette mer de métal ardent.

VOCABULAIRE

1. il pedone. — 2. la cantonata. — 3. l'imposta. — 4. sconvolgersi.

GRAMMAIRE

Voir : indéfinis, et traduction de *on* (61-66).
subordonnée exprimant la pensée (102-103, 106).
je viens de...., je vais... (96-97).

VERSION 40

IN GONDOLA

Dissi al vecchio gondoliere : « Girate per i canali più brutti; non attraversate il Canalazzo*; non date spiegazioni. »

Una lieve frescura aleggiava su le acque; e dalle acque morte parevano venir fuori le spirali turchine, o gialle, che girano intorno ai pali, ove si fermano le gondole. Dai neri palagi pendono fior di nasturzio**. Il ferro lucente della gondola procede con l'ondulamento di una sottile testa di serpe. La gondola va stranamente rapida nella sua silenziosità; e par che vada da sè perchè il motore — il remo — non si vede, nè se ne ode il tonfo. Solo, ogni tanto, la voce del gondoliere si eleva nel dare il richiamo allo svolto dei rii.

Alfredo Panzini.
Viaggio di un povero letterato.

* il canal grande.
** = cresson alenois.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *perevano venir* fuori.
   par che vada da sè.
2. si eleva *nel dare* il richiamo.

THÈME 40

LES CANAUX DE VENISE

Dans sa marche silencieuse et vive, il semble que la gondole vole çà et là au ras de l'eau comme une hirondelle[1] noire. Elle tourne à droite et à gauche dans les petits canaux étroits, entre des murs noirs qui ne connaissent pas l'ardente chaleur[2] du soleil.

Chaque « rio » en serpentant autour de palais morts semble tourner sur lui-même, comme la spirale verte ou brune des vieux poteaux où pendent les cordes à attacher les gondoles.

On entend sur les eaux calmes les appels mélancoliques[3], étranges, de gondoliers qu'on ne voit pas, et l'on dirait que les gondoles les plus lointaines se mettent à chanter toutes seules.

VOCABULAIRE

1. la rondine. — 2. un seul mot, forme comme un mot de la version. — 3. malinconico.

GRAMMAIRE

Voir : subjonctif et infinitif dans une subordonnee de pensee (102, 106).
infinitif remplaçant d'autres modes (108).
preposition *da* (88-90).

VERSION 41

CAMPAGNA FIORENTINA

Come strillavano le cicale giù per la china meridiana del colle di San Miniato al Tedesco nel luglio del 1857!...

Intorno intorno, i verzieri fortemente distinti dal verde cupo delle ficaie; al piano, i campi nei quali il verde cedeva più sempre al giallo biondo, al giallo cenerino, al polveroso della grande estate; di faccia, l'ondoleggiante leggiadrìa dei colli di Valdarno somiglianti a una fila di ragazze che presesi per mano corrano cantando rispetti e volgendo le facce ridenti a destra e a sinistra — tutto cotesto viveva ardeva fremeva sotto il regno del sole nel cielo incandescente. Spiccava tra il piano e i colli non interrotta una fuga di pioppi, e tra il frondente colonnato degli agili tronchi scoprivano e con la folta canizie delle mobili cime ombreggiavano il greto del fiume, luccicante, sotto lo stellone del mezzogiorno, di ciottoli bianchi. Come strillavano le cicale in quella estate della dolce Toscana!

Giosuè Carducci,
Le Risorse di San Miniato.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. dei colli *somiglianti* a ...; il greto *luccicante* ...
2. *volgendo* le facce *ridenti*.
3. delle ragazze che *corrano*.
4. *presesi* per mano.

THÈME 41

AU CHANT DES CIGALES

En 1857 l'été fut très chaud et les cigales chantèrent de mai à octobre. Nous les entendions, les unes dans la verdure sombre des cyprès[1], au bas de la colline, les autres jetant leur cri vers nous, en remontant la pente, d'autres encore sur la hauteur, tout alentour, près de la maison au ton jaune roussâtre. Les charmantes collines de la vallée de l'Elsa[2] ondoyaient en face de nous; elles ressemblent, dit le poète, à des jeunes filles qui, après s'être mises en file le long de la rivière, danseraient en chantant, le visage rieur. De hauts peupliers fuyaient l'un derrière l'autre vers le couchant, ombrageant de leurs cimes touffues les cailloux blancs du fleuve; tandis que leurs troncs en colonnade se détachaient sur le bleu foncé des collines lointaines.

VOCABULAIRE

1. il cipresso. — 2. affluent de l'Arno.

GRAMMAIRE

Voir : Participe présent et gerondif (112-11[illegible]).
Participe passé (115-119).
Conditionnel dans une comparaison (102-106).
Prépositions (84-91).

VERSION 42

TRA FIRENZE E SIENA

Percorrendo il crine di quel monte che staccandosi dall' Appennino a Serravalle va a perdersi con dolci declivi nelle strette gole della Gonfolina, presso Signa, l'alpinista discreto che non aspiri alle pericolose glorie del camoscio può incontrare i più stupendi quadri, dei quali l'amica natura ha fatto tanto ricca la poesia dei nostri facili colli toscani.

La cima sulla quale sorge la torre di Sant' Allucio è certamente la più pittoresca del Monte Albano; e mi rincresce che i nostri alpinisti l'abbiano dimenticata nel loro itinerario, additando invece la prossima vetta di Pietra Marina, bellissima anco quella, ma da posporsi alla mia preferita, quantunque s'innalzi circa cento metri di più sul livello del mare.

La prima volta che giunsi lassù quasi mi si abbagliarono gli occhi, e per qualche minuto, incantato dal maraviglioso spettacolo che mi stava dinanzi, non seppi far altro che guardare attonito in giro, senza distinguere nulla di definito nel largo e verde orizzonte, finchè, quetato il primo stupore, potei scorgere vicina a me una bionda fanciullina, vestita nel suo povero costume di pecoraia, la quale, venendomi incontro con un mazzolino di mammole, si fermò a due passi da me e, tenendo gli occhi bassi per vergogna, mi disse: — Le vòle?

Renato Fucini, *Fiorella.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. va *a* perdersi.
2. l'alpinista che non *aspiri*.
3. *da* posporsi.
4. lo spettacolo che *mi* stava *dinanzi*; venen*domi incontro*.

THÈME 42

LES COLLINES TOSCANES

Un promeneur[1] qui, sans croire utile de s'habiller en alpiniste, voudrait connaître un beau paysage, devrait monter voir l'Apennin de la tour de Sant' Allucio; il sera étonné du spectacle qu'il aura devant lui.

La cime, haute de huit cents mètres, sur laquelle se dresse la tour, s'élève en pente douce en face de Serravalle et à peu de distance de là, non loin également des gorges de la Gonfolina, signalées par tous les guides[2]. C'est la montagne la plus pittoresque du Monte Albano; c'est un tableau à contempler pendant des journées entières, bien qu'il soit tout près de Pietra Marina, à la belle cime verdoyante. Le premier jour où j'allai là haut, une fois la montée terminée, je fus émerveillé et je sentis presque ma tête tourner, de stupeur; jusqu'au moment où j'aperçus une fillette de douze ans venant vers moi, un bouquet à la main.

VOCABULAIRE

1. il passeggero. — 2. la guida.

GRAMMAIRE

Voir : usage de la préposition (84-91).
pronom personnel avec une préposition (87).
conjonctions ([illegible]).

VERSION 43

L'ALCÀZAR DI SIVIGLIA

Si entra, si attraversano due o tre sale, nelle quali non riman più d'arabo che il soffitto e qualche musaico a pie dei muri, e si riesce in un cortile dove si rimane attoniti dalla meraviglia. Un portico ad archi elegantissimi si stende lungo i quattro lati, sostenuto da colonnine di marmo, unite a due a due; e gli archi e i muri e le finestre e le porte son coperte di scolture, di musaici, di arabeschi intricatissimi e delicatissimi, dove traforati come veli di trina, dove fitti e chiusi come tappeti trapunti, dove sporgenti e penzoli come mazzi e ghirlande di fiori; e fuor che i musaici dai mille colori, ogni cosa è bianco, nitido, luccicante come l'avorio. Ai quattro lati son quattro grandi porte per le quali si entra nelle sale reali. Qui la meraviglia si muta in incanto. Quanto di più ricco, di più vario, di più splendido può sognare la più ardente fantasia nel più ardente dei suoi sogni si trova in codeste sale.

Edmondo DE AMICIS, *Spagna*.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *si* entra ... si rimane *attoniti*.
2. *quanto* di più ricco.
3. *a* due *a* due; *dalla* meraviglia; *dai* mille colori.

THÈME 43

LE PALAIS DES ROIS MORES[1]

Quand on voit les merveilles de ce palais, on est obligé d'admirer en silence, les yeux grands ouverts[2] de stupeur. Là on rencontre de toutes parts tout ce que l'imagination la plus folle peut créer de plus délicat et de plus splendide; il faudrait être aveugle pour ne pas comprendre tout ce que les arts doivent à la civilisation arabe[3]. Dans les murs de Séville la belle, c'est là la merveille la plus grande; on y voit des marbres sculptés et percés à jour, des mosaïques étincelantes, et même quelques murs entièrement recouverts d'arabesques d'or aux formes capricieuses, comme des dentelles très fines; les fenêtres et les portes sont en arcs brisés, tantôt isolés, tantôt doubles, ou même groupés[4] quatre par quatre. Si je possédais cent autres palais, c'est dans ce palais-là que je viendrais vivre, et je ne changerais plus de résidence.

VOCABULAIRE

1. moro. — 2. spalancare. — 3. la civiltà araba. — 4. aggruppare.

GRAMMAIRE

Voir : traduction de *c'est ... que* (71).
démonstratif (35).
superlatif (32).
prépositions (84-91).
traduction de *on* (62-69).

VERSION 44

LA TOMBA DI GESÙ

Una piccola nube di uccellini, tutta vibrante di garriti, svolazza sempre intorno alla facciata dell' antichissima chiesa, ove è il Santo Sepolcro : è un continuo frusciar di alette su per le due ampie finestre ogivali, su per l'arco ogivale della larga porta; e i brevi e fini cinguettii, presi e ripresi, interrotti e ricominciati, sono più giocondi nell' alba, mentre, nel tramonto, il volo degli uccelli è più stanco, le vocette sono più fioche. Talora, uno di questi uccelli, più curioso e più impertinente, penetra addirittura nella chiesa e saltella qua e là, emettendo il suo piccolo grido : poi, dopo aver girato un poco, dopo essersi fermato sulle zampettine in vari posti, levando la piccola testa dagli occhietti scintillanti, riprende la via della porta, apre le ali e fugge fuori, riempiendo l'aria libera del suo canto. A chi prega, a chi contempla, a chi pensa, fra i poderosi pilastri che sostengono la volta del tempio, fra le cappelle di tutte le religioni cristiane, che brillano della luce delle lampade votive, persino lassù, dietro l'erta scala che conduce alla chiesa del Golgota, nelle ombre sacre al martirio e alla morte del Signore, questo canto di uccellini giunge velato ma persistente.

Matilde Serao, *Nel paese di Gesù.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. una piccola nube; alette; occhietti; zampettine; svolazza; saltella.
2. un frusciar.
3. vibrante; scintillante; riempiendo.

THÈME 44

LES PETITS MOINEAUX[1] DE JÉRUSALEM[2]

Devant cette église antique qui abrite[3] le saint sépulcre, une nuée d'oisillons qu'aurait aimés Saint François d'Assise[4] volent et chantent du matin au soir. Ces petites ailes légères, ces jolis petits becs[*] sont infatigables. Le froufrou de leurs plumes emplit l'air, leurs sautillements continuels, leur joyeuse manière de courir çà et là, semblent animer les lourdes dalles[5]; leur impertinence à voltiger[6] dans le temple et à faire leurs petits tours[7] jusque devant l'autel égaye l'ombre austère; leur prestesse à fuir[*] surprend celui qui prie ou qui médite. Celui-ci d'un battement d'aile fait vaciller la flamme frémissante d'une petite lampe, tandis que cet autre en becquetant quelques menues miettes[8] de pain benit[9], fait résonner un plat de métal. Leurs cris s'unissent aux chants sacrés. Ils ouvrent tout grand leur bec, tournant à droite et à gauche leur jolie petite tête fine, et écartant[10] leurs ailes aux plumes grises ou brunes. Jamais ils ne se tiennent immobiles, il est impossible de les suivre du regard.

VOCABULAIRE

1. il passero. — 2. Gerusalemme. — 3. ricoverare. — 4. Assisi. — 5. la lastra. — 6. construction à modifier. — 7. verbe diminutif. — 8. il briciolo. — 9. santo. — 10. allargare.

GRAMMAIRE

Voir : formation des diminutifs; * vérifier le sens (23).
l'infinitif = substantif (108).

VERSION 45

APRILE

Quando l'inverno muore lentamente nella primavera, le sere di quei bei giorni limpidi, queti, senza vento, in cui si tennero spalancate per le prime volte le porte e le finestre, e si stesero fuori dei davanzali i vestiti da estate, e si portarono sulle terrazze i vasi dei fiori; in quelle belle sere chiare e stellate, anche le città — non solamente quell' eterna campagna dei poeti — offrono uno spettacolo gentile e pieno di allegrezza e di poesia. A passeggiar per le vie, si sente di tratto in tratto nel viso un' ondata tepida, odorosa, di che? di quali fiori? di quali erbe? chi lo sa? Son profumi indistinti e sconosciuti, che sentono di freschezza, di gioventù, di vita.

Edmondo DE AMICIS, *La vita militare*.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *si tennero* spalancate ... — *Si stesero i vestiti.*
2. i vasi *dei* fiori.
3. i vestiti *da* estate.

THÈME 45

PRINTEMPS

Les premières heures de la belle saison sont pleines de poésie. Le soir, de ces jours de printemps où le ciel est si clair, en laissant ses fenêtres grandes ouvertes on respire pour la première fois l'air frais qui court dans les rues et qui sent bon la verdure[1]. Ce sont des heures limpides dans lesquelles on sent plus pesants sur ses épaules ces vêtements d'hiver qu'on étendra demain dans le coffre[2] aux vieux habits.

VOCABULAIRE

1. la verzura. 2. la cassa.

GRAMMAIRE

Voir : l'article (6-10, 90).
usage de *di* et *da* (88-91).
traduction de *on* (92-96).

VERSION 46

IL LUCCHESE INONDATO, L'ANNO 1836

La notte della prima domenica d'ottobre cadde una pioggia tanto dirotta che le più piccole fosse doventarono torrenti : tuoni e lampi e saette che pareva la fine del mondo. Qui da noi il guasto fu poco o niente, e con quattro rabberciamenti di mura n'uscimmo come Dio volle. A chi toccò il male fu a' poveri Lucchesi, a danno dei quali congiurarono la Lima e altri quattro o cinque torrenti. Corse subito voce dei guasti orribili che questi fiumi avevano fatto, mettendo desiderio in molti di correre a vederli. Questa smania, che ci spinge sul posto della sventura, è condannata da molti, come una barbara o insensata curiosità ; a me pare che gli animi gentili non debbano fuggire l'occasione d'esercitare la loro pietà. Il solitario, facendosi centro e norma delle combinazioni dell' universo, non vuol conoscere se non quei mali che lo vanno a percuotere direttamente; l'uomo che vive in mezzo alla sua specie e che l'ama non fugge le pubbliche sciagure, e pare che dica, presentandosi allo spettacolo della umanità sofferente : anch' io ho una lagrima da versare sulle comuni calamità.

Giuseppe Giusti,
Lettera a Andrea Francioni.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. tuoni ... *che* pareva la fine del mondo.
2. *a chi* toccò il male *fu a'* poveri Lucchesi.
3. *altri quattro* o cinque.
4. vanno *a* percuotere.
5. ho una lagrima *da* versare.

THÈME 46

L'INONDATION

Le malheur vraiment semble frapper[1] plus volontiers les pays les plus riants. En 1836 la campagne lucquoise fut inondée par la Lima. Il plut pendant toute une nuit, il fit des éclairs, il tonna, si bien qu'on aurait cru que c'était le déluge[2] universel.

Des torrents se répandaient[3] à travers les champs et faisaient écrouler[4] les murs. Les maisons intactes furent peu nombreuses. A Lucques et dans quatre ou cinq autres villes, ce fut un spectacle incroyable, qui fit naître autant de pitié que de curiosité chez ceux qui avaient couru voir ce lieu de désolation. Ce furent les gens de la campagne habitant des maisons isolées qui souffrirent le plus. Chez les paysans les dommages furent nombreux et ils eurent bien du travail à faire pour remettre d'aplomb leurs maisons.

VOCABULAIRE

1. colpire. — 2. il diluvio. — 3. spargersi — 4. crollare.

GRAMMAIRE

Voir : Traduction de : *c'est ... qui* ou *que* (71).
Conjonctions remplacées par d'autres (93).
Adjectifs indéfinis (61).

VERSION 47

IL TERREMOTO DI LISBONA NEL 1755

Le miserande storpiature e le strane morti cagionate da tanto calamitoso accidente furono innumerabili, e innumerabili furono i genitori che perdettero chi tutta chi parte della loro prole, e innumerabili i figli che perdettero i genitori: e pochissime le famiglie che non furon prive quale del padre quale della madre quale d'uno e quale di più figli, o d'altro prossimo parente e consanguineo: e insomma tutti, senza eccettuazione, tutti ebbero o danno nella vita, o almeno nella roba; chè essendo accesi tutti i fuochi (perchè era appunto l'ora che in ogni casa si stavano allestendo i desinari) .... il rotolare di que' tanti fuochi su i numerosi pavimenti di legno, e lo spaccarsi de' focolari, e l'incontrarsi di tanti carboni e di tante fiamme in tante e tante combustibili materie fece in guisa che presto il vorace elemento si sparse, e s'appiccò in tante parti della città.

Giuseppe Baretti,
Dalle « Lettere famigliari » III.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. la *loro* prole... *i* genitori; *nella* vita, *nella* roba.
2. chi ... chi; quale ... quale.
3. *essendo accesi* tutti i fuochi.
4. *il rotolare* dei fuochi, *lo spaccarsi* dei focolari ...

THÈME 47

UN TERRIBLE INCENDIE

Qui pourra dire tous les dommages, toutes les morts, dont le tremblement de terre fut cause ? Qui perdit ses parents, qui son fils, qui plusieurs enfants, de sorte que les familles saines et sauves[1] furent peu nombreuses. La catastrophe surprit les habitants rentrant chez eux. Comme c'était justement le moment où l'on préparait le déjeuner (car il était midi et l'on était en train d'allumer les foyers) le feu prit aussitôt à quelques quartiers[2] de la ville, à cause[3] des charbons se répandant à terre, des buches tombées sur les planchers, de tous les meubles qui se brisaient et flambaient[4], de l'embrasement des planchers et des plafonds, et de la façon soudaine dont le vent souffla.

VOCABULAIRE

1. salvo e sano. — 2. il sestiere. — 3. per. — 4. divampare.

GRAMMAIRE

Voir : l'infinitif remplaçant diverses tournures (103).
participe et gerondif (112-113).
indéfinis (91).

VERSION 48

UN PROFESSORE DI UNIVERSITÀ

Pavia, venerdì 3 febbraio 1809.

Mia cara Mamma, sino ad oggi non ho potuto mandarvi un soldo, perchè in questa sciagurata posta non si può impostare danaro, e qui son uomo nuovo e senza conoscenti co' quali si possan trattare questi affari d'interessi. Ma lunedì parto per Milano, poichè già abbiamo le vacanze di carnevale, ed a Milano consegnerò il denaro per voi. Io me la passo benissimo, e se lavoro non posso lagnarmi degli uomini, dacchè non faccio lezione senza che tutta la città venga ad udirmi, e senza che la scolaresca non m' accompagni a casa tra gli evviva; di che, a confessare il vero, se ho sentito piacere la prima volta, ora comincio a vergognarmene. Quando si studia con vigore e si dice nobilmente la verità, anche gl'indifferenti sono costretti a lodarci. Appena stampata la mia prima lezione, il che sarà a' principi di quaresima, ve ne spedirò alcune copie, acciocchè voi vi facciate belli regalandole a' nostri parenti ed amici. Intanto miei cari addio; e tu, Nane, ama tua madre e i tuoi zii; e tu dolcissima madre, viviti lieta e sana, e manda a' tuoi figli la tua benedizione; che non chiudono mai occhi al sonno senza ricordarti e benedirti. Addio addio.

Ugo Foscolo.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. Lunedì *parto* per Milano: già *abbiamo* la vacanze.
2. *il che* sarà a' principi di quaresima.
3. Quando *si* studia, sono costretti a lodar*ci*.
4. *mia* cara mamma, *miei* cari, *i tuoi* zii, *questa* posta, a casa.

THÈME 48

SOUCIS MATÉRIELS D'UN ÉCRIVAIN

Mon très cher ami, je n'ai pas pu jusqu'à présent aller mettre à la poste le mandat[1] dont je vous ai parlé, ce que je regrette[2] beaucoup. Je pourrais remettre[3] l'argent à un domestique qui me ferait la commission[4], et j'en serais quitte[5] avec un petit pourboire[6]; mais je suis très ignorant de ce genre d'affaires, j'ai peu de connaissances et j'ai eu déjà à me plaindre d'un méchant homme.

D'ailleurs je ne vais pas rester chez moi : je vais aller à Milan dans quelques jours ; car je vais avoir une semaine de liberté et des amis à moi m'y attendent. Dès que la diligence sera arrivée, et avant d'aller chez eux, je vous enverrai de la poste de là-bas le montant[7] de ma dette.

Les étudiants et même les professeurs viennent assister à mes leçons. Quelques gens instruits aussi sont là de temps en temps, et prennent des notes comme de petits écoliers, ce qui me fait grand plaisir ; car quand on parle, on est content que tout le monde vous écoute. — Adieu ! je vais envoyer une lettre à ma chère mère et une à mon oncle.

VOCABULAIRE

1. il vaglia. — 2. mi dispiace. — 3. consegnare. — 4. il servizio. — 5. cavarsela. — 6. la mancia. — 7. l'ammontare.

GRAMMAIRE

Voir : possessif (38-40).
je vais... + infinitif (96, 97, 111).
traduction de *vous*, *on*, etc. (62-69).

VERSION 49

I DISPIACERI DELL' ESIGLIO

Londra, 7 marzo 1817.

... Spero per altro che avrete ricevuto una breve lettera mia, o portatavi o mandatavi dal signor Giorgio Foresti zantiotto*; e s'egli passasse per Venezia sarei certo che la presenza di quel carissimo amico mio vi consolerebbe, perchè potrebbe dirvi assai cose de' fatti miei in Londra. Ma temo ch' egli, dovendo pur affrettarsi verso le isole nostre, s'imbarcherà ad Ancona per la via della posta: comunque sia, voi l'avrete ricevuta a quest' ora, e vi sarete quietati; e la vostra inquietudine doveva essere assai più ragionevole se, come mi dite, sono mesi e mesi che non avete risaputo novelle di me; di me che non penso che a voi, e non mi affliggo e non vivo che per voi soli. .

Purtroppo la mia somma perpetua afflizione deriva dal trovarmi in Inghilterra in tale triste congiuntura di tempi da non poter ricavare partito veruno de' miei lavori. La miseria è tanta nel popolo basso, e vi è tanto timore di tumulti e di rivoluzioni, che il commercio letterario è assolutamente annientato per ora, specialmente di libri di lingue straniere. Ogni individuo, anche i più ricchi, vanno giornalmente scemando il lusso delle loro spese, e il primo lusso scemato è naturalmente quello del corpo e dell' apparenza. Ugo Foscolo.

* = nativo di *Zante*, isola dell' Ionio, patria del Foscolo.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. l'*avrete* ricevuta; temo che s'*imbarcherà*.
2. tale *da* non potere.
3. una lettera *mia* .... novelle di *me* che ...

THÈME 49

UNE VICTIME DE LA SAINTE-ALLIANCE[1]

Vous avez eu, je crois, de mes nouvelles, qui vous ont été portées par un de mes bons amis. J'espère donc que vous êtes moins inquiets à cette heure; J'ai su par la dernière lettre de ce cher Foresti vos faits et gestes à Venise. D'ailleurs[2] Foresti devant quitter Venise en hâte, ma lettre de ce jour arrivera trop tard si la poste part samedi, pour que vous lui disiez de nouveau combien je lui ai d'obligations.

Je voudrais recevoir de vous une prompte réponse, j'ai besoin en vérité d'une lettre de vous, d'un simple souvenir de vous à qui je pense toujours avec douleur. Cette affliction si grande est encore accrue par ce fait que je me sens au milieu de gens peu sympathiques; et je suis anéanti au point de ne plus pouvoir travailler. Loin de ma famille, mon courage diminue chaque jour.

VOCABULAIRE

1. l'alleanza. — 2. tanto.

GRAMMAIRE

Voir : traduction de *de* : possessif : ses modifications (38-40, 80).
infinitif (108-111).
indicatif (95-96).
gérondif (112-113).

* VERSION 50

UNO STREGONE

Fattosi presentare il bambino, lo guardò attento per qualche minuto, masticando a fior di labbra parole incomprensibili; poi trinciò nell' aria, con quelle manacce nere e bernoccolute, alcuni segni cabalistici, e disse di aver bisogno di riconcentrarsi un momento. Chiese un ramoscello d'olivo benedetto, accese la pipa, e si rintanò in un angolo della cucina a meditare.

... Finita la meditazione, il capostregone si alzò, e, rimboccatesi le maniche della camicia, si ritirò in una stanza, pregando che lo lasciassero solo per qualche momento a compiere il sortilegio per la salute di quella innocente creatura.

Renato Fucini, *La Strega.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *Finita* la meditazione. — *Fattosi* presentare il bambino. - *Rimboccatesi* le maniche.
2. Disse *di* aver bisogno.

*THÈME 50

SUPERSTITIONS POPULAIRES

Le sorcier resta muet pendant un quart d'heure, en tordant sa vilaine bouche aux lèvres noires, et demanda le prénom de l'enfant. S'étant fait apporter sa pipe, il demanda un charbon allumé et se retira dans une chambre pour fumer en paix. Il disait qu'il voulait méditer encore quelques moments. Une fois son sortilège combiné, il se leva, et s'étant lavé les mains avec de l'eau bénite[1], il pria qu'on lui apportât l'enfant.

VOCABULAIRE

1. acqua santa.

GRAMMAIRE

Voir : Participe absolu (115-116).
Subordonnée exprimant la pensée (102, 109).
Possessif (38-40).

VERSION 51

LO SPACCAPIETRE

Quando il sole piomba infocato sulle groppe stridenti delle cicale, e il ramarro, celere come l'ombra d'una rondine, attraversa a coda ritta la via; o nel tempo che la bufera arriccia e spolvera all' aria l'acqua delle grondaie, ficcandoti nell' ossa il freddo e la noia, lo spaccapietre è al suo posto. Un mazzo di frasche legate a ventaglio in cima d'un palo lo difende dal sole nell' estate; un povero ombrello rizzato fra due pietre e piegato dalla parte del vento, lo ripara dalla pioggia nell'inverno.

Il barrocciaio che la mattina passa scacciando con una frasca i tafani di sotto alla pancia del mulo trafelato, gli dà il buon giorno; il contadino, tornando la sera fradicio e intirizzito dai campi, gli augura la buona notte. E all' ombra di quelle frasche o sotto il riparo di quell' ombrello, seduto sopra una pietra bassa e quadrata, consuma le sue lunghe giornate, finchè la massa di macigni che la mattina stava alla sua sinistra non è passata dall' altra parte, ridotta dal suo pesante martello in minuti frantumi di breccia acuta e tagliente.

Renato Fucini. *All' aria aperta.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. quando il sole piomba ... *e* il ramarro.
2. *dalla* parte del vento; *di* sotto alla pancia.
3. *a* coda ritta; *a* ventaglio.
4. ficcando*ti* nell' ossa.

THÈME 51

UN MÉTIER DE FORÇAT[1]

L'hiver, quand le froid vous engourdit et que la bourrasque chasse la pluie de tous côtés, le casseur de pierres est au travail. Une toile tendue en parapluie le préserve de l'eau. A la saison où le soleil brûle vous le voyez encore à la même place; il se tient tête penchée, frappant les cailloux de son marteau, jusqu'à ce qu'un tas entier soit concassé. Le paysan le salue de la tête, la bouche fermée, tantôt assis en haut de sa lourde carriole, tantôt chassant les mouches de la croupe[2] de son vieux cheval, tantôt, de son bâton, chassant les grosses pierres de devant la pauvre bête trempée de pluie.

VOCABULAIRE

1. il galeotto. — 2. la groppa.

GRAMMAIRE

Voir : prépositions (84-91).
sujet indéterminé (vous, on) (62-69).

VERSION 52

IL BIBLIOMANE

Così i libri dormono, confusamente. Ma, ecco, una mano irrequieta li desta, li tocca, li palpa, li svolge, li accarezza, con una specie di passione e di gelosìa e di ansietà. È la mano del bibliomane.

Il feroce ricercatore di libri è là, innanzi alle casse e agli scaffali ricolmi, chino come sopra un tesoro, anelante, quasi tremante, con il collo teso fuor del bavero alzato, come il collo pelloso d'una testuggine fuori del guscio. Il suo soprabito, che ricorda non so qual pontificato, alla luce viva del giorno ha riflessi verdastri e intorno alle cuciture luccichii singolari. Il suo cappello non ha più forma nè colore, poichè il feltro è scomparso sotto l'accumulazione dell' untume. I suoi calzoni sono tutti sfilacciati all' estremità, come quelli di un mendicante. I suoi gesti e le sue attitudini fanno pensare, per la goffaggine loro, a un burattino che abbia guasto il meccanismo dei fili. Ed egli esala da tutta la persona un lezzo insopportabile.

Gabriele d'Annunzio.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. ecco una mano li desta.
2. *con* il collo teso.
3. un burattino che *abbia* guasto il meccanismo.

THÈME 52

OÙ MÈNE[1] LA PASSION DES LIVRES

Voici que le bibliomane s'approche de ses livres. Il va les regarder, les toucher, les caresser passionnément ; il s'agite avec inquiétude au milieu de tous ses rayons chargés[2] de volumes.

Voyez-le se pencher en haletant comme un avare sur son trésor, les yeux hors de la tête et les mains tremblantes. Comme elle a depuis longtemps perdu toute forme et toute couleur, sa casquette a l'air d'un chiffon ignoble, tout luisant de crasse. Il semble gesticuler comme un pantin maladroit qui aurait ses ficelles cassées ou embrouillées[3].

Il reste là pendant des heures entières comme si le désir fou de quelque découverte le liait à son tabouret[4].

VOCABULAIRE

1. condurre. — 2. carico. — 3. imbrogliato. — 4. lo sgabello.

GRAMMAIRE

Voir : Prépositions (84-91).
Traduction de l'indicatif et du conditionnel dans certaines subordonnées (102-106).
Infinitif de mouvement (111).

VERSION 53

UNA CONTADINOTTA

È la Taddea una giovane villanella che se la fosse vestita a foggia delle cittadine, non le mancherebbe nulla per parere da qualche cosa; e salvo ch' ella ha due piedi un po' troppo grandicelli, per averli lasciati ampliare e crescere per lungo e per largo a modo loro in un paio di scarpettacce fatte in villa, e talora in un paio di zoccoli, tutto il restante del corpo suo par fatto a pennello: e non è occhio cotanto acuto che le potesse apporre difetto veruno.... Ha due bracciotte bianche e ritonde che sono una consolazione a vederle; le mani che paiono fatte al tornio, dove non si scoprono i nodelli delle dita, ne vene appariscono, tanto ch' è però gran peccato a dire che un dì le abbiano ad essere indurate da' calli.

Gaspare Gozzi. *Dall' « Osservatore »*. V.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. una villanella *che* non *le* mancherebbe nulla.
2. se *fosse* vestita.
   non è occhio che le *potesse* apporre.
3. che *abbiano ad essere* indurate.
4. a foggia di; a modo loro; in villa; a pennello.

THÈME 53

FLEUR DES CHAMPS

Rose n'est pas une petite citadine, ni une fille de peu. C'est une belle paysanne à qui, même si elle se montrait sous sa vilaine robe, un peintre ne pourrait reprocher le moindre défaut. Il n'y a pas une jeune fille dans Venise[1] qui ne soit prête à renoncer à sa jolie petite robe[2] faite à la ville et qui lui va comme un gant[3], afin de s'habiller elle aussi en paysanne et d'avoir ses bonnes joues roses. Mais n'étant plus habillée à sa façon, elle verrait qu'avec un vilain petit bonnet[4] elle n'a plus l'air de rien. Hélas! Si seulement Rose ne devait pas un jour devenir une grosse petite vieille en parlant de qui les jeunes filles haussent les épaules !

VOCABULAIRE

1. Venezia. — 2. un seul mot. — 3. l'expression est dans la version. — 4. la cuffia : un seul mot.

GRAMMAIRE

Voir : augmentatifs, diminutifs, péjoratifs (23).
pronoms relatifs (construction familière) (42, 6[illegible]).
hypothèses; comparaisons; souhaits (102-105).

VERSION 54

UN PEZZO GROSSO

Sui primi di Novembre, una brigata di amici lo menarono a caccia. Prese acqua e freddo, e, la sera stessa, gli si mise addosso una tosse arrabbiata e una gran febbre. La costernazione fu generale. Non furono chiuse le botteghe in segno di lutto, ma poco ci mancò; e alla porta della sua villa incominciò un doloroso pellegrinaggio di tutti e un riaversi quando il medico diceva di un miglioramento, un angoscioso accorarsi ad ogni peggioramento.

Per qualche giorno la malattia non spiegò carattere; ma una mattina la temuta notizia venne. Il medico, fermatosi in farmacia per ordinare che tenessero pronto dell' ossigeno, dichiarò netto e crudo che si trattava di una bronco-polmonite doppia, con sintomi allarmanti. Dopo due ore, il paese, fatto deserto nelle vie, era in agitazione dentro le case. Il sindaco adunò la Giunta* per urgenza, e si adunarono contemporaneamente le associazioni** per trovarsi preparate e pronte nel caso di una disgrazia.

Renato Fucini. *Il signor Colonnello.*

* il consiglio municipale.
** confraternite d'incappati.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. una brigata di amici lo *menarono* ...
2. *gli* si mise *addosso* una tosse.
3. non *furono chiuse* le botteghe.
3. *un riaversi. un accorarsi.*

THÈME 54

HEUREUX SYMPTÔMES

Quand on sut la maladie du maire, après avoir fermé les boutiques, on resta à la maison, consterné. On avait consulté le médecin qui ordonna qu'on ne fît rien manger au malade; mais celui-ci allait mieux deux jours après; s'étant levé pendant quelques heures il sentit naître en lui un terrible appétit, puis il fut pris d'une grosse colère parce qu'on ne lui permettait pas de manger. Et tous de se désoler, quand il insistait, de le consoler quand il se plaignait[1]. On lui disait que de ne pas manger pourrait hâter[2] sa guérison. Il s'agissait de ne pas aller plus mal. Il mangerait un peu le lendemain. Étant devenu plus tranquille, il s'endormit, et l'on reprit les occupations habituelles.

VOCABULAIRE

1. lamentarsi. — 2. affrettare.

GRAMMAIRE

Voir : participe absolu (117-119).
concordance du conditionnel (101).
traduction de *on* (62-66).

VERSION 55

IL MALATO IMMAGINARIO

Racconterò di uno il quale poco mancò che non si stimasse morto, quantunque fosse sano e gagliardo quanto potea essere; ma perchè egli avea in mente di essere ammalato, stava sempre in orecchi, quasi le campane suonassero il suo passaggio da questa all' altra vita; e tutti quelli che vedea, gli parea che fossero medici, i quali gli dessero la finale sentenza. Sa ognuno che, quando è qualche influenza di malattia in un paese, ci sogliono essere di quelli a' quali pare che il tirare il fiato, l'aprire gli occhi, e fare ogni altro più semplice atto, la tiri loro nelle vene; e di tempo in tempo sotto il mantello si mettono la mano al polso per sentire se batte più spesso, o si provano se respirano liberamente, o guardansi le ugne se imbiancano, allividiscono, e per ogni menomo calore o freddo delle carni arguiscono di essere agonizzanti, e cominciano a parlare con una vocina che indica la fine della lor vita.

Gaspare Gozzi. *Dall' « Osservatore »*. III.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *il quale* poco mancò che non si *stimasse* morto.
2. gli parea che *fossero* medici che gli *dessero* ...
3. avea in mente *di* essere; arguiscono *di* essere.
4. *il tirare* il fiato.
5. *si* mettono la mano ... *si* guardan le ugne.

THÈME 55

UN MAL INCURABLE

Que diriez-vous de quelqu'un qui, tout en ayant une excellente santé, s'imaginerait toujours qu'il est malade, et raconterait ses maux à tout le monde? J'ai entendu parler d'un malheureux qui pour un peu aurait fait venir le notaire[1] et le confesseur[2] l'an dernier à cause du grand froid qu'il fit. Il avait l'habitude de porter sa main droite à son cœur à tous les instants, et de regarder ses lèvres dans une glace pour voir si elles devenaient plus pâles — comme un homme qui passerait déjà de vie à trépas.

Il vous parlait d'une toute petite voix et vous quittait sans même lever son chapeau, vous dire bonsoir ou vous faire tout autre salut des plus brefs, comme si d'ouvrir la bouche devait attirer la contagion dans sa poitrine.

VOCABULAIRE

1. il notaio. — 2. il confessore.

GRAMMAIRE

Voir : pronom personnel retombant sur le verbe (87).
subordonnée exprimant la pensée (102).
conditionnel dans une subordonnée (101, 105-106).
vous, on : sujet indéterminé (62-66).

VERSION 56

IL POETA ESTEMPORANEO

Una volta uno di questi improvvisatori che vanno per il mondo alla ventura era ito a una fiera e non aveva fatto la prima. S'infilò in una bettola, raffidandosi alla speranza. Prima di sedere a tavola, girò e rigirò tanto e poi tanto il discorso, che fece un patto coll' oste che, se avesse cantato un' ottava che all' oste gli piacesse veramente, lui non avrebbe pagato nulla di quanto avesse mangiato. L'oste ci stette, perche tanto dipendeva da lui il dire : mi piace, o : non mi piace. E il poeta pianta le ginocchia sotto la tavola, e lì ordina che ti ordino! Mangia e beve come un papa. Quando ebbe finito, prese un' impostatura a poeta ; messe mano alle ottave e sguainò le più belle che avesse in bottega. E quando era in fondo, diceva all' oste : « vi garba questa ? » E l'oste « no ! ». Aveva lodato il suo vino, la sua cucina, lui, la moglie, le figliole ; ma l'oste duro! non si lasciava smuovere. Allora il poeta ne principiò una dove diceva che chi aveva mangiato doveva pagare il conto, e finiva :

Borsa che sei di dietro, vien davanti ;
L'oste vuol dei quattrini e non dei canti.

Allora l'oste subito senza pensarci : « O bravo ! questa è ragionata e mi piace ! — Se vi piace, allora, addio! noi siamo belli e pari. » — L'oste rimase con un naso lungo un palmo.

Ildefonso Nieri.
Cento racconti popolari lucchesi.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. Verbes de la phrase : *Fece un patto.*

THÈME 56

UN BON TOUR[1]

Un jour un poète mourait de faim, et tout son argent était bel et bien parti[2]. Comme après tout il n'y avait pas d'autre moyen d'en sortir, et qu'il ne dépendait pas de lui de gagner[3] de l'argent, il avisa[4] une auberge et entra dans la cuisine. Après maintes et maintes paroles, il finit par convenir avec l'hôte qu'il chanterait pour le payer jusqu'à ce qu'un de ses chants plaise à celui-ci ; si rien ne lui plaisait, il paierait. L'hôtelier en lui-même était bien certain que rien ne lui plairait ! Donc le poete s'assied, les coudes sur la table, et puis il mange et mange, demandant tout ce qu'il y avait sur la carte[5]. Quand il fut au bout, l'hôtelier prit une attitude de juge et le poete se mit à le chanter en vers, lui, sa famille et sa table, mais rien n'avait encore plu à l'hôtelier, quand enfin l'autre chanta, en mettant sa main à sa poche :

Viens par ici, ma bourse, et finissons :
C'est de l'argent qu'il faut, non des chansons[6].

Alors l'hôte ayant crié bravo, le poète demanda : « Cela vous va, n'est-ce pas ? — Oui, cela est bien dit. — Alors, nous sommes quittes. » L'hôte fut bien étonné, et ne put rien répondre.

VOCABULAIRE

1. il tiro. — 2. le participe est dans la version. — 3. guadagnare. — 4. adocchiare. — 5. la lista. — 6. Traduire exactement.

GRAMMAIRE

Voir : concordance et conditionnel (100-101, 106).

VERSION 57

UN MALVAGIO RIDOTTO AL SILENZIO

Luigi Marsili, frate dell' ordine degli Agostiniani e uomo di eccellente ingegno e dottrina, abitò di recente a Firenze. Da vecchio aveva educato ed istruito nelle umane lettere un povero giovine per nome Giovanni, che io ho conosciuto, e che era del mio paese, e lo fece diventare poi uomo assai dotto. Un fiorentino suo condiscepolo, poichè molti per apprendere venivano dal vecchio, mosso da invidia, prese di nascosto a dir male di Giovanni col maestro, affermando ch' egli pensava e parlava di lui con molta ingratitudine. Questo fece molte volte; ed il vecchio, che era uomo di grande prudenza : « Da quanto tempo, gli chiese, conosci tu Giovanni ? » Il detrattore gli rispose che non lo conosceva da più di un anno. « Mi meraviglio, soggiunse il frate, che tu stimi te stesso tanto sapiente, e me reputi tanto stolto, da credere di avere tu meglio conosciuto la natura e i costumi di Giovanni in un anno che io in dieci ! »

Poggio Bracciolini (*1389-1459*).

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. exemples divers de *di* et *da*.
2. un fiorentino *suo* condiscepolo.
3. tu stimi *te* stesso tanto sapiente, e *me* reputi tanto stolto.
4. tanto sapiente *da* credere *di* avere...

THÈME 57

PAROLES DE SAGE

Un bon moine de mes amis, du nom de Louis Marsili, était venu dans sa jeunesse enseigner les belles lettres en notre ville. Beaucoup de jeunes gens venaient à lui poùr s'instruire et devenir savants, car c'était un homme à la science très profonde. Un nommé Giovanni vint un jour de son village à Florence. Comme justement Frère Marsili était du même village, voyant que c'était un jeune homme de grande intelligence et se sentant poussé par la sympathie, il se mit à lui apprendre tout ce qu'il savait. Mais un florentin très envieux, qui était son élève aussi et qui ne disait du bien de personne, se plaignit[1] un jour de Giovanni au moine, disant qu'il était un homme de naturel ingrat. Et, ces paroles perfides, il les répéta ensuite plusieurs fois ; le vieillard ne répondait rien, et l'autre qui affirmait continuellement que Giovanni était un méchant homme se figurait que son maître le croyait. Mais enfin celui-ci lui demanda depuis combien de temps il connaissait Giovanni ; et quand il sut qu'il le connaissait depuis moins d'un an, il lui demanda : « Penses-tu donc que tu es, toi, plus sage que ton maître ; et moi, me crois-tu assez sot pour n'avoir pu connaître un homme en dix ans? »

VOCABULAIRE

1. lagnarsi.

GRAMMAIRE

Voir : subordonnées exprimant la pensée : interrogation indirecte (102).
gérondif (112-113).
prépositions (84-91).

* VERSION 58

I VOTI IMPRUDENTI

« Se fossi io Quello che comanda e regola tutto, vo' dire se fossi il Signore io, via, mi vorrei levare una soddisfazione.... Vorrei dire a tutti quelli che sono nel mondo : « O gente, ascoltate! per tutto quest'anno è cuccagna. Chi ha dei bisogni, dei desideri, fuori! non deve far altro che aprir bocca : chiedete, e tutto quello che vorrete vi sarà concesso. » Vorrei fare questa cosa per vedere un po' il mondo dopo, come anderebbe : per vedere se stesse meglio o peggio, e per vedere se in tanti milioni di persone ci fosse almeno uno che mi facesse una domanda giusta. Perchè noi altri non lo sappiamo mica quello che è meglio e quello che è peggio per noi. Lì per lì ci pare che una cosa sia bene e ci sentiamo struggere dalla bramosia d'averla, e poi tante volte ci accorgiamo che, se l'avessimo ottenuta, sarebbe stata la nostra rovina. Si vede ogni momento della gente pregare per certe cose.... che piglierebbe la tentazione d'andar là e schiaffeggiarla ben bene. »

Ildefonso Nieri.
Cento racconti popolari lucchesi.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. per vedere il mondo, come *anderebbe.*
2. per vedere se *stesse* meglio, etc.
   uno che mi *facesse* una domanda.
3. ci pare che *sia* bene.
4. *certe* cose, *che* piglierebbe.

* THÈME 58

UN VRAI PAYS DE COCAGNE

Si c'était moi le créateur, je dirais à tous ceux qui prétendent qu'ils ne sont pas heureux : « Braves gens, soyez contents ; vous allez pouvoir, pendant une année entière, demander tout ce dont vous avez besoin. » Bien des hommes sur-le-champ se passeraient cent caprices ; et probablement je n'en trouverais pas un qui me demanderait une chose vraiment utile. Si on leur accordait tout, allons donc ! vous verriez ensuite comment ils se plaindraient[1] ! Le mieux est l'ennemi du bien ; et les hommes qui se rongent de tant de désirs, et qui, de tentation, ne ferment pas l'œil pendant toute la nuit, n'ont jamais su ce qui est le mieux pour eux.

VOCABULAIRE

1. lagnarsi.

GRAMMAIRE

Voir : subordonnée exprimant la pensée (102, 103, 104).
conditionnel dans une subordonnée (106).
comparatif et superlatif (24-34).

VERSION 59

OPINIONI DI ANTICHI FILOSOFI INTORNO ALLA TERRA

I

Il viaggio degli antichi per il cielo non è stato molto prospero. Vediamo se le ricerche che essi hanno fatto intorno alla terra siano state più felici. Questa, finalmente, è il paese dell' uomo.

Anassimene[1] ha assomigliato la terra a una mensa; Anassimandro[2] a un cilindro; Leucippo[3] a un disco; Possidonio[4] a una fionda; altri a una piramide. Ecco il popolo bene istruito intorno alla figura della terra. Conveniva ancora spiegare in qual modo la terra, sospesa come è in mezzo al vuoto, si mantenga nel suo luogo senza precipitare per mancanza di appoggio. Qualcuno potea temere che in realtà non avessimo una volta a piombare in qualche luogo orribile, insieme colla terra. Era duopo rassicurare i popoli. Talete[5] fe' della terra una nave. Asserì, a dir di Aristotile[6] che essa « nuotava sopra l'acqua, e si sosteneva così, come un legno o altra cosa simile ». Era necessario spiegare come l'acqua, che sosteneva la terra, potesse sostenersi essa stessa!

Giacomo Leopardi.

1. Anaximène. — 2. Anaximandre. — 3. Leucippe. — 4. Posidonius. — 5. Thalès. — 6. Aristote.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. vediamo *se* ... *siano* state.
2. spiegare *in qual modo* ... si *mantenga*: — *come* ... *potesse*.
3. temere che non *avessimo a piombare*.

THÈME 59

COMMENT LES ANCIENS SE REPRÉSENTAIENT LA TERRE

I

Il faut de l'indulgence aujourd'hui pour lire les vieux livres. Voyons quelles sont les diverses théories des philosophes grecs au sujet de la terre et si ces théories sont raisonnables. Qui lui donna la forme d'un plat, qui la forme d'une timbale[1], tel la crut cubique, certain autre demi-circulaire. Il faut avouer que tout cela ce sont des inventions assez plaisantes. Mais il y avait lieu de trouver la cause pour laquelle la terre ne tombe pas à travers l'espace, privée qu'elle est de tout Atlas[2] qui la porte sur ses épaules. Comment ne lui faut-il pas quelque jour se heurter contre un astre errant ? Selon certain philosophe ancien, il ne fallait à la terre aucun appui, parce qu'elle flottait[3] comme un nageur sur l'eau. Mais il aurait fallu expliquer dans quoi était contenue cette eau! Il est vrai que le peuple ne réfléchit pas tant que cela et il fallait surtout le délivrer d'une terreur exagérée.

VOCABULAIRE

1. musique, il timpano. — 2. Atlante. — 3. galleggiare.

GRAMMAIRE

Voir : interrogation indirecte, doute, ignorance (102).
différentes traductions de : *il faut* (82).
démonstratif (35-37).
indéfinis (61).

VERSION 60

OPINIONI DI ANTICHI FILOSOFI INTORNO ALLA TERRA

II

Molti filosofi, risoluti di assegnare ad ogni patto alla terra una base sulla quale potesse posare con sicurezza, unanimemente riconobbero l'aria come suo fondamento e sostegno, giudicando impossibile il provvederla di un appoggio più solido.

.... Frattanto si cominciò a sospettare davvero che la terra insieme a tutto il mondo andasse continuamente cadendo e precipitasse velocissimamente giù per le vie interminabili dello spazio, senza che gli uomini potessero avvedersi in modo alcuno della caduta del mondo, muovendosi il tutto insieme per una stessa direzione, ed oltre ciò non incontrandosi nell' infinito alcun oggetto nuovo e visibile, il quale facesse conoscere che l'universo cangiava continuamente di luogo.

.... Fu opinione popolare degli antichi che la terra presentasse una superficie concava, e per conseguenza elevata negli orli, i quali supponendosi più alti delle restanti parti della terra, supponévansi ancora più vicini al sole, e per ciò più caldi. Si credè che il cielo fosse un emisfero posato a guisa di volta sopra la terra, le estremità della quale si supposero toccare gli orli di quell' emisfero.

Giacomo Leopardi.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. Riconobbero l'aria come *suo* fondamento.
2. *muovendosi* il tutto etc.
3. *si posero* gli altri paesi ...

THÈME 60

COMMENT LES ANCIENS SE REPRÉSENTAIENT LA TERRE

II

Le fait que la terre se soutenait toute seule dans l'espace était difficile à admettre pour les anciens. Comme les physiciens[1] cherchaient le fondement sur lequel elle aurait pu être immobile, et comme on ne voyait dans le ciel aucun point fixe faisant comprendre qu'elle tombait sans fin, bien des siècles passèrent avant qu'on ne reconnût cette chute interminable de la terre comme son état naturel. La terre paraissant immobile dans un ciel tournant autour d'elle, on ne s'imaginait pas que l'univers entier se mouvait dans l'espace. La Libye[2], l'Ethiopie[3], et les autres pays chauds étant réputés aux limites du monde, on crut les bords de la terre plus près du soleil que nos régions.

VOCABULAIRE

1. il fisico. — 2. la Libia. — 3. l'Etiopia.

GRAMMAIRE

Voir : Usage et sens du gérondif (112-113).
Subordonnée exprimant la croyance, le doute (102-103).
Possessif (38-40).

VERSION 61

DIALOGO D'UN VENDITORE D'ALMANACCHI E DI UN PASSEGGERE

Venditore. — Almanacchi, almanacchi nuovi; lunari nuovi. Bisognano, signore, almanacchi? — *Passeggere.* — Almanacchi per l'anno nuovo? — *V.* Sì signore. — *P.* Credete che sarà felice quest' anno nuovo? — *V.* Oh illustrissimo sì, certo. — *P.* Come quest' anno passato? — *V.* Più, più assai. — *P.* Come quello di là? — *P.* Più, più, illustrissimo.

P. Ma come qual altro? Non vi piacerebb' egli che l'anno nuovo fosse come qualcuno di questi anni ultimi? — *V.* Signor no, non mi piacerebbe. — *P.* Quanti anni nuovi son passati, da che voi vendete almanacchi? — *V.* Saranno vent' anni, illustrissimo. — *P.* A quale di cotesti vent'anni vorreste che somigliasse l'anno venturo? — *P.* Io? non saprei. — *P.* Non vi ricordate di nessun anno in particolare, che vi paresse felice? — *V.* No in verità, illustrissimo. — *P.* E pure la vita è una cosa bella. Non è vero? — *V.* Cotesto si sa. — *P.* O non credete che, avendo a rifare la stessa vita che avesse fatta, nessuno vorrebbe tornare indietro? — *V.* Lo credo cotesto. — *P.* Nè anche voi tornereste indietro con questo patto, non potendo in altro modo? — *V.* Non tornerei... Vorrei una vita così come Dio me la mandasse, senz' altri patti. — *P.* Una vita a caso, e non saperne altro avanti? Così vorrei ancor io. Se a patto di riavere la vita di prima, nessuno vorrebbe rinascere. Quella vita ch'è una cosa bella non è la vita che si conosce, ma quella che non si conosce. Non la vita passata, ma la futura.

Giacomo Leopardi.

THÈME 61

ILLUSIONS DE L'HOMME SUR LA VIE

Le Marchand. — Voulez-vous un almanach, Monsieur? Des almanachs sont toujours très utiles.

Le Passant. — Que contiennent-ils, ces almanachs? — *M.* Celui-ci, un calendrier seulement, et cet autre cent prédictions en plus. — *P.* Lequel contient les prédictions[1]? je n'ai pas vu. — *M.* Celui-ci. — *P.* Promet-il une année heureuse, votre almanach? — *M.* Certainement, Monsieur. Comment pourrais-je vendre un almanach qui ne promettrait pas une année heureuse? — *P.* Depuis combien d'années, pourtant, vous faites ces promesses! J'ai trente ans; il peut y avoir dix ans que j'achète des almanachs, et toujours en vain. Ces dix ans n'ont pas été plus heureux que les autres. Il ne me plairait guère, par exemple, que cette année soit pareille à la dernière[2]. Si j'avais à vivre encore cent ans, j'aimerais mieux mourir le plus vite qu'il serait possible. Si c'est pour être malheureux, il est inutile de vivre. La vie qu'on voudrait avoir, ce n'est jamais la vie qu'on a. Est-ce que vous, vous ne pensez pas de même? — *M.* Tout cela est vrai.

VOCABULAIRE

1. la predizione. — 2. N. B. : tour familier en français.

GRAMMAIRE (VERSION ET THÈME)

1. *Quest'* anno; *cotesti* vent' anni; *quella* vita, etc.
2. *Saranno* vent' anni. — Non *saprei.*
3. La stessa vita che *avesse* fatta. — Come Dio me la *mandasse.*
4. *Avendo* a rifare. — Non *potendo* in altro modo.
5. *O* non credete?

Voir : usage des démonstratifs (35-36).
comparatif et superlatif (24-33).
Futur, conditionnel, gérondif (98, 106-107, 113).

*VERSION 62

INVITO IN VILLA

Orsù via, una barchetta fino alla Fossetta, e poi mettetevi, al nome del Signore, nelle mani d'un vetturale, il quale, quando sarete giunto alla Motta, vi consegnerà a un altro suo collega, e di là a due ore poco più ritroverete questa villetta. È vero che la strada è alquanto fastidiosa... ma fra'l dormire un pochetto, la scuriada*, e forse i campanelli al collo de' cavalli, potete passare il tempo. Quando poi sarete giunto qui, dieci o dodici rosignuoli nascosti in una siepe vi faranno la prima accoglienza, che mai non avrete udito gole più soavi. Io sarò all' uscio, e vi correrò incontro a braccia aperte cantando un alleluia. Sarete subito corteggiato da capponi, da anitre, da pollastri e da polli d'India, che vi faranno la ruota intorno come i pavoni.... Condottiera di questo esercito è una zoppettina villanella, che mai non vedeste la miglior pasta, perch' ella ama così di cuore questi suoi allievi, che ad ogni tirar di collo s'intenerisce.... Il bere sarà d'un vino colorito come i rubini. Pane abbiamo bianchissimo, come neve che fiocchi allora.

Gaspare Gozzi.
Lettera ad A. F. Seghezzi.

* = Lo schiocco della frusta di cuoio.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. vi faranno accoglienza ... *che* mai non avrete udito gole più soavi. — una villanella ... *che* non vedeste la miglior pasta.
2. *vi* correrò *incontro*; *vi* faranno la ruota *intorno*.
3. *il* dormire; *ogni* tirar di collo.
4. come neve che *fiocchi* allora.

*THÈME 62

UN JOUR A LA CAMPAGNE

Un de mes domestiques ira au-devant de vous à la Motta et vous conduira de là à mon village. Soit à cause de la chaleur, soit à cause de la fatigue du voyage, vous aurez envie[1] de dormir; mais d'écouter les rossignols qui chantent, et de regarder les jolies villas d'ici partout vous en trouverez dans la verdure vous tiendra éveillé jusqu'aux rives de la Metuna. A quelques pas de là ma maisonnette se présentera[2] devant vous; elle se cache[3] parmi des arbres très verts, si bien que vous croirez voir un petit oiseau dans une haie; chaque fois que vous tournerez la tête, vous serez émerveillé, et contemplerez bouche bée! Ensuite quand nous serons ensemble, nous rirons de bon cœur; la chere sera de légumes, de volailles tendres, comme jamais vous n'en avez goûté de meilleures. Pour le vin, nous en avons de très belle couleur, comme du sang qui jaillirait[4].

VOCABULAIRE

1. la voglia. — 2. pararsi. — 3. nascondersi. — 4. zampillare.

GRAMMAIRE

Voir : conjonctions, équivalences (93).
prépositions (*di, da, tra, a*) (84-91).
l'infinitif substantif (108).

* VERSION 63

UNA VISITA

È curiosa. Dopo tanti anni d'una relazione che poteva quasi chiamarsi amicizia, non ero stato mai nella sua stanza di studio.

Avendo da parlargli d'un affarucolo, della rettificazione del confine fra un suo podere e quella mia vignuccia del paretaio*, ci capitai, come s'era fissato, l'altra sera.

Quando entrai, lui scriveva. Mi disse che avessi pazienza un momento, mi pregò di sedere, e continuò a scrivere. Io approfittai di quel momento per dare un' occhiata alla stanza. Era un salottino caldo caldo, ornato con signorile semplicità, che dava chiara e sicura idea dell' indole gentile di quel buon vecchione, il quale, chi sa da quanti anni, accatastava lì dentro tutta quella roba. Oggetti curiosi da meritare una spiegazione, ce n' erano parecchi....

— Eccomi da lei — mi disse il signor Maurizio, posando la penna.

Renato Fucini.
La giacchetta rivoltata.

* Si chiama così, in Toscana, quell'aia dove i cacciatori tendono le reti per gli uccellini.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. È curios*a*.
2. *un suo* podere: *quella mia* vignuccia.
3. mi disse *che avessi* pazienza.
4. avendo *da* parlargli: oggetti *da* meritare: eccomi *da* lei.

*THÈME 63

ENTRE VOISINS

Ce ne fut pas long! J'avais dit avant-hier à M. Maurice de venir, car j'avais depuis Dieu sait combien de mois une affaire à régler avec lui, un malheureux bout de pré[1] à moi, dont on avait parlé plusieurs fois tous deux.

Comme il ne venait pas, lui, c'est moi qui allai à lui, dans cette belle et grande maison, qu'il a au pont, là-bas. Il avait à écrire, et me dit de prendre un moment pour donner un petit coup d'œil à son joli jardinet, orné d'arbres extrêmement hauts, au point de surprendre[2] les gens; et il a fait planter là-dessous bien des fleurs curieuses. Je n'y étais jamais entré.

VOCABULAIRE

1. il prato. — 2. maravigliare.

GRAMMAIRE

Voir : possessif (38-40).
on = nous (familier) (60).
proposition infinitive ou subjonctive (102, 109).
augmentatifs et diminutifs (23).

VERSION 64

UN MIRACOLO IN MONTAGNA

I vicoletti oscuri riescono a un' altra fronte del villaggio, la più misera, la più deforme. Ivi, sulla ruina sassosa del monte, sdrucciolano in basso fra i ciottoli le stamberghe ammassellate ... Quando ci si è a fatica inerpicati dentro, si trovan caverne senza luce nè aria.

.... Una di queste caverne era la dimora di Benedetto. « Sul letto del santo! Sul letto del santo! » I due infermi sono tra spinti e portati su.... Eccoli stesi per traverso sul giaciglio del santo.

L'uomo, febbricitante, si lagna del freddo, dell' umido, del buio. Dice di star peggio e che lo hanno condotto a morire. Lo scongiurano di chetarsi, di sperare. Invece la sua giovinetta sorella dal cuore ammalato, un minuto dopo che l'han posata sul letto, sente sollievo. Lo annuncia subito, annuncia che guarisce. Intorno a lei si lagrima e si ride insieme, si loda il Signore. Le si baciano le vesti come s'ella pure fosse divenuta santa, si grida l'annuncio fuori. Voci di gioia rispondono, altra gente si caccia nella caverna col viso acceso, con gli occhi avidi.

Antonio Fogazzaro. *Il Santo.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *si trovan* caverne: quando *ci si è inerpicati* dentro; *le si baciano* le vesti.
2. lo *scongiurano* di chetarsi.
3. dice *di star* peggio.
4. *dal* cuore ammalato; *col* viso acceso.

THÈME 64

LE PAYSAN MALADE

Les cavernes étaient sans air, et on se pressait[1] dedans. Dans la caverne la plus étroite, celle du saint, on avait à demi étendu et à demi assis le malade, qui se plaignait de la chaleur, bien qu'on l'eût mené se reposer à l'obscurité. Il disait qu'il n'allait pas mieux, qu'un homme au corps tout enflammé de fièvre, comme lui, ne pouvait guérir, et qu'on avait tort d'espérer. De gros soupirs lui répondaient et on le soulevait sur sa couche, comme s'il devait sentir un peu plus de fraicheur; on versait des larmes; on le regardait, les yeux rouges; puis on lui disait de ne pas parler, qu'il allait beaucoup mieux, on lui baisait le front, on lui tenait les mains. Mais d'autres malades étaient déjà morts, et on était bien inquiet.

VOCABULAIRE

1. affollarsi.

GRAMMAIRE

Voir : traduction du pronom *on* ([illegible]).
syntaxe des verbes exprimant la pensée, etc. (102-103, 104).
prepositions ([illegible]).

* VERSION 65

UN BALLO VILLERECCIO

Ieri sera fummo a un ballonzolo in campagna alla villa d'un certo notaro : ti dico il vero che mi ci svagai proprio di cuore. Sebbene invitati alla buona e in mezzo di strada, arrivati lassù in scarponi com' eramo [1], ci fu spalancato un superbo cancello di legno per ora [1], e fummo fatti passare per il giardino, che è tuttavia nell' infanzia, colpa dei clienti... Dal giardino passammo in una stanza terrena, e di lì, saliti due o tre scalini, nella gran sala del ballo, che in sostanza è la stanza d'ingresso, per chi passa per la porta d'ingresso dal lato opposto al giardino : vedi come la pratica del foro avvezza ai ripieghi e agli usci di riserva! Così facendoci entrare in casa a rovescio, e mangiare il porro dalla coda, il padrone provvide doppiamente al decoro proprio, cioè fece sapere d'avere il giardino, e tentò d'abbuiare in certo modo l'inconveniente di farci ballare a terreno.

Giuseppe Giusti. *Epistolario.* — *I*; *328.*

[1] = eravamo.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. ci *fu* spalancato ...
2. *fummo fatti* passare.
3. fece sapere *d'avere* il giardino.

* THÈME 65

TEL MAÎTRE, TELLE MAISON

J'ai dansé de tout mon cœur hier, à la campagne, avec mes gros brodequins. C'était chez un brave notaire qui nous avait invités en chemin[1], comme nous passions par son village. On nous ouvrit la porte de derrière ; c'est par là qu'on pénètre dans le jardin ; une fois le jardin traversé, on arrive à une salle au rez-de-chaussée, par laquelle il faut passer pour entrer dans la salle de bal. L'entrée ordinaire est de l'autre côté. Le maître de la maison nous avait bien dit qu'il était un homme sans façons ! Et puis, habitué qu'il est aux biais de la procédure[2], en commençant ainsi par la fin, il voulait nous montrer sans en avoir l'air qu'il possédait un beau jardin.

VOCABULAIRE

1. N. B. L'expression de l'auteur a un sens différent. — 2. la procedura.

GRAMMAIRE

Voir : Prépositions : *di, da, per* (84-91).
Traduction de *on* (62-69).
Subordonnée exprimant la pensée, etc. (95, 102, 106).

VERSION 66

LA TENTAZIONE DEL SANTO

Allora sorse in lui l'idea chiara che spiriti nemici gli erano sopra. Se avesse veduto intorno a sè fiammeggiare occhi diabolici nei fessi delle pietre, ne sarebbe stato meno certo. Sentiva in se il vaporare di un veleno, sentiva un' assenza di amore, un' assenza di dolore, un tedio, un peso, l'aggravarsi di un assopimento mortale. Ricadde nello stupido ascoltare il rumore del fiume, fissi gli occhi senza sguardo al bosco nero del Francolano. Gli passò nella visione interna, lento automa, la immagine del prete malvagio vissuto là con la sua corte di peccatrici.... Si voltò con un faticoso sforzo a sedere, abbandonò le mani sui ciuffi dell' erba soffice, fra sasso e sasso, odorante. Chiuse gli occhi nella dolcezza di quel tocco morbido, dell' odor selvaggio, del riposo; e vide Jeanne pallida, che gli sorrideva con gli occhi umidi di lagrime. Il cuore gli battè forte, forte, forte.... Spalancò gli occhi, mise, a braccia distese, a mani aperte, un lungo gemito. E subito pensò che qualche viandante notturno potesse averlo udito, trattenne il respiro, stette in ascolto. Silenzio; silenzio di tutte le cose fuorchè del fiume. Il cuore gli si venne chetando.

A. Fogazzaro. *Il Santo.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *gli* erano *sopra*; *gli* passò *nella* visione.
2. il cuore gli *si venne chetando.*
3. il prete malvagio *vissuto* là.

THÈME 66

MÉDITATION NOCTURNE

L'ombre odorante des cyprès[1] était autour de lui comme une caresse; il la sentait passer sur son visage et sur ses lèvres; il l'aspirait à travers la nuit, tête renversée[2], les yeux clos; et il sentait dans son cœur entrer peu à peu une mollesse diabolique. Comme il était doux de boire ce délicieux poison, de s'assoupir dans un songe parfumé! Soudain, il eut l'impression brève que son âme était perdue: il se dressa, regardant le ciel profond, et le sauvage flamboiement des étoiles par-dessus les cimes d'arbres et les noires montagnes. Sa conscience se réveilla lentement; s'il avait vu la mort devant lui, il n'eût pas été plus tremblant. Il pensa avec terreur que Dieu pouvait l'avoir condamné déjà, et qu'un croyant qui s'est abandonné un instant est mauvais.

VOCABULAIRE

1. il cipresso. — 2. rovesciare.

GRAMMAIRE

Voir : Pronoms personnels atones (83, 87).
Infinitif substantif (108).
Indicatif ou subjonctif exprimant la pensée (102-104, 106).
Diverses constructions de l'infinitif (108-111).

VERSION 67

UNA CACCIA COL FALCONE IN AFRICA

A un certo punto costui gli tolse il cappuccio. Il falcone girò intorno que' suoi neri occhi proverbiali per l'acutezza della loro vista e li fissò a lungo verso mezzogiorno: il che significava la selvaggina trovarsi da quella parte. E noi vi ci dirigemmo. Qualche tempo dopo, Ramadan tornò a scappucciarlo, ponendogli la palma della mano aperta davanti agli occhi, a mo' di visiera. Se l'uccello da preda avesse allungato il collo, per guatare al disopra, sarebbe stato segno che la preda trovavasi ancora molto lontana. Tentò, invece, guatare al disotto : dunque, doveva esser vicina. E lo era di fatto. Allo svolto di un sentiero e su un punto, in cui l'oasi perdevasi in una radura sabbiosa, avanguardia del deserto, ci si presentò d'improvviso una intera tribù di gazzelle. Saranno state forse dugento; ma, al nostro appressarsi, volsero in fuga precipitosa e si dispersero rapidamente. Una sola, attardatasi alquanto, si sbrancò e potè essere inseguita.

Parmenio Bettoli.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. proverbiali *per* l'acutezza.
2. *il che* significava la selvaggina *trovarsi*.
3. *ci si* presentò una tribù.
4. *doveva esser* vicina ... *saranno state* forse dugento.
5. una sola, *attardatasi* ...

THÈME 67

MÉSAVENTURE D'UN CHASSEUR

Un matin d'été, m'étant levé de très bonne heure, je me mis à la fenêtre pour respirer l'air frais descendant de la montagne. Je regardais distraitement dans mon jardin quand je vis remuer l'herbe haute d'un parterre[1]. Sans aucun doute, un animal s'y trouvait caché. Mais quel animal ? « Ce doit être un lièvre », pensai-je. En bon chasseur que j'étais, je n'imaginais pas que ce pût être autre chose. Sur la pointe des pieds, j'allai donc prendre mon fusil : épauler, viser, tirer, fut fait en un clin d'œil. Quand j'allai pour recueillir ma proie, un spectacle inattendu se présenta à moi : j'avais tué par mégarde un de mes lapins échappé de sa cage. Mon chien, réveillé par la détonation[2] était sur le lieu du drame et semblait aussi dépité[3] que moi.

VOCABULAIRE

1. l'aiuola. — 2. la detonazione. — 3. indispettito.

GRAMMAIRE

Voir : participe passé — son complément (114-119).
usage du subjonctif (100-102).
futur hypothétique (98).

VERSION 68

TEMPESTA SUL MARE

A un terribile movimento di beccheggio s'univa un rullìo violentissimo, da parere che il bastimento si volesse coricare ora sur un lato ora sull' altro, e ad ogni colpo dell' onda nel fianco, tutto, dalla coperta alla carena, tremava, come per l'urto d'uno scoglio o per il cozzo d'un altro piroscafo, e gli assiti intorno davano uno schianto da far rabbrividire da capo a piedi come il fischio d'una palla o d'una lama di scure che ci rada le tempie. Si sentiva ad ogni ondata come la botta d'un artiglio gigante che piombasse sul bastimento e ne strappasse via un pezzo; s'udiva il tonfo tremendo di centinaia di tonnellate d'acqua cadenti sul tavolato, come se un torrente vi si rovesciasse da una grande altezza, e poi il rumore di cento torrentelli correnti in tutte le direzioni, con la furia d'un' orda di pirati che fossero saliti all' arrembaggio.

E. DE AMICIS. *Sull' Oceano.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. un rullio *da parere che* ...; uno schianto *da far* rabbrividire.
2. una palla che ci *rada* le tempie.
3. la lotta d'un artiglio che *piombasse* ... e *strappasse.*
4. un' orda di pirati che *fossero* saliti.

THÈME 68

UNE TRAVERSÉE PÉNIBLE

Presque tous les passagers étaient malades, et tous avaient les yeux hagards[1], le visage défait[2], comme si leur mort était certaine. Le roulis augmentant, le capitaine ordonna à tous ceux qui étaient sur le pont de descendre dans les salons. Alors la terreur s'accrût encore; on voyait pleurer des femmes, on entendait crier des enfants, et ces cris se mêlaient aux ordres des officiers, aux jurons[3] de l'équipage, au bruit des machines, au fracas des vagues et du tonnerre. Comme un chien qui essaierait en vain de grouper un troupeau affolé, le capitaine allait et venait au milieu de cette foule terrorisée : les uns le regardaient avec effroi, les autres l'interrogeaient avec confiance, croyant qu'il avait le pouvoir de les perdre ou de les sauver.

VOCABULAIRE

1. stralunato. — 2. sparuto. — 3. la bestemmia.

GRAMMAIRE

Voir : Syntaxe du subjonctif (100, 102-103).
Traduction de *on* (62-69).

VERSION 69

UN BANDITO SICILIANO

Parecchi anni or sono, laggiù lungo il Simeto, davano la caccia a un brigante, certo Gramigna, se non erro, un nome maledetto come l'erba che lo porta, il quale da un capo all' altro della provincia s'era lasciato dietro il terrore della sua fama. Carabinieri, soldati e militi a cavallo lo inseguivano da due mesi, senza esser riesciti a mettergli le unghie addosso : era solo, ma valeva per dieci, e la mala pianta minacciava di abbarbicare. Per giunta si approssimava il tempo della messe, il fieno era già steso pei campi, le spighe chinavano il capo e dicevano di sì ai mietitori che avevano già la falce in pugno, e nonostante nessun proprietario osava affacciare il naso al disopra della siepe del suo podere, per timore di incontrarvi Gramigna che se ne stesse sdraiato fra i solchi, colla carabina fra le gambe, pronto a far saltare il capo al primo che venisse a guardare nei fatti suoi.

... Se lo cacciavano dinanzi come una mala bestia per tutta una provincia, di giorno, di notte, a piedi, a cavallo, col telegrafo; Gramigna sgusciava loro di mano, e rispondeva a schioppettate se gli camminavano un po' troppo sulle calcagna.

Giovanni Verga. *Cavalleria Rusticana.*

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. *davano* la caccia; lo *cacciavano* come una bestia.
2. s'era lasciato *dietro*; mettergli le unghie *addosso*; sgusciava *loro* di mano.
3. per timore d'incontrar Gramigna che se ne *stesse*... pronto a far saltare il capo al primo che *venisse*.

THÈME 69

UN HÉROS D'OPÉRA-COMIQUE

Il y a dix ans, on parlait dans toute la Sicile de Gramigna, bandit fameux par son audace, qui voyait disparaître devant lui les carabiniers épouvantés. On offrait des primes[1] à qui le ferait prisonnier, mais soldats et officiers disaient non, ou répondaient par des haussements d'épaule[2]. Quatre ou cinq fois depuis plusieurs mois Gramigna avait déjà fait sauter la cervelle à ceux qui s'approchaient de lui avec trop de curiosité, et la province se tenait coite[3]. Il se promenait le jour dans les plus gros villages, sa carabine au poing. Et si on lui refusait[4] un morceau de pain, il menaçait d'aller avant la moisson mettre[5] le feu aux champs, et de tout massacrer si on le dénonçait. Bref[6] ce nommé Gramigna était la terreur du pays.

VOCABULAIRE

1. il premio. — 2. la spallucciata. — 3. chiotto. — 4. negare. — 5. appiccare. — 6. insomma.

GRAMMAIRE

Voir : Subordonnée exprimant l'hypothèse, l'espoir, etc. (95, 102, 103, 106).
Pronom atone et pronom tonique (48, 87).
Traduction de *on* (62-69).

VERSION 70

MALARIA

E' vi par di toccarla colle mani — come della terra grassa che fumi, là, dappertutto, torno torno alle montagne che la chiudono, da Agnone al Mongibello* incappucciato di neve — stagnante nella pianura a guisa dell' afa pesante di luglio. Vi nasce e vi muore il sole di brace, e la luna smorta che sembra navigare in un mare che svapori, vi passa il fiume che luccica quasi fosse di metallo, fra le rive larghe e abbandonate, bianche, slabbrate, sparse di ciottoli, e in fondo il lago di Lentini, come uno stagno, colle sponde piatte, senza una barca, senza un albero sulla riva, liscio ed immobile. Sul greto pascolano svogliatamente i buoi, rari, infangati sino al petto, col pelo irsuto. Quando risuona il campanaccio della mandra nel gran silenzio, il pastore stesso, giallo di febbre e bianco di polvere anche lui, schiude un istante le palpebre gonfie, levando il capo all' ombra dei giunchi secchi.

E che la malaria v'entra nell' ossa col pane che mangiate, e se aprite bocca per parlare mentre camminate lungo le strade soffocanti di polvere e di sole.

Nella pianura le case sono rare e di aspetto malinconico. E non si sa dove stia tutta quella gente che alla domenica corre per la messa alle chiesuole, circondate dalle siepi di fichidindia.

Giovanni Verga. *Novelle Rusticane.*

* altro nome dell' Etna.

CONSTATATIONS GRAMMATICALES

1. come della terra grassa che *fumi*. — non si sa dove *stia*.
2. incappucciato *di* neve: circondate *dalle* siepi.

THÈME 70

AU PIED DE L'ETNA

On voit à peine le soleil à travers les vapeurs de la *malaria*, comme une braise qui s'éteindrait, enveloppée de fumée. Le lac est entouré d'une grève de cailloux blancs et poussiéreux, qui étincellent comme si un champ de neige couvrait la plaine. Le berger est assis, son bâton entre les jambes; il baisse sa tete lourde de fièvre à l'ombre d'une haie de roseaux sans pouvoir fermer l'œil et dormir; il regarde nonchalamment ses bœufs aux flancs tout crottés, noirs de mouches; on ne voit pas où un troupeau peut trouver sa nourriture[1], on ne comprend pas comment des créatures vivent dans cette plaine brûlée de soleil et semée d'étangs, dans cet air tout gras des vapeurs lourdes qui suffoquent hommes et bêtes. Tout autour de la plaine luisante et blême, les montagnes semblent veiller[2] au bord d'une mer qui sommeille[3], stagnante.

VOCABULAIRE

1. il pasto. — 2. vegliare. — 3. sonnecchiare.

GRAMMAIRE

Voir : traduction de *on* ([illegible]).
di et *da* ([illegible]).
subordonnées exprimant une comparaison (102, 106).

Aide-Mémoire Grammatical

Accent tonique.

1. Ne se marque (d'un accent grave) que sur les mots *tronchi* (*virtù*) ou certains monosyllabes (*è*, *dà*, *dì*, verbes : *là*, adv. : *sè*, pron. pers. : *sì*, sens de *così*), pour les distinguer de mots identiques de forme, mais différents de sens (*e* conj. : *da* prep. : *di* prèp. : *la* art. : *se* conj. : *si* pron. réfl.).

2. Se marque (d'un accent aigu) sur certains polysyllabes pouvant prêter à la même confusion (*maledico* = je maudis, *malédico* = médisant).

Apocope.

3. On appelle ainsi la chute de **e** ou **o** atones précédés de **l**, **m**, **n**, **r**, sauf devant *s impur* ou *z*. Exemples : Substantif : *dolor mortale* : Adjectif : *mortal dolore* : Verbe : *son partito*.

Mais on écrit : *fatale scoglio*.

Pour les mots en *llo* et *nno*, il y a chute de *lo* et *no* seulement devant une consonne, avec même exception (*caval bianco* ; *bel libro*). Voir aussi aux Adjectifs § 21.

Élision.

4. L'élision est fréquente à la fin des mots : *l'altr' anno*.

L'*a* de certains adjectifs féminins est remplacé par une apostrophe : *la mal' erba*.

Prosthèse.

5. La prosthèse a lieu devant *s impur* initial précédé d'une consonne : *in* **i***scuola* ; *per* **i***sbaglio*.

ARTICLES

Article défini.

6. MASCULIN.

S. **il** soldo,		devant consonne autre que les suivantes :
Pl. **i** soldi,		
S. **lo** stivale,	**lo** zio,	devant S + consonne (= S *impura*) ; devant Z.
Pl. **gli** stivali,	**gli** zii,	
S. **l'**amico,	**l'**italiano	devant voyelle (élision ordinaire de *gli* devant *i*).
Pl. **gli** amici,	**gl'** italiani	

FÉMININ.

S. **la** casa	devant consonne.
Pl. **le** case	
S. **l'**ombra	devant voyelle.
Pl. **le** ombre	

7. USAGES.

1. **Il** *D'Annunzio* = M. D'Annunzio, ou simplement : D'Annunzio (article devant le nom de famille).

Devant un prénom d'homme, l'article serait *incorrect*.

La *Rosa* : familièrement, devant un prénom féminin.

2. Voir : possessif § 40.

Article composé.

8. L'article défini s'unit aux prépositions **a**, **di**, **da**, **in**, **su** ; souvent à : **con** ; rarement à : **per**.

Pourtant certains auteurs séparent (*de la*, *su gli*), etc.

	il	i	lo	l'	gli	la	l'	le
a	al	ai	allo	all'	agli	alla	all'	alle
di	del	dei	etc.					
da	dal	etc.						
in	nel							
su	sul							
con	col							

Langage parlé (en Toscane) **a'** = ai ; **de'** = **dei**, etc.

N. *B.* — Changements d'articles (allusions) :
La corona **delle** *rose* : la couronne *de* roses (traditionnelle.)
Un mostro **colle** *ali* : un monstre avec *des* ailes (comme on les représente) = *à* ailes.

Article indéfini.

9. Masculin.

S. **un** soldo,	**un** amico,	devant une consonne ordinaire ou une voyelle.
Pl. soldi,	amici,	
S. **uno** stivale,	**uno** zio,	devant *s impura* ou *z*.
Pl. stivali,	zii,	

Féminin.

S. **una** casa,	devant une consonne.
Pl. case,	
S. **un'** ombra,	devant une voyelle.
Pl. ombre,	

L'indéterminé *des* (= *de* devant un adjectif) peut ne pas se traduire, ou se traduire par : *dei* (*degli*), *delle*.
Voir : indéfinis, § 61 (*tanto*, *certo*).

Article partitif.

10. *Mele con pane.* Des pommes et du pain.
Belle mele con buon pane. De belles pommes et de bon pain.
On peut aussi exprimer **del** (**dello**), **della**, **dei** (**degli**), **delle**, si toutefois la phrase *n'est pas négative*.

⁂

NOMS

11. **Genre des noms.**

Généralement le même qu'en français.
Tous les noms en *o* sont masculins, sauf *mano* et les noms propres comme *Saffo*, etc.

Tous les noms en *ore* sont masculins (féminins français en *eur* : *orrore*).

Pour les noms en *e* et en *a*, voir dictionnaire.

12. Remarque — Le nom est quelquefois sous-entendu, quand il s'agit d'un mot indéterminé (ex. : *cosa*) avec l'article : *per raccontarne* **una**; le possessif : *delle* **sue**! le pronom : *finiamo***la**! le démonstratif : **questa** *è nuova*! l'adjectif : *è* **curiosa**....

Formation du féminin.

13. En général *e* et *o* deviennent *a* :

*nonn***o**, *nonn***a**; *padron***e**, *padron***a**

tore devient *trice* :

*au***tore**, *au***trice**.

Cas particuliers : *leone, leonessa* : *poeta, poetessa* : *dottore, dottoressa* (et *dottora*) : *professore, professoressa* (et *professora*).

Formation du pluriel.

14. I. Noms en ***a*** :

masculin, pluriel ***i*** : *poeta, poeti*.
féminin, pluriel **e** : *casa, case*.

Noms en *ca* et *ga* masculins : *chi* et *ghi* (*monarca, monarchi* : *collega, colleghi*. Exception : *Belga, Belgi*).

Noms en *ca* et *ga* féminins : *che* et *ghe* (*barca, barche* ; *sega, seghe*).

Noms en *cia* et *gia* : *cie* et *gie* ou *ce* et *ge* si l'**i** est atone; *cie* et *gie* s'il est tonique.

Noms en *ista* : pluriel **isti** ou **iste** suivant le genre : *artista* (masc. et fém.) — *artisti* (m.), *artiste* (fém.).

15. II. Noms en **o** : pluriel en ***i*** : *libro, libri*.

Noms en *io* (i tonique), pluriel **ii** : *ronzio, ronzii*.

Noms en *io* (i atone), pluriel **i** : *occhio, occhi*.

Mais *principio* fait *principii* pour ne pas confondre avec *principi*, pluriel de *principe*. De même plusieurs autres. Dans ce cas on peut écrire aussi (au lieu de ii) *princip***î** (ou *princip***j** vieux) ou marquer l'accent tonique : *princìpi*.

Noms en *co* et *go*. Pluriel en **chi** et **ghi** (*arco*, *archi*; *lago*, *laghi*). Mêmes règles pour les adjectifs.

16. **Exceptions**. — Huit mots en *co* font *ci* : *amico*, *nemico*, *austriaco*, *greco*, *equivoco*, *monaco*, *porco*, *sindaco*.

De même les mots en *ico* dont l'**i** n'est pas accentué : *classico*, — *ci*; *medico*, — *ci*.

Certains mots en *go* font *gi* (voir dictionnaire).

Mago a les deux pluriels : *Magi* (les rois mages) et *maghi* (les magiciens).

17. **Doubles pluriels**. — Certains mots en **o** ont un pluriel masculin en **i**, et un pluriel féminin en **a** avec sens différent.

membro, *membri* (sens figuré), *membra* (sens propre);
legno, *legni* (sens ordinaire), *legna* (à brûler);
carro, *carri* (véhicule), *carra* (mesure);
osso, *ossi* (séparément), *ossa* (sens collectif), etc.

Pluriels en *a* seulement : *centinaio*, *migliaio*, *miglio* (mesure), *paio*, *uovo*, *staio*.

Pluriels irréguliers : *dio*, *dei*; *uomo*, *uomini*.

18. III. Noms en **e** (m. et f.). Pluriel en ***i*** : *paese*, *paesi*.

Pluriels irréguliers : *bue*, *buoi*; *mille*, *mila* (f.).

19. IV. Invariables : mots *tronchi* et monosyllabes, *virtù*, *re*.

Mots en **i** ou **ie** : *analisi*, *barbarie*. (Exception : *moglie* : *mogli*.)

Mots terminés par une consonne : *lapis*.

⁂

ADJECTIFS

20. **Formes**.

1. Adjectifs en ***o***, féminin ***a***, masculin pluriel ***i***, féminin pluriel **e**.
2. Adjectifs en **e** (deux genres), pluriel ***i*** (deux genres).

21. *Buono* devient *buon* devant consonne autre que *s* impur ou *z* et, au féminin, *buon'* devant voyelle.

Bello, grande, santo (ce dernier, seulement devant les noms propres) deviennent *bel, gran, san* devant consonne autre que *s* impur ou *z* pluriel : *bei, gran, santi* et *bell', grand', sant'* devant voyelle. Ces dernières formes, comme les formes normales, font au pluriel *begli, grandi, santi. Belli* s'emploie après le nom ou séparé du nom.

Ex. : *fiori belli* : *belli e ricchi palazzi.*

22. **Accord** en genre et en nombre avec le nom, sans *aucune exception.*

Suffixes du substantif et de l'adjectif.

23. Augmentatifs : **one** pour les deux genres (noms de choses).

ona pour les noms de personnes féminins ou adjectifs féminins désignant des personnes (*donnona, vecchiona*).

Les noms de choses féminins deviennent masculins en prenant **one** ; *la casa, il casone.*

cione pour les noms en **one** (*bastoncione*).

otto, occio (d'une bonne grandeur, d'une bonne force).

Diminutifs : **ino**; **oncino** (pour noms en **one**) ; **icino**; **etto**. Ils ont une forme en **a** pour le féminin.

Grace ou Beauté : **ello, a**; **cello, a**; **icello, a**; **erello, a.**

Péjoratifs : **accio, a**; **astro, a** (usage limité) ; **uccio, a** et **uzzo, a** (avec idée de petitesse) ; **aglia** (péjoratif collectif : *plebaglia*).

Combinaisons de suffixes : Nombreuses. Ex. : *libret tucciaccio.*

N. B. — L'usage ne consacre pas *toutes* les formes imaginables.

Degrés de comparaison.

I. Comparatif.

24. **1. Egalité.**

Pietro è (**così**) *studioso* **come** *Paolo.*
Pietro è (**tanto**) *studioso* **quanto** *Paolo.*
Pietro è studioso **al pari di** *Paolo.*

Remarque. — *così* et *tanto* peuvent se sous entendre.

25. **2. Supériorité.**

Pietro è **più** *studioso* **di** *Paolo.*
Pietro è **più** *studioso* **di** *me.*
Tu sei **più** *intelligente* **di** *lui.*

Une même qualité, à deux degrés différents, dans deux personnes (ou choses).

26.

Pietro è **più** *studioso* **che** (*non*) *intelligente.*
Pietro è **più** *studioso* **che** *Paolo non è intelligente.*
Dimostra **più** *amore allo studio* **che** *intelligenza.*
È **più** *bello morire liberi* **che** *vivere schiavi.*
Meglio tardi **che** *mai.*

Deux manières d'être ou d'agir, différentes.

Règle. — On emploie **di** pour comparer deux noms ou pronoms *sujets* en français ainsi que pour comparer un nom et un pronom.

On emploie **che** entre deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes, deux substantifs *compléments* ou deux propositions.

3. Infériorité.

27. *Meno di* ou *meno che* en suivant la règle ci-dessus.

28. Remarques. — *Ha il cuore* **più** *freddo* **che** *marmo.* Pas d'article : **che** (comme en français).

È **più** *intelligente* **che non** *credevo* ou : **di quel che** *credevo* (*plus... que... ne*).

II. Superlatif absolu.

29. Se rend de diverses façons (les deux premières seules sont communes) :

1° suffixe **issimo, a, i, e** : *bellissimo.*

Mettre **h** aux adjectifs en **co** et **go** : *ric***hissimo**.
*larg***hissimo**.

2° adverbes **molto**, **assai**, devant l'adjectif : *assai bello, molto ricco.*

style parlé : **tanto** *bello.*

3° redoublement de l'adjectif : *un cielo* **rosso rosso**.

4° préfixes **arci** ou **stra** : **arci***bello*, **stra***ricco*.

5° quelques couples d'adjectifs : *ricco sfondato, pieno zeppo, ubriaco fradicio*, etc.

Irréguliers.

30. *acerrimo, celeberrimo, integerrimo, miserrimo, saluberrimo.*

V. aussi tableau, § 34.

III. Superlatif relatif.

31.

il { *più* / *meno* } *ricco* — **la** { *più* / *meno* } *ricca.*

i { *più* / *meno* } *ricchi* — **le** { *più* / *meno* } *ricche.*

Emploi de l'article.

32. 1° **il più ricco** *degli uomini* : superlatif en tête de la proposition.

2° **l'** *uomo* **più ricco** *che conosca* : le substantif précède *immédiatement* le superlatif et a l'article *déterminé* ; le superlatif n'en a pas.

Remarque. — Subjonctif après le superlatif (comme en français).

3° **l'** *uomo di cui parlo*, **il più ricco** *di tutti* : le substantif est *séparé* du superlatif.

4° **un** *uomo*, **il più ricco** *di tutti* : le substantif est précédé de l'article *indéterminé*.

Remarques diverses.

33. 1° *È Renzo che ha saputo* **meno bene** *la lezione.* *Più, meno*, sans article devant un adverbe ou un mot autre qu'un adjectif.

2° *Questo libro è quello che costa* **di più** (= davantage) *e che mi piace* **meglio** (= le mieux).

3° **Il meglio** *è nemico del bene* (*meglio* est substantif) ;

4° **Quanto** | **più** / **meno** | *studia* | **e più** / **e meno** } *imparai* (= *tanto più* / *tanto meno*)

5° **Tanto** | **più** / **meno** | *lo credo* **quanto più** *lo dici* :

Je le crois d'autant plus (moins) que tu le dis davantage.

34 Comparatifs et superlatifs irréguliers existant à côté des formes régulières.

POSITIF	COMPARATIF	SUPERLATIF ABSOLU
alto	superiore	supremo, sommo
basso	inferiore	infimo
buono	migliore	ottimo
cattivo	peggiore	pessimo
grande	maggiore	massimo
piccolo	minore	minimo

REMARQUE. — On dit : *un* **ottimo** *alunno* (absolu),
mais : *il* **migliore** *degli alunni* (relatif).

*
* *

DÉMONSTRATIFS

35. A. *Adjectifs.*

	SINGULIER	PLURIEL	
1re personne	**questo, questa.**	**questi, queste.**	devant consonne.
	quest', quest'.	**questi, queste.**	— voyelle.
2e personne	**codesto, codesta**	**codesti, codeste**	devant consonne.
	codest', codest'.	**codesti, codeste**	— voyelle.
	autre forme : **cotesto.** etc.		
3e personne	**quel, quella.**	**quei, quelle.**	devant consonne.
	quello, quella.	**quegli, quelle.**	— S impur.
	quell', quell'.	**quegli, quelle.**	— voyelle.

1. { **questo** *libro*, ce livre (qui est près de moi).
{ **questo** *braccio*, mon bras que voici (= possessif).

2. { **codesto** *libro*, ce livre (qui est près de toi, de vous).
{ **codesto** *braccio*, ton bras (= possessif).
{ **codesti** *modi*, ces vilaines manières.

3. { **quel** *libro*, ce livre (qui est loin de moi et de vous).
{ **quell'** *anno*, cette année-là (éloignée).

N. B. — **Questo** et **quello** s'opposent.

N. B. — *Con* **questo** *tempo* = par ce temps-*là* (le temps d'aujourd'hui). *Ce...-là* ne se traduit pas nécessairement par *quello*.

36. B. *Pronoms.*

	1	2	3
Pour les personnes et les choses (cf. adject.)	**questo**, etc.	**codesto** (**cotesto**) etc. aussi : sens péjoratif. ou : sens intermédiaire entre *questo* et *quello*. (narratif.)	**quello**, etc. (m. pl. : plutôt **quelli**.)
Pour les personnes seulement	**questi**, masc. sing. ... s'oppose à ... ne peuvent jamais traduire *celui qui*.	m. **costui** / f. **costei** } pl. 2 g. **costoro**. (sens de *codesto*).	**quegli**, masc. sing. m. **colui** / f. **colei** } pl. 2 g. **coloro**
Pour les choses seulement			**quel** indéterminé devant *che*. **ciò** id. et aussi : déterminé (= cela).

35 et **36** *bis*. C. *Adverbes de lieu correspondants.*

1	2	3
qui	**costì**	**lì** (**colì**)
qua	**costà**	**là** (**colà**)

Renforcent parfois le démonstratif : *Questo libro qui e quello là.*

Usages particuliers.

37. *a*) *Non è più* **quello** : il n'est plus le même (= *celui* d'autrefois).

b) **Questa** *è la mia opinione* { *ceci est* mon opinion.
(attraction). { *voici* mon opinion.

c) *L'operaio destro ride di* **quello** *goffo* — L'ouvrier adroit rit de *celui* [*qui est*] maladroit.

d) Pronom neutre négligé :

Non è vero = *cela* n'est pas vrai.

È impossibile = *c*'est impossible.

e) Féminin determiné :

Questa *è nuova* (voir substantifs, § 12).



POSSESSIFS

38. Les formes sont les mêmes pour les adjectifs et les pronoms :

SINGULIER				PLURIEL			
MASCULIN		FÉMININ		MASCULIN		FÉMININ	
IL	mio tuo suo nostro vostro loro	LA	mia tua sua nostra vostra loro	I	miei tuoi suoi nostri vostri loro	LE	mie tue sue nostre vostre loro

Il *mio libro*. En général, l'article précède le possessif.

Suppression de l'article.

39. (Il) *mio padre* — (il) *mio zio*, noms de parenté étroite au singulier.

Exceptions.

a) **il loro** *fratello* (avec *loro*).

b) { **il** *mio* **buon** *padre*.
{ **la** *vostra* **signora** *madre*.
{ **il** *tuo fratell***accio**.

(Nom de parenté déterminé par un autre substantif, un adjectif ou un suffixe).

c) **il** *padre* **mio** (possessif après le nom).
2° *senti*, **caro mio**! (exclamations, invocations).
3° *Dante*, **mio** *autore prediletto* (apposition).
4° **Sua** *Maestà* (titres de souveraineté).
5° *a casa* **mia**; *di mano* **mia**; *è colpa* **mia**, etc. (locutions).
6° *questo libro è* **mio** (= à moi), mais : *è* **il mio** (= le mien, opposé à un autre).

REMARQUES DIVERSES

40. 1° *Il padre ama il figlio e odia i difetti* { **di lui**. / **di questo**.
Suo, dans de pareils cas, serait amphibologique (il renvoie au sujet de la phrase) : cf. : latin *suus* et *ejus*.
2°) *Ciascuno deve fare il* **proprio** *compito*.
Proprio sert à insister (cf : *propre*) : voir aussi § 68.
3°) { *Si levò* **il** *cappello e* **se** *lo mise* **in** *capo*. / **All'** *uomo tremavan* **le** *mani*. V. §§ 48 et 87.)
Vado **col** *fratello*.
Non ho fatto **il** *compito*.
Suppression du possessif devant noms de parties du corps ou du vêtement, noms de parenté, et partout où le sens est suffisamment clair.
4°) **di** *chi* (= à qui) *è il libro?* — *è* **mio** (= *à moi*).
5°) **un mio** *cugino* = { un de mes cousins, / un cousin à moi. / (cf : un *mien* cousin.)
6°) **il** *signor consigliere* = *Monsieur* **le** conseiller.
mais : *si. signor consigliere* (en lui parlant).
7°) Voir aussi : *démonstratifs*, § 35.

* * *

PRONOMS RELATIFS

41. *a*) *Invariables*.

Sujet :	**che**.
Compl. direct :	**che**
	cui (sauf sens neutre après l'indéterminé : *quel* **che** *dico*).
Compl. déterminatif :	**di cui**, **cui** (voir § 42, 2°).
Compl. indirect :	**cui**, **a cui**.
Autres compl. :	préposition + **cui**.

b) *d'accord* avec l'antécédent : *préposition* s'il y a lieu.
il quale etc.

Il quale est moins lourd que *lequel* en français : plus précis que *che*.
La madre del Petrarca, **il quale** *nacque ad Arezzo....*
L'uomo **che** *passa*, **il quale** *è mio amico....*

Mais : **Quello che** *parte è triste* / **Colui che** *parte è triste* — *il quale* ne se dit pas après *quello* ou *colui* indéterminés.

c) *amo* **chi** *m'ama* : j'aime *ceux qui* m'aiment.
chi *va piano va sano* : *celui qui* va doucement...
= indéterminé invariable (interrogation indirecte).

42. Cas particuliers.

1°) **Chi** *riderà*, **chi** *piangerà* : qui... qui (l'un... l'autre).
2° *Giovanni Boccaccio*, **la cui** *madre era Parigina...* = Boccace *dont la* mère (entre deux noms).
3°) *Lavora molto*, **il che** *gli rovina la salute* (*ce qui* ruine sa santé).
Ha bevuto un fiasco, **che** *vuol dire aver sete* (*ce qui* s'appelle avoir soif), pronom neutre en apposition.
4°) *un* **che** *di strano* / *un certo* **che** *di strano* / *un non so* **che** *di strano* — quelque chose d'étrange = substantif.
5°) *Quella casa* **che** *ci si fermano tante carrozze...* = où s'arrêtent. Syntaxe familière : **che** conjonction au lieu du relatif, voir § 93, 3°.

* * *

PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS

43. Pronoms.

Chi? sujet et complément : **Chi** *parla?* **Chi** *vedo?* *Per* **chi** *lavori?*
Che cosa? = che? ou même = **cosa?** (neutre).
Quale? (**Qual?**) pl. **Quali?** (sans article) : **Qual è? Quali ami?**
Quanto? etc. **Quanto** *costa?* **Quanti** *sono?*

44. **Adjectifs.**

Che *uomo?-!* **che** *uomini?-!* **che** *brava gente?-!* invariable.
qual *uomo?* **quali** *uomini?*
quanto?-! (accord) **quante** *volte?* **quanta** *pazienza!*
quanto *è bello!* (= *come*, adverbe).



PRONOMS PERSONNELS

45.

PERSONNES	SUJETS	COMPLÉMENTS TONIQUES	COMPLÉMENTS ATONES
		SINGULIER	
1	io	me	mi
2	tu	te	ti
3	egli (ei, e'), ella (la) esso, a (†desso) lui, lei.	se esso, a lui, lei	si lo, la (*direct*) gli, le (*indirect*)
		PLURIEL	
1	noi	noi	ci
2	voi	voi	vi
3	essi, esse (†elle) loro.	sè essi, e loro.	si li, le (*direct*) ne (*adv.*)

Les formes précédées d'une croix sont moins usitées, ou archaïques.

REMARQUES. — I. **Sujets.**

46. 1°) *ei dice* (consonne) : *egli scrive* (*S impura*) : *egli osserva; egli comanda.*

2°) *la* pour *ella* est de la langue parlée.
3°) *esso, essa* plutôt pour les *choses* au singulier; au pluriel, même pour les *personnes*.
4°) *non è più desso* = *non è più quello* (voir § 37 *a*).
5°) *lui, lei*, plutôt complément; sert comme sujet (au lieu de *egli, ella*) pour insister.
6°) *Se* **Lei** *viene, verrò anch'* **io**. Le pronom sujet, d'ordinaire sous entendu, s'exprime pour marquer opposition ou insistance.
7°) *Io e tu...* = toi et moi. (Observer l'ordre.)

II. Compléments toniques.

47. 1°) *voglio uscire* **con te**.
d'ordinaire après le verbe et avec préposition.
2°) **con te** *voglio uscire* — **c'est** *avec toi* **que...**
avant le verbe, pour insister.
3°) *voglio vedere* **te** *e non* **lui**.
complément direct pour insister ou opposer.
4°) *voglio parlar***ti** = *parlare* **a te**.
forme atone remplaçant la tonique avec *a*.
5°) *voglio vedere* **loro** *e dire* **loro** (= *a loro*).
loro complément direct ou indirect; la préposition *a* peut se sous-entendre.
loro vient après le verbe.
6°) *è ricco* **quanto te** *e intelligente* **come me**.
forme tonique avec *come*, *quanto*, *tranne*.
7°) *beato* **te!** (Dans les exclamations.)

N. B. — *L'egoista non ama che* **sè** = n'aime que *lui*.
Gli egoisti non amano che **sè** = n'aiment qu'*eux*.
(*Lui, eux* renvoient au *sujet*.)

III. Compléments atones.

48. 1°) **mi** *guardava e* **mi** *diceva*.
formes en *i* : complément direct ou indirect.

2°)	**me** *lo disse* **te** *li do* **ve** *ne porto*	transformation de *i* en *e* devant *lo, la, li, le, ne*.

3°) **glielo** *dice* = *lo dice a lui* ou : *a lei*
gli et *le* > **glie** dans le même cas qu'au n° 2.
4°) **ne** = en (pron. et adv.).
5°) { **Si** *levò* **il** *cappello* = il enleva *son* chapeau.
{ **Ti** *sto davanti* = je suis devant *à te*.
Voir la règle § 87 et aussi § 40, 3°.

PLACE DES PRONOMS ATONES

49. 1°) **ti** *vedo* (avant le verbe et séparés de lui aux modes personnels : indicatif, subjonctif, conditionnel).
2°) *voglio vederti* (après le verbe et unis à lui aux modes impersonnels : infinitif, gérondif, participes).
3°) *guarda***mi** — *non* **mi** *guardare* — **mi** *guardi* — *guardiamo***ci** — *guardate***vi** — **si** *guardino*,
à l'impératif, place suivant les personnes.
4°) *da***mmi**
*va***ttene** redoublement de consonne après impératif *tronco*.
5°) *posso far***lo** = **lo** *posso fare* (deux verbes : pronom avec l'un ou l'autre en suivant les règles 1, 2, 3).
6°) **fàmmelo** *leggere* / **non mi lascia** *partire* / **ti vedo** *ridere* / **la sentivo** *cantare* — pronom avec le premier verbe quand c'est *fare* ou *lasciare* ou un verbe exprimant une perception des sens.
7°) **mi** *preparo* — *preparati* — *bisogna preparar***si**. verbes pronominaux conjugués d'après ces règles.

IV. Pronoms de politesse.

50. 1°) **Tu** — familier.
2°) **Voi** — aux rois, princes ; ou au contraire, aux personnes de basse condition.
3°) **Lei, Ella** (= votre Seigneurie), **Loro** (pluriel) constituent la seule tournure polie.
La (sing.), **Le** (plur.) — complém. directs atones.
Lei (sing.), **Loro** (plur.) — complém. directs toniques ou indirects avec préposition.
Voir usage au chapitre précédent.

4°) *Quando è arrivato* Lei, *caro amico?*
L'adjectif ou participe s'accorde avec le genre de la personne, non avec *Lei.*

5°) *L'ho visto col* **suo** *amico.*
Le possessif doit se mettre à la 3e personne.

* * *

ADJECTIFS NUMÉRAUX

Numéraux cardinaux

Pour la liste, voir Grammaire ou Dictionnaire.

51. Remarques.

1°) *Zero — uno — mille* (v. substantifs, § 18) — *milione — miliardo* — seuls variables.

2°) *Ven***tuna** *lira* / *Lire* **e** *ven***tuna** \ nombres terminés par *uno* :
adjectif numéral invariable.
substantif variable en nombre, suivant la place.

3°) *esser trent***enne** (suffixe indiquant l'âge).

4°) *esser* **sui** *cinquanta* = avoir *à peu près* cinquante ans.

Numéraux ordinaux.

52. Jusqu'à 10 : *primo, secondo, terzo, quarto, quinto, sesto, settimo, ottavo, nono, decimo.*
ensuite, avec suffixe **esimo** : *undi***cesimo**, *vent***esimo**, etc., ou bien, en décomposant ; *decimo primo*
decimo secondo, etc.
(Sauf pour ceux où l'on aurait deux mots en **esimo**.)

53. Emploi.

1°) *il* **primo** *gennaio* (premier du mois).

2°) *Vittorio-Emanuele* **terzo** / *Pio* **nono**. } souverains et papes.

3°) *il* **quarto** *d'una mela* (partitif).

4°) voir : Siècles, § 60.

5°) *il* **terzo** (*canto*) *dell' Inferno* (ellipse du substantif).

Multiplicatifs.

54.

doppio - duplice	*quadruplo - quadruplice*	*sestuplo - sestuplice.*
triplo - triplice	*quintuplo - quintuplice*	*centuplo-centuplice.*

Formes en *o* = **x** fois plus grand (peuvent être substantifs à sens neutre : *Vale il triplo*).

Formes en *ice* = composé d'**x** d'éléments.

55. Collectifs.

il paio, le paia — la coppia — la diecina — la dozzina — la quindicina (etc. jusqu'à 90) — il centinaio, le centinaia — il migliaio, le migliaia.

ambo *le mani* = **le due** *mani*.

ambedue (invar.) / **entrambi, -e** } *tutti* **e** *due*, *tutte* **e** *due*.

biennio (periodo di due anni), **triennio**, etc.

Distributifs.

56.

nei **singoli** *casi* — *in ogni caso particolare*.

nelle **singole** *parti* — *in ogni parte*.

ad *uno* **ad** *uno* / *uno* **per** *uno* } *un* **à** *un*.

Temps. Heures. Dates. Siècles.

57. I. Temps.

1°) *un' ora* **fa** = il y a une heure (avec présent).

2°) *un' ora* **prima** = une heure avant (avec passé).

3°) **è** *un' ora* **che** = il y a une heure que.

4°) **fra** *un' ora* = dans / 5°) **in** *un' ora* en } une heure.

6°) **fra breve** (s. ent. : *tempo*) / **fra poco.** } = sous peu.

58. II. **Heures.**

Che ore sono? (*che ora e'?*)

— *Sono* **le** (fem. plur., s. ent. : *ore*) **dieci**.

— *le 10* **antimeridiane** (della mattina) *le* **dieci**.

— *le 4* **pomeridiane** (= della sera) *le* **sedici**.

— *le 10* **della notte** = della sera = *le* **ventidue**.

— **il tocco** = le tredici.

— **il tocco** *di notte* = la prima ora dopo mezzanotte.

59. III. **Dates.**

— **Quanti** (s. ent : *giorni*) *ne abbiamo del mese?* — *Venti*.

— *Oggi, quattordici gennaio mille novecento ventitre.*

— **Nel** *mille novecento* }
— **Nell'** *agosto prossimo* } *en*. .

60. IV. **Siècles.**

1° *Siamo nel* **secolo ventesimo** (remarquer l'ordre des mots).

2°) *il* **Duecento** = il secolo decimo terzo
il **Trecento** = — decimo quarto : etc.

3° *un* **duecentista** = autore del Duecento
un **trecentista** = — Trecento : etc.

*
* *

ADJECTIFS ET PRONOMS INDÉFINIS

61. Nomenclature. Voir la Grammaire.

Usage :

a) *Ho* **qualche lira**. Toujours singulier.
Che farò mai con queste **poche** *lire?* (Accord.)
Ho **più** *amici* (= *diversi*).
Il più *delle volte* (le plus souvent).

b) **Per quanto lunga** *sia stata la guerra* (= quelque longue que) ; *quanto*, adverbe : invariable.
Per quanta *ammirazione meriti* (= quelque admiration que) ; *quanto*, adjectif : variable.

c) **Ogni mattina**. Toujours singulier. *Tutte le mattine.*
Ogni cinque giorni chaque « période-de-cinq-jours » (aussi : *ogni quinto giorno*).
Ha i vestiti **tutti** *laceri.* (*Tutti* considéré comme adjectif.)
Tutto *è regolato* - **Ogni cosa** (dans les détails) **è regolato** (neutre).

d) **È lo stesso** (= *è il medesimo*) : c'est la même chose. — sens neutre.
Torna lo stesso : cela revient au même — sens neutre.
Vuoi **altro?** veux-tu autre chose? — sens neutre.

e) **Tanti** *pareri* **quante** *persone* (accord).
Tali *sono i figli* **quale** *il padre* (séparés, par euphonie).
Un **tal** *Sandro* : un certain Alexandre.
Il signor **Tale** (ou : **Tal dei Tali**) : Monsieur Un Tel.

f) **Molto**, **poco**, **troppo**, **tanto**, **alquanto**.
adjectifs : variables.
adverbes : invariables.

L'assai basta e **il troppo** *guasta.* — substantifs.
Molti **pochi** *fanno l'assai.* — substantifs.
Ho guadagnato un **tanto**. — substantifs.

N. B. — **A** *poco* **a** *poco* : peu à peu.
Un **po'** *di pane ; un* po' *antico ; un altro* **po'**.

Sens particuliers de *tanto* :
Ho **tanti** *libri* : j'ai des tas de livres. (Voir § 20, 2.)
Una macchina con **tante** *ruote* : une machine avec *des* roues.
L'ho fatto con **tanta** *pena* ! je l'ai fait avec *une* peine ! (Voir § 9.)

g) *Non vorrei che* **altri** *mi odiasse* (= un autre, autrui). — sujet littéraire.
Ama **altrui** *come te stesso.* Complément direct.
Perdona sempre (*a*) **altrui**. — indirect.
La casa **altrui**. — déterminatif.
Per **altrui**, *con* **altrui**... etc., etc.

h) **Nessuno** *parli!* (Sans négation supplémentaire.)
Non *parli nessuno* (inversion : *non* avant le verbe).

Vuol qualcosa da me? — **Niente** *voglio da Lei* (= **Non** *voglio niente*).
Toujours *une* négation *avant* le verbe.

N. B. — **Niente nuove**, *buone nuove*. } *Niente* adjectif ou
Non è **niente vero**. } adverbe.

i *Usa* **certe** *espressioni!...* : il vous a de ces expressions (qui ne sont qu'à lui). (Voir § 9.)

Traduction du pronom *on*.

62. *a*) **Par un verbe actif à sujet indéterminé ou fictif.**

1re Sing. *Se* **io** *non lavoro sono un parassita*. Hypothèse applicable au premier venu, etc.

2me Sing. *Se* **tu** *non dici la verità, sarai disprezzato*. Exemple vif; sentence morale, etc.

Crederesti *di vedere una statua* (usage latin).

3me Sing. *Quando* **uno** *vuole veramente, può tutto*. Axiome, etc.

1re Pl. **Siamo** *felici quando* **ci** *sentiamo amati*. Fait naturel, général, etc.

2me Pl. **Siete** *felici se fate un lavoro che* **vi** *piace*. Hypothèse évidente, etc.

3me Pl. **Dicono** *tante stupidaggini nei giornali*. *Les gens*; inutile ou impossible de les nommer.

N. B. — Il n'y a pas de règle absolue.

63. *b*) **Par un verbe passif.**

Il pane **è venduto** *una lira*.
Fu fatto venire *il medico*.

64. *c*) **Par un verbe réfléchi.**

Il pane **si vende** *una lira*.
ou : **Si vende** *il pane una lira*.
Si fece *venire il medico*.
(Inversion courante.)

N. B. — **Si vendono** *i panini quattro soldi* : accord avec le *sujet réel*.

65. On dira aux six personnes :

Mi si *offre un buon affare* : on m'offre une bonne affaire.
Ti si *offre...*
Gli si *offre*, etc.

Et de même :

Mi si *saluta a gran cappellate* on me salue....

Ti si *saluta*...,
Lo si *saluta*...
etc....

Lo si *dice* : **lo si** *vede* : *cela* se dit, se voit.

66. Un des équivalents de *si saluta* est : *noi salutiamo* (voir § 62 *a*).

Donc, usage courant :

Si saluta = nous saluons (fam. *on* salue).
Si andò... : **quanto s'è riso!** nous allâmes : comme nous avons ri (fam. *on* est allé ; ce qu'*on* a ri).

De là :

Ci si *saluta*.
1) on nous salue (voir plus haut § 65).
2) on se salue (l'un l'autre ; ou : les uns les autres).
3) nous nous saluons (lui et moi).

67. **Accord** : **Si** *vive* **felici** *quando* **si** *è* **contenti** *di poco*.
Sujet indéterminé (peut représenter *tous* les hommes), après un verbe *neutre*, *passif* ou *réfléchi*, attribut au pluriel (V. §§ 116-118).
Par suite : **Ci si** *perdona* **a sè** *stessi*.

68. **Possessif** : *Si è* **contenti** *della* **propria** *sorte*...
(*Suo* = de *lui* (sing.) serait absurde.)
(*Proprio* = à tous et à chacun.)

De même :

Per vivere **contenti** *della* **propria** *sorte, bisogna lavorare*. Le pluriel, même quand *on* n'est pas exprimé.

69. **Auxiliaire** : *Essere*, comme pour tout verbe réfléchi :
*S'***è** *fatto il necessario*.

CONJUGAISONS

I. Auxiliaires.

70. ESSERE, être.

Indicatif.

Présent.	*Imparfait.*	*Passé défini.*	*Futur.*
sono (1)	ero (+era)	fui	sarò
sei	eri	fosti	sarai
è	era	fu	sarà
siamo (1)	eravamo	fummo	saremo
siete	eravate	foste	sarete
sono (1)	erano (1)	fúrono (1)	saranno (1)

Passé indéfini.	*Plus-que-parfait.*	*Passé antérieur.*	*Fut. antérieur*
sono { stato / stata, etc.	ero stato etc.	fui stato etc.	sarò stato etc.
siamo { stati / state, etc.		(*Peu usité*).	

Subjonctif. **Conditionnel.**

Présent.	*Imparfait.*	*Présent.*
sia	fossi	sarei
sia (sii)	fossi	saresti
sia	fosse	sarebbe
siamo	fóssimo	saremmo
siate	foste	sareste
siano (1)	fóssero	sarèbbero

Passé.	*Plus-que-parfait*	*Passé.*
sia stato, etc.	fossi stato, etc.	sarei stato, etc.

Impératif.

sii, *sois*
non essere, *ne sois pas*
autres personnes : subjonctif.

Infinitif { *présent* : èssere (1). / *passé* : èssere stato.

Participe *passé* . stato, — a, — i, — e.

Gérondif { *présent* : essendo. / *passé* : essendo stato.

1. Voir § 3, *apocope*.

71. Remarques sur le verbe **essere**.

1°) **è** *venuto?* = est-ce qu'il est venu?
2°) **è** *un libro* = **c'est** un livre.
sono *due libri* = **ce sont** deux livres.
3°) **c' è (ci è)** *un libro* = **il y a** un livre.
ci sono *due libri* = **il y a** deux livres.
(ou : *v'è, vi sono*).
4°) **sono** *io* = **c'est** *moi.*
saremo *noi* = **ce sera** nous.
5°) **io** *l'ho fatto* / *l'ho fatto* **io** } (*c'est*) moi (*qui*) l'ai fait.
chi l'a fatto? — **io** = (*c'est*) moi.
6°) **Tocca a me** *a leggere* = *c'est à moi* de lire.
Spetta al re *a difenderci* = c'est au roi de nous défendre.

72. Avere, avoir.

Indicatif.

Présent.	*Imparfait.*	*Passé défini.*	*Futur.*
ho	avevo (+ aveva)	ebbi	avrò
hai	avevi	avesti	avrai
ha	aveva	ebbe	avrà
abbiamo (1)	avevamo	avemmo	avremo
avete	avevate	aveste	avrete
hanno (1)	avévano (1)	èbbero	avranno (1)

Passé indéfini.	*Plus-que-parfait*	*Passé antérieur.*	*Fut. antérieur.*
ho avuto	avevo avuto	ebbi avuto	avrò avuto
etc.	etc.	etc.	etc.

Subjonctif. — **Conditionnel.**

Présent. (Subjonctif)	*Imparfait.* (Subjonctif)	*Présent.* (Conditionnel)
abbia	avessi	avrei
abbia	avessi	avresti
abbia	avesse	avrebbe
abbiamo	avessimo	avremmo
abbiate	aveste	avreste
abbiano (1)	avéssero	avrèbbero

1. Voir § 3, *apocope*.

Passé.		*Plus-que-parfait.*	*Passé.*
abbia avuto		avessi avuto	avrei avuto
etc.		etc.	etc.

Impératif.

abbi, *aie*
non avere, *n'aie pas*
autres personnes : subjonctif.

Infinitif { *présent* : avere (1).
passé : avere, avuto.

Participe *passé* : avuto, — a, — i, — e.

Gérondif { *présent* : avendo.
passé : avendo avuto

73. II. CONJUGAISONS RÉGULIÈRES

AMARE aimer	TEMERE craindre	PARTIRE partir	CAPIRE comprendre

Indicatif.

Présent.

amo	temo	parto	capisco
ami	temi	parti	capisci
ama	teme	parte	capisce
amiamo	temiamo	partiamo	capiamo
amate	temete	partite	capite
amano (1)	témono (1)	pártono (1)	capiscono (1)

Imparfait.

amavo	temevo	partivo	capivo
amavi	temevi	partivi	etc.
amava	temeva	partiva	
amavamo	temevamo	partivamo	
amavate	temevate	partivate	
amávano (1)	temévano (1)	partívano (1)	

Futur.

amerò	temerò	partirò	capirò
amerai	temerai	partirai	etc.
amerà	temerà	partirà	
ameremo	temeremo	partiremo	
amerete	temerete	partirete	
ameranno (1)	temeranno (1)	partiranno (1)	

1. Voir § 3, *apocope*.

Passé défini.

amai	temei (temetti) (2)	partii	capii
amasti	temesti	partisti	etc.
amò	temè (temette) (2)	partì	
amammo	tememmo	partimmo	
amaste	temeste	partiste	
amárono (1)	temérono (1) (temèttero) (2)	partírono (1)	

Impératif.

—	—	—	—
ama, non amare	temi, non temere	parti, non partire	capisci, non capire
—	—	—	—
amiamo	temiamo	partiamo	capiamo
amate	temete	partite	capite
	—	—	—

Autres personnes : subjonctif.

Subjonctif.

Présent.

ami	tema	parta	capisca
ami	tema	parta	capisca
ami	tema	parta	capisca
amiamo	temiamo	partiamo	capiamo
amiate	temiate	partiate	capiate
ámino (1)	témano (1)	pàrtano (1)	capíscano (1)

Imparfait.

amassi	temessi	partissi	capissi
amassi	temessi	partissi	etc.
amasse	temesse	partisse	
amássimo	teméssimo	partíssimo	
amaste	temeste	partiste	
amássero	teméssero	partíssero	

Conditionnel.

amerei	temerei	partirei	capirei
ameresti	temeresti	partiresti	etc.
amerebbe	temerebbe	partirebbe	
ameremmo	temeremmo	partiremmo	
amereste	temereste	partireste	
amerèbbero	temerèbbero	partirèbbero	

1. Voir § 3, *apocope*.

2. La forme en *-etti*, etc., est moins commune. Elle est inusitée pour les verbes en *-ttere*, qui font toujours *battei, batté, battérono*, etc.

Infinitif.

amare	temere	partire	capire

Gérondif.

amando	temendo	partendo	(capendo)

Participe passé.

amato	temuto	partito	capito

Temps composés.

Auxiliaire *avere* avec le *participe passé.*

74. 1°) **Verbes en are.**

Ecrire d'après la prononciation :

présence des lettres utiles.
- *cari***chi** (*ch* dur) sonnant comme : *carico* (*c* dur)
- *obbli***ghe***rò* (*gh* dur) — — *obbligo* (*g* dur)
- *invii* (*i* tonique + désinence distincte comme *invio*).

suppression des lettres inutiles
- d'après **cambio** (*i* atone) : **cambi**
- — **comincio** (*c* non guttural) : **cominci** **comincerò**
- (*i* inutile).

75. 2°) **Verbes en ere.** Voir dans le dictionnaire les très nombreux *verbes irréguliers* de cette conjugaison.

Verbes forts proprement dits

Ils sont extrêmement nombreux.

Ex. : infinitif **prend ere**, prendre

participe **pres o** (cf : pris) (substantif : *la pres a*)

passé défini **pres i, e, ero** (cf : je pris).

N. B. — Les terminaisons **i, e, ero** se retrouvent à tous les passés de verbes forts, *quel que soit le radical.*

1. **pres** *i*
2. **prend** *esti*
3. **pres** *e*
1. **prend** *emmo*
2. **prend** *este*
3. **pres** *ero.*

Grandes catégories de verbes forts :

a) passé en **si**, participe en **so** : *prendere, presi, preso.*
ssi **sso** : *comprimere, compressi, compresso.*

b) **si** **to** : *cingere, cinsi, cinto.*
ssi **tto** : *affliggere, afflissi, afflitto.*

c) passé différent du participe par le radical même : *nascere, nacqui, nato.*

76. 3°) **Verbes en ire**. Voir le dictionnaire pour ceux qui intercalent ou non **isc**.

III. Verbes réfléchis.

77. Voir : *pronoms personnels*, §§ 45-50. (Notamment § 49, 7°.

N. B. — Auxiliaire : *essere*. — Complément indirect : v. § 78.

IV. Verbes passifs.

78. Accord du participe. Voir §§ 114-118.

Complément : *Tutti sanno.* { *È saputo* **da** *tutt.* / *Si sa* **da** *tutt.* }

79. Équivalents de *essere* : *andare* et *venire* (pris à leurs temps simples).

Le lettere **vanno** *distribuite tre volte al giorno.* { usage, action répétée *ou* qui dure. }

Quella lettera mi **venne** *portata alle sette.* { événement particulier. }

80. V. Verbes neutres.

1°) Auxiliaire : *essere. M'***è** *parso* : il m'a semble.
2°) et même : **son** *dovuto* partire col treno
— *potuto* —
— *voluto* —
— *saputo*
{ avec un infinitif neutre. }

mais — **ho** *doruto* prendere il treno
— *potuto* — avec un
— *voluto* — infinitif actif.
— *saputo*

3°) Avec certains verbes :

Stamani **son** *corso dal medico* (= **son** andato di corsa).
Oggi **ho** *corso molto, sono stanco* (= **ho** fatto una lunga corsa).

81. VI. Verbes impersonnels.

1°) S'emploient sans pronom sujet.

Piove = *il* pleut.
Mi duole = *cela* me fait mal.

2°) Auxiliaire être : *È piovuto molto.*

82. Différentes traductions de *il faut* :

bisogna = ce qui est obligatoire.		suivis d'un infinitif.
conviene = ce qui est convenable, logique.		
ci vuole = ce qui est requis (accord).		suivi d'un substantif seulement.
occorre = ce qui s'emploie, ce qui est utile (accord).		suivi de l'un ou l'autre.

Voir aussi : *ho a* ... / *ho da*... + infinitif §§ 86, 98, 110.

* * *

ADVERBES

83. Pour la liste, voir la Grammaire.

Remarques.

1°) **anch'** *io* = *io* **pure** (aussi = encore).
— **Anche** doit précéder le mot modifié.

2°) *è colpevole,* **quindi** (= **perciò**) *sarà punito* (aussi = c'est pourquoi).

3°) **perfino** *i vecchi erano scesi* (= jusqu'à, même).

4°) *non mi dispiace*, **anzi** *me ne rallegro* (et même, bien mieux);

5°) *il giorno* **che** (**in cui**) *partii*. (Voir § 93.

* * *

PRÉPOSITIONS

Prépositions simples :

84. *a, di, da, in, su, con, per, sotto, sopra, tra, durante, dopo*, etc. (Voir contractions § 8.)

Principales prépositions composées :

85. 1°) avec *a* (la plupart indiquent l'emplacement) :

accanto a	*di fronte a*
vicino a	*intorno a*
davanti a	*fino a* (contraire : *fin da*)
dietro a	*in mezzo a*, etc.

Voir l'usage § 87².

2°) avec *di* :

fuori di; prima di, etc.

su, sopra, sotto, tra, senza, verso, contro, suivis d'un pronom personnel, s'emploient ordinairement avec *di* : *senza* **di** *te*.

86 **Usages généraux :**

1°) Article négligé : **a** *letto* ; **in** *città* ; **per** *mano* ; **di** *tasca*. Voir aussi : possessif, § 39, 5°.

2°) Prépositions que le français n'exprime pas :

colla *testa alta* / **a** *testa alta* } *la* tête haute.

sinon : *alta la testa* (cf. § 117).

3°) Equivalences : **a** *sangue freddo* : *de* sang-froid.

da *amico* : *en* ami.

per *la strada* : *en* route.

col *piede* : *du* pied.

col *disprezzo* : *par* le mépris, etc.

Usages particuliers :

87. **a**

1° aspect — *un naso* **a** *becco di civetta*
forme — *un tetto* **a** *piramide*
attitude — *stare* **a** *capo chino*

2° **Ti** *sto davanti* (= davanti *a* te)
Si *strinse la bimba* **al** *petto* (= strinse... *al suo* petto).

Mi *si oppone*, mais : *Si oppone* **ai miei progetti.**

Mi *monta sulle* **spalle**, mais : *Monta* **sul mio cavallo.**

Usage :

mi, ti, gli, etc., au lieu de *a me, a te, a lui*, etc. (§ 48.) / *mio, tuo, suo*, etc. (§ 40.)

lorsque l'action s'exerce *sur la personne* ou *par rapport* à elle.

3° **a** + infinitif. Voir ci-dessous §§ 89, 110, 111.

88. **da**

1 = latin *ab* :	provenance	*vengo da Parigi*
	passage	*passeremo da Roma*
	éloignement	*lontano da*
	différence	*differente da*
	origine	*da sei mesi*
	agent	*un quadro dipinto da Leonardo*. V. § 78.
	manière	*disegnare da vero artista*
	qualité	*da sciocco, non risponde*[1]
	cause	*arrossir dalla confusione*
	particularité	*un uomo dalla barba nera*

da + infinitif : **da** *mangiare*, **da** *leggere* = de quoi (source, ressource).

1. On dira : *questa è una risposta* **da sciocchi**, au pluriel, comme on dirait : *così si risponde quando* **si è sciocchi** (V. §§ [illegible].)

Vien **da** *ridere* : l'envie de rire vous prend. Voir ci-dessous § 2, fin.

2	latin *ad* :	destination	*vado dal Prefetto*
		et par suite	*abito da un professore*
		fin, usage	*mantello da pioggia*
	d'où :	valeur	*buono da due lire*
			biglietto da cento lire .
			un libro da cinque franchi
			un uomo da poco
		fin (avec verbe)	*spirito da ardere*
		point atteint	(*tanto*) *stupido da far ridere*. (Voir ci-dessus § 1, fin.)

De là :

da + infinitif. **Ti** *do questa lezione* **da** *imparare* (à apprendre).

mais *È un bel poema*, **da** *imparar***si** *a memoria*. (sujet indéterminé ; qu'*on* doit apprendre). V. § 64.

89. Distinguer :

\ **Ho** *un errore* **da** *confessare* : je dois (convenance).
/ **Ho a** *fare una conferenza* : je dois (simple futur).

\ *È una cosa* **da** *non dirsi* \ qu'on ne *peut* pas. / qu'on ne *doit* pas dire.
/ *È una cosa difficile* **a** *dirsi* (sans idée de devoir).

di

90. 1. remplace **da** dans certains cas :

Origine, provenance, passage.	**Di** *lontano*	Devant adverbe ou préposition.
	Passa **di** *qui*	
	Di *sulla soglia*	Devant nom commun *sans déterminatif*[1].
	È uscito **di** *casa*	
	Di *cima in fondo*	

1. Ce nom formait d'abord avec **in** une *locution adverbiale* opposée : **in** *casa* (= dentro), **in** *cima* (= su), etc.

On dira : **di** *città* **in** *città* ; mais au contraire : *una lettera* **da** *città* **a** *città* (= **da una** *città* **all'***altra*).

De même : *Dei prigionieri, condotti* **da** *soldati in arme* (= *che* (**dei**) *soldati conducono*).

Particularité
Sai, quell' uomo **della** *barba nera?* signe distinctif *déjà* connu.
I giumenti **di** *groppa robusta.* Sans article.

2. *N. B.* — On dira :

La campagna vien ricoperta **dalla** *neve* (action), mais : *Il prato è coperto* **di** *fiori* (état).

91. 1°) **Sens courants.**

Possession, détermination	*I palazzi di Roma.*
Matière	*Una statua di marmo.*
Origine	*Era di antica stirpe.*
Objet	*Ragionar di filosofia.*

2°) **Locutions adverbiales.**

Di nuovo, di continuo, di fresco, etc.

CONJONCTIONS

92. Liste des conjonctions simples / composées — voir Grammaire.

Se, quando, come, etc.

Pour l'usage : V. *syntaxe du verbe.*

93. **Che**, usages spéciaux.

1°) *Fa un caldo,* **che** *non si respira* (tale che) — remplace d'autres conjonctions.
Chi sa **che** *sia venuto?* (se)
Guarda **che** *non ti vedano* (affinchè)
Lui venne **che** *ero a letto* / *Partito* **che** *fu* (Voir § 118). (= *quando*)

Parfois on ne le traduira pas (une virgule ou deux points). *Parla, che ti ascolto* : Parle, je t'écoute.

2°) **Che** *è lui?* **O che** *è lui?* = *Est*-ce lui? / **Che** *sia lui?* **O che** *sia lui?* = *Serait*-ce? — Est-ce que...

3°) *Quella casa* **che** *c'è un albero* **davanti?** = Quella casa *davanti alla quale c'è*, etc. — Familier

4°) *Possa guarire!* } **che** n'est pas exprimé
Vorrei fosse già partito. } (souhait, crainte, espoir,
Spero sarà arrivato. } etc.).
Voir aussi : *syntaxe du verbe*.

* * *

94. SYNTAXE DU VERBE

I. Construction.

Tour affirmatif	*Un* **reggimento** *passa per la strada.* **Passa** *un reggimento per la strada.*
Tour interrogatif	**Lei** *conosce Roma?* **Conosce Roma** *Lei?*
Tour négatif	**L'Italiano** *non s'impara facilmente.* **Non** *s'impara facilmente ogni lingua*

Verbe sous-entendu. *Se vieni oggi, mi troverai; se domani, no.* (Fréquemment après une conjonction.)

95. II. Indicatif.

1°) Ne s'emploie que pour constater un *fait*, ou l'exposer.

2°) dans une interrogation *directe* également :

3°) se remplace donc par le *subjonctif* dans bien des cas (doute, condition, etc. Voir § 102).

N. B. — *Se* **è** *allegro, tutti ridono.*
Se **era** *allegro tutti ridevano.*
Quando **era** *allegro, tutti ridevano.*
Se lo **diceva** *lui, ci credo.*
(= Si *vraiment*, du moment que.)

Se ou *quando* constatant ou reliant des faits *en soi* : indicatif. Voir §§ 102 et 106, autres cas.

96. Présent.

1°) Sens courant comme en français.

2°) = Futur très rapproché ou passé très rapproché :

(*Ora*) *come* **faccio**? Comment ferai-je?

(*Ora*) **parte** { (il part)
il vient de partir (= il part à l'instant)
il va partir (= il part dans un instant).

REMARQUE : l'idiotisme *il va... il vient de* .. ne se traduit pas. *Ora* (facultatif) insiste sur l'idée d'un fait immédiat.

97. Cf. *Ora* (facultatif) ajouté au futur et au passé :

Ora *parlerò* : je vais parler. (V. § 101, 2°.)
È *uscito* **or' ora** : il vient de sortir.
Era *uscito* **allora allora** : il venait de sortir.

N. B. — **Sto per** *cadere*. — **Stavo lì per** *cadere, quando*... — **Era per** *addormentarsi, ma*... = être sur le point de.... être dans le cas de.

3°) Présent ayant une certaine durée. V. § 112 *gerondif*.

98. Futur.

1°) **Avrà** *quarant' anni*. Il *doit* avoir quarante ans.
— *peut* — —

2°) *Che ore* **saranno?** (Interrogation moins brusque.)
Voir aussi : *conditionnel*, § 107.

3°) **Se verrai** *domani, mi troverai a casa*. Si tu *viens*, tu me *trouveras*.

Futur même après *se*, quand la condition est posée comme future, sans idée de doute. (Principale au futur.)

Cf. *Temo* **che s'imbarcherà** *ad Ancona* il s'embarquera à Ancone, j'en ai peur.

4°) *Ho* **a**... *Che abbia* **a**... *Avrei* **a**... etc., suivis d'un infinitif composent des futurs à chacun des modes. (Chose attendue, probable, possible.)
Voir *prépositions* § 89.

99. Passé défini et indéfini.

Ieri *non* **volle** *rispondere*, **oggi ha confessato** *tutto*.
La Divina Commedia, che **ha immortalato** *Dante* (c'est encore vrai aujourd'hui), **si divulgò** *assai presto* (alors).

Passé défini Événement entièrement passé : ayant eu lieu hors de l'unité de temps indiquée.
Bien plus courant que dans le français d'*oïl*.

Passé indéfini = Cas contraires.

III. Concordance.
(Subjonctif et conditionnel.)

100. Subjonctif. En français :

1°) *Il voulait* (imparfait) que je *vienne* demain (présent).

2°) *Il aurait voulu* (conditionnel) que ... d° sont des solécismes tolérés.

En italien :

1°) *Voleva che* **venissi** *domani.*

2°) *Avrebbe voluto che* **venissi** *domani.*

Seul le subjonctif imparfait est admis après une principale a un temps *passé* ou au *conditionnel.*

3°) On dit même : *Convenimmo che, se lui* **fosse venuto** *l'indomani, si sarebbe usciti insieme.*

101. Conditionnel de même.

1°) *Prometteva che nessuno l'***avrebbe** *visto* (= ne le *verrait*).

Le *conditionnel est au passé* après une principale à un temps *passé* (style *indirect* seulement. Voir § 105).

2°) *Si arrabbio* : **avrebbero** *veduto che uomo fosse* (Il se *fâcha* : on *verrait* bien... on allait bien voir...)

Il faut la concordance même en gardant ce conditionnel dans une nouvelle *principale* (discours indirect.)

102. IV. **Le subjonctif italien.**

Voir : conjonctions §§ 92-93.

Le subjonctif prend en italien la place de l'indicatif pour toute chose *en question* :

a) interrogation — *Gli domando che cosa* **voglia**.
incertitude — *Mi par* **voglia** *cose impossibili.*
Chi sa che **consenta ?**

notamment : après un verbe indiquant *la pensée*, la *façon de penser* ou d'*exprimer une pensée* :

Temo *non* **voglia** *partire.*
(*che* peut se négliger)

*a*²) inversion	*Che* **voglia** *questo* (?) *è cosa certa* (subordonnée à forme *interrogative*).
par suite	*Che* **sia** *già partito?* = *serait*-il....
b) ignorance	*Non so che cosa egli* **voglia**. (= question sans solution.)
et toutes phrases	à forme négative ou sens négatif.
*c*¹) hypothèse	*Vediamo se* **consenta**. *Se* **volesse** *lo farebbe*.
comparaison	*Pallido come uno che* **muoia**. *Il più bello che io* **conosca**.
condition irréelle	*Casomai* **volesse** (si jamais...)
restriction	*Purchè lo* **voglia**.
objection	*Benchè* **voglia**.

N. B. — La conjonction *se* 1° demande au présent le subjonctif dans le seul cas d'un doute bien caractérisé ; 2° exige à l'imparfait le *subjonctif* en cas de *supposition, même probable*. (Principale au conditionnel.)

Voir en outre § 118, fin.

Pour les autres cas, voir §§ 95 et 106.
Le subjonctif remplace un *conditionnel* français dans les mêmes cas :

*c*²) hypothèse	*Uno che* **sia** *mezzo morto non potrebbe correre* (= quelqu'un qui *serait*).
comparaison	*È debole, come uno che* **sia** *mezzo morto*. *Era debole come uno che* **fosse**, etc....
restriction	*Quando lo* **volesse**, *non potrebbe*. *Quand' anche* **volesse**, *non potrebbe* (quand même il voudrait). *Dove* **parlassi** *tu*, *tacerei* (= du moment que tu parlerais ; si c'était toi qui...)

N. B. — *Quando* et *dove* ont les mêmes différences de sens et de construction que *se*. Voir : indicatif § 95 ; conditionnel, § 106.

d) vœu	**Possa** *guarire!* (Puisse-t-il, s'il pouvait.) Chose possible.

regret : **Volesse** *lavorare!* (Si seulement il voulait.) Irréel = optatif.

N. B. — *Che*, *se* n'ont pas à s'exprimer en ce cas.

Remarques générales.

103. 1. Comparer avec a, b, c :

a) **A te** *domando se* **è** *bello questo libro* (ton goût est *sûr, fais m'en part*).

A me *par che* **è** *bello questo libro* (*conviction* fondée sur l'*expérience*).

b) **Tu** *non lo sai quanto* **è** *bella la Divina Commedia* (le fait est sûr, mais tu es trop ignorant).

c) **Meglio** *supporre che* **è** *riuscito* (= c'est plus vraisemblable).

La subordonnée exprime un fait certain ou admis comme tel : indicatif (voir § 95).

L'intonation même insiste sur la principale.

104. 2. *Se* **venivi** *un' ora prima, lo* **incontravi.**

se **fossi venuto** .... *l'***avresti incontrato.**

Cf : Tu *venais* plus tôt, et tu le *trouvais*.

= Si tu étais venu ... tu l'aurais trouvé.

On suppose l'hypothèse *réalisée*. (Plus léger.)

V. Conditionnel.

105. 1° Le conditionnel français ne restera conditionnel en italien que :

a) dans une principale. *Partirei volentieri.*

Quale sarebbe il risultato?

b) dans une subordonnée qui représente au tour indirect une affirmation telle que la précédente :

Dice *che* **partirebbe** *volentieri.*

Sai *quale* **sarebbe** *il resultato?*

Observer la *concordance* s'il y a lieu (v. § 101).

106. 2°) Toute autre *subordonnée* conditionnelle peut se ramener à une proposition hypothétique dépendant de *se*, ou conjonction analogue : voir règles § 102.

Celui qui (= quiconque) *se rendrait* serait un traître.
Si *quelqu'un se* **rendait**, *ce serait un traître* :
Chi si **arrendesse** *sarebbe un traditore.*

Quand tu le jurerais je ne te croirais pas (= *même si...*)
Quando lo **giurassi** *non ti crederei.*

Partout où il se *présenterait* on le chasserait (= *s'il* se présentait quelque part, n'importe où...)
Dovunque si **presentasse**, *lo caccerebbero via.*

Cf. en français : *Dussé*-je périr (= Même *si* je *devais* périr. *Quand* même je *devrais* périr.)

en italien : **Dovessi** *perire* (*se* sous-entendu).
Voir en outre § 118, fin.

107. 3°) **Usage particulier.**
Mi **parrebbe** *di si* : il me semble que oui.
Non **saprei** : je ne sais trop.
= affirmation atténuée ; voir § 98 : futur.
Voir aussi subj. § 102 [1] a [2].

On présente moins brutalement (le *fait* par le futur. l'*idée* par le conditionnel.)

VI. Infinitif.

1° Sens courant.

108. 2. **Il** *camminare* : le fait, l'action de marcher.
Un *camminare lento* : une façon de marcher lentement.
Codesto *camminare*.
Il suo *camminare*, etc.

L'infinitif ainsi déterminé devient substantif. — Les diverses prépositions lui donnent la valeur de tel ou tel autre mode suivant le contexte :
nel parlare : en parlant ; *col temere* : bien que je craigne ; *per il volere* : parce que je voudrais, etc.

109. 3. **Proposition infinitive.**
Dice **di essere** *sincero* : *il* dit qu'*il* est sincère.
Dice **di dover partire** : *il* dit qu'*il* partira (= infinitif *futur*).
Dice **di esser** *partito* : *il* dit qu'*il* est parti (= infinitif passé).

Après des verbes indiquant la *pensée*, ses *modes*, ses *expressions* (*pensare*, *dubitare*, *sapere*, *dire*, etc.), la dépendante se met à l'*infinitif* avec la préposition *di* chaque fois *qu'il n'y a pas changement de sujet*.

N. B. — Pas d'infinitif *s'il y a changement de sujet* : Il m'a dit de partir (moi) : *m' ha detto* **che partissi**, en observant la concordance (voir § 100).

Cf. en français : *je* crains *de me* tromper.
je crains *que tu* ne te trompes.

110. 4. Infinitif après **da** (destination, obligation, moyen) voir : prépositions, § 88.

Eccoti un problema **da risolvere** (je *te* donne... à résoudre).

mais : E *una verità* da ripetersi (qu'*on* doit répéter).
Infinitif *réfléchi* si le sujet demeure *indéterminé* (cf : traduction de *on*, §§ 64-66).

4 *bis*. Ne pas confondre cet usage avec celui de :
Ho a... + *infinitif* (= sens d'un *futur*), voir §§ 89-98.

111. 5. *Vengo* **a** *salutarti*.
Corse **a** *guardare*.

Après un verbe de *mouvement* : l'infinitif est amené par *a*.

6. *E tutti* **a** *ridere* : et tous *de* rire.

VII. Gérondif et participe présent.

112. 1. Le participe italien (en *-ante*, *-ente*) a le sens d'un *adjectif* et son *usage* (notamment : *accord*). Son emploi est d'ailleurs limité.

2. Le gérondif *à lui tout seul* vaut le participe français *précédé de* **en**. Il traduit une action ou un état qui se produisent *en même temps* que d'autres :

Leggeva **camminando**.
Pur camminando *leggeva* : *tout en* marchant, *sans cesser de* marcher.

N. B. — Dans ce sens il ne se rapporte qu'au sujet de la principale (ou au pronom *qui*, sujet d'une relative).

L'ho visto **entrando** : alors que (*moi*) *j'entrais*.
et non : *lui qui entrait*.
Parlo di me che l'ho visto **entrando**. —

3. *Stavo* **leggendo** : j'étais en train de lire.

Vo **cercando** : je cherche, je suis occupé à chercher.

Gérondif précédé de *stare* = état, attitude.

andare = action qui dure ou se répète.

113. 4. **Volendo** *parlargli, l'aspettai* : *comme* je voulais lui parler.

Cas particulier : *Non* **rispondendo egli**, *sono partito.* = *Comme* **il** ne répondait pas...

Gérondif *en tête* d'une proposition à part (sans conjonction) et *suivi de son sujet* : attendu que, bien que, si, lorsque, pourvu que.

Dans ce *seul* cas il peut ne pas se rapporter au sujet de la principale.

VIII. **Participe passé.**

114. **Accord.** — Après *avere* : accord facultatif, quelle que soit sa place (l'accord est parfois prétentieux).

Après *essere* : accord constant.

N. B. — *Andare, venire* employés comme *auxiliaires* : voir § 79 (passif).

115. **L'accaduto** : ce qui est arrivé.

Le notizie **avute** : les nouvelles que j'ai eues, que tu as eues, etc.

Le cortesie **usatemi** : les amabilités que tu as, qu'on a... eues pour moi...

Participe employé comme substantif ou comme épithète.

CONSTRUCTIONS DU PARTICIPE

Exemple : *Mangiata la minestra* :
- quand j'eus (tu eus, on eut...) mangé la soupe,
- quand j'aurai... etc.
- si j'avais... etc.
- après avoir mangé...
- une fois la soupe mangée...
- ayant mangé la soupe...
- etc., etc.

116. **1. Apposition.**

actif (→ passif)	**Minacciato**, *l'uomo esitò.* (Cf. § 115.)
— réfléchi	**Alzatasi**, *la donna ripose.*
— neutre	**Partiti**, *sospirarono.*

Ou bien encore, pour insister sur la *succession* :

	Dopo *minacciato, esitò.*
	Dopo *alzatasi, rispose.*
	Dopo *partiti, sospirarono.*
sens absolu	**Dopo** *mangiato* (après qu'*on* a mangé.
Cf. :	**Dopo** *partiti, bisogna proseguire* = Après qu'*on* est parti (pluriel : voir §§ 67-68).

117. **2. Participe absolu** (*ablatif en latin*).

	Minacciato l'uomo, *pensai...*[1]
actif (→ passif)	**Minacciato lui**, *pensai...*
	Minacciatolo, *pensai...* (= *avendolo minacciato* **io**.)
— réfléchi	**Alzatasi la donna**, *domandai...*
	Alzatasi lei, *domandai...*
— neutre	**Partiti quelli**, *sospirai.*
	Partiti loro, *sospirai.*

Ou bien encore (cf. § 116) :

	Dopo *minacciato l'uomo...*
	etc., etc.

118. **3. Proposition participe.**

— actif (→ passif)	**Minacciato che l'avemmo**, *pensai...*
	Cas particulier :
aux. *avere*	**Mangiato che ebbi**, *volli bere.* (Participe neutre, sans complément.)
aux. *essere* :	**Minacciati che furono**, *pensai...*

[1] Voir § 86[2] : *alta la testa* construit comme : *alzata la testa.*

— réfléchi **Alzata che si fu**, *domandai...*

— neutre **Partiti che furono**, *sospirai.*

Cf. : *Partiti che si è, bisogna proseguire*

(= quand *on* est parti : v. § 67).

1. — 2. — 3. — Mêmes constructions avec d'autres temps ou modes.

Partito che **sarà** } = *Partito lui* { **potrò** *lavorare.*
Partito che **fosse** } = *Partito lui* { **potrei** *lavorare.*

Cf. §§ 102 c, 106.

119. REMARQUES GÉNÉRALES

a) Le *complément* du verbe actif français devient *sujet* du passif italien.

b) *Ordre* invariable. Le participe ne peut *jamais* suivre son sujet.

c) *Accord* constant en genre et en nombre.

d) *Exprimer* le sujet du participe s'il est autre que celui de la principale.

Ne pas joindre de sujet au participe si ce doit être celui de la principale.

TABLE DES MATIÈRES

[illegible] — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris